



1	1
2	2 2
3	3 2 3
4	4 2 3 4
5	5 2 3 4 5
6	6 2 3 4 5 6
7	7 2 3 4 5 6 7
8	8 2 3 4 5 6 7 8
9	9 2 3 4 5 6 7 8 9
10	10 2 3 4 5 6 7 8 9 10
11	11 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11
12	12 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
13	13 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
14	14 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14
15	15 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
16	16 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16
17	17 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17
18	18 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18
19	19 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19
20	20 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

Monnaies.

Pour ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies courables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de Suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billon vaut le 5 pour $\frac{9}{10}$ moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos monnaies idéales sont.

La livre lauzannoise qui se subdivise en 20 s. et le sol en 12 deniers. La livre faible qui se subdivise en 12 gros et le gros en 12 deniers. Ces deux livres valent également 4 batz.

La livre tournois ou franc qui vaut 10 batz, et qui se divise en 20 sols et le sol en 12 deniers.

Le louis vieux qui vaut 140, l'écu bon 25, et l'écu petit, 20 batz.

Une monnaie étrangère coursable, est l'écu de Brabant qui ne vaut que 41, le demi écu $20\frac{1}{2}$, et le quart d'écu 10 batz.

La piastre change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

Poids.

La livre de Neuchâtel est de 17 onces poids de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la livre de 16 onces également poids de marc.

Il est important de connaître le

rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations précises que la livre de 17 onces pèse exactement $520\frac{1}{10}$ grammes. Donc 25 livres répondent à très peu près à 15 kilogr.

Mesures.

Les mesures de longueur une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de surface et de solidité. Cependant celles de capacité pour les liquides et pour les matières sèches ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

Mesures de longueur

Le pied de Neuchâtel est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à $293\frac{258}{1000}$ millimètres. On le divise en douze pouces, le pouce en douze lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays et pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, prés et forêts.

L'aune est égale à 45 pouces $5\frac{525}{1000}$ lignes, neuf aunes de Neuchâtel font précisément 10 mètres.

La toise pour le foin est de 6 pieds; la toise commune de 10.

La perche de champ est de 15 pieds 8 pouces, mais elle se divise en 16 parties appelées aussi pieds, quoiqu'un peu plus petites que le pied du pays. La perche de vigne est de 16 pieds.

Mesure de surface pour les champs.

La *faux* qui contient deux *pauses* est égale à un carré qui aurait 16 perches de champs de côté. Sa surface est de 65536 pieds carrés.

La *perche* soit $\frac{1}{16}$ de *faux* a une surface de 4096

Le *pied* soit $\frac{1}{16}$ de *perche* 256

La *minute* soit $\frac{1}{16}$ de *pied* 16

L'*obole* soit $\frac{1}{16}$ de *minute* 1

Le *lauzannois* soit $\frac{1}{16}$ d'*obole* $\frac{1}{16}$

La *perpillotte* soit $\frac{1}{16}$ de *lauzan*. $\frac{1}{256}$

Pour les vignes.

Mêmes rapports, mêmes contenance et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la *perche*, qu'on appelle *ouvrier*; et que le *pied* de vigne soit du pays, est un peu plus grand que celui de champs.

Mesures de solidité.

La *toise de bois* est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes 150.

La *toise de foin* est un cube de 6 pieds de côté. Donc de 216

La *toise de muraille* a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc 200

La *voiture de fumier* doit avoir 56

Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.

Toutes ces mesures se rapportent du pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un *pot* dans la principauté de Neuchatel. Il répond exactement à 2 *pintes* de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France, soit à un litre et $\frac{9043}{10000}$.

10 *Pots* de Neuchatel font donc 19 litres à très-peu près.

Le *pot* pour les liquides se divise en *demi pot*, *tiers* et *quart de pot*. 8 pots font un *brochet*; 16, 1 *septier*; 20 une *brande*; $38 \frac{2}{3}$, la *gerle*, telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la *gerle* pleine y compris le marc; 192 le *muids*; 480 la *bosse*. Donc 12 *septiers*, soit 5 *gerles* au clair font un *muids*, et 30 *septiers*, soit 24 *brandes*, soit $2 \frac{1}{2}$ *muids* font une *bosse*.

Le *pot* pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de *pot* est appelé *co-pet*, 8 pots font une *émine*; 8 émines un *sac*; et 3 sacs un *muids* qui est donc aussi de 192 *pots*.

Mais en stile de cens fonciers le *co-pet* est un *pot*, et le *septier* au *Landeron* est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'*émine* pour l'avoine contient $\frac{1}{24}$ de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent $8 \frac{1}{3}$ pots. Donc le *picotin* soit *pot* d'avoine est un peu plus grand que le *pot* ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant *rases* que *combles*, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.

Ventes et abris pour 1819, 1820,
1821, 1822 et 1825.

année.	le pot de vin.	l'émine de froment.	d'orge.	d'avoine.
1819	9 $\frac{1}{2}$ c	19 b.	9 b.	6 $\frac{1}{2}$ b.
1820	13	22	10	7 $\frac{1}{2}$
1821	16	20	9	6 $\frac{1}{2}$
1822	18	19	10	7
1825				

Tarif pour le prix des vins.

Le pot à	f. le septier à	la gerle à	le muids à
5 cr.	2 li. os.	4 l. 16 s. o	24 l. os.
5 $\frac{1}{2}$	2 4	5 5 7 $\frac{1}{2}$	26 8
6	2 8	5 15 2 $\frac{1}{2}$	28 16
6 $\frac{1}{2}$	2 12	6 4 9 $\frac{1}{2}$	31 4
7	2 16	6 14 4 $\frac{1}{2}$	33 12
7 $\frac{1}{2}$	3	7 4 0	36
8	3 4	7 15 7 $\frac{1}{2}$	38 8
8 $\frac{1}{2}$	3 8	8 3 2 $\frac{1}{2}$	40 16
9	3 12	8 12 9 $\frac{1}{2}$	43 4
9 $\frac{1}{2}$	3 16	9 2 4 $\frac{1}{2}$	45 12
10	4	9 12 0	48
10 $\frac{1}{2}$	4 4	10 1 7 $\frac{1}{2}$	50 8
11	4 8	10 11 2 $\frac{1}{2}$	52 16
11 $\frac{1}{2}$	4 12	11 0 9 $\frac{1}{2}$	55 4
12	4 16	11 10 4 $\frac{1}{2}$	57 12
13	5 4	12 9 7 $\frac{1}{2}$	62 8
14	5 12	13 8 9 $\frac{1}{2}$	67 4
15	6	14 8 0	72
16	6 8	15 7 2 $\frac{1}{2}$	76 16
17	6 16	16 6 4 $\frac{1}{2}$	81 12
18	7 4	17 5 7 $\frac{1}{2}$	86 8
19	7 12	18 4 9 $\frac{1}{2}$	91 4
20	8	19 4 0	96
21	8 8	20 3 2 $\frac{1}{2}$	100 16
22	8 16	21 2 4 $\frac{1}{2}$	105 12
23	9 4	22 1 7 $\frac{1}{2}$	110 8
24	9 12	23 0 9 $\frac{1}{2}$	115 4
25	10	24 0 0	120
26	10 8	24 19 2 $\frac{1}{2}$	124 16
27	10 16	25 18 4 $\frac{1}{2}$	129 12

Rapport des mesures de Berne à celles
de Neuchâtel.

Le *Pied* est exactement celui de Neuchâtel.
La *Brache* a 22 pouces et 2 lignes.
100 *Braches* . . font 48 au $\frac{3}{4}$ de Neuchâtel.
La *Toise* commune a 8 pieds de long.

64 pieds de surface,
et 512 pieds cubes.

La *Toise* pour le foin comme à Neuchâtel
2.6 pieds cubes.

La *Toise* p^r le bois 6 pieds de couche,
5 pieds de haut, } Soit 105 pieds cubes.
3 $\frac{1}{2}$ pieds les bûches.

La *Verge* pour les arpenteurs a 10 pieds de
long et 100 pieds de surface.

Le *Karteron* a 960 pouces cubes, 5 pieds
cubes font 9 k.

100 *Karterons* de Berne font presque 92 émi-
nes de Neuchâtel.

Le *Pot* a 114 $\frac{47}{100}$ pouces cubes de Berne, ou
84 $\frac{22}{1000}$ pouces cubes de Paris.

Or comme le pot de Neuchâtel a 96 pouces cu-
bes de Paris,

329 pots de Neuchâtel font 375 pots de Berne.

Ce qui, à très-peu de chose près, fait que
100 pots de Neuchâtel font 114 pots de Berne
ou que

100 pots de Berne font 87 $\frac{3}{4}$ pots de Neuchâtel.

La *Bosse* ou le char de vin a 400 pots de Berne.

La *Livre* poids de fer y a 17 onces.

Chambre d'assurance contre les in-
cendies.

Elle a rendu le 23 Janvier 1823, & publié,
suivant son usage, par la voye de l'impression,
son douzième compte, qui est celui où elle
fait connaître le résultat de ses opérations pour
l'année 1822.

Le reliquat du compte de l'année précédente étoit de L 4765 8 6

Elle a reçu la contribution exigible à teneur du règlement, des propriétaires qui veulent faire assurer leurs maisons, pour fraix d'évaluation, enrégistrement &c. de 153 nouveaux bâtimens assurés pendant l'année. . . . » 162 — —

ce qui porte la totalité de la recette à L 4927 8 6

Les dépenses se composent des objets suivants:

Impression des comptes de 1821, & papier pour ceux de 1822. L 120 4

Fraix d'une visite extraordinaire, ordonnée par la chambre de tous les bâtimens des Juridictions de Vauxmarcus & Gorgier » 159 12

Indemnité à un particulier pour dommage causé par un commencement d'incendie. » 6 6

Fraix du procès verbal dressé à ce sujet » 10 8

Fraix d'évaluation,

Voici l'état des bâtimens assurés au 31 Décembre 1822.

	Batimens	Évalués.	Assurés.
D'après le précédent compte, il y avoit . . .	7901	24,871,800	18,370,600
On en a assuré en 1822	153	325,200	241,800
à déduire.	8054	25,197,000	18,612,400
Ceux qui ont été démolis ou évalués à nouveau	33	65,000	45,800
Totalité des bâtimens assurés au 31 Decem. 1822	8021	25,132,000	18,566,600

Il est remarquable d'après ce compte, qu'il n'y ait eu d'indemnité à payer cette année pour cause d'incendie, qu'à un seul particulier, & que les fraix juridiques faits pour constater & évaluer le dommage qu'elle devoit réparer, ayant été plus considérables que l'indemnité même. Cela prouve à la fois, à quel

marque & enrégistrement de 153 bâtimens assurés pend. l'année » 263 7

Fraix d'une visite de bâtimens au Landeron, écritures extraordinaires occasionnées par les changemens survenus dans plusieurs Juridictions, reliure de nouveaux régitres &c. » 45 16

Appointement d'un an au secrétaire-caissier, teneur de livres . . » 420 —

Totalité de la dépense. . . . » 1000 15

Laquelle, déduite de la recette, donne au 31 Décembre 1822 un solde de L 3896 15 6

dont, en compte courant chez MM. Vaucher DuPasquier & C^e. L 3800 — —

& entre les mains du Caissier . . » 96 15 6

ce qui balance L 3896 15 6

Le reliquat de 1821 & la recette de 1822, ayant plus que suffi aux dépenses de l'année, il n'a été exigé aucune contribution des propriétaires de maisons assurées.

point nous avons été préservés des accidents du feu, si fréquens & si graves en certaines années & avec quelle scrupuleuse exactitude les directeurs de l'établissement & leurs préposés en surveillent & en soignent les moindres détails.

Nous croyons devoir encore faire remarquer

que les frais réels d'évaluation, marque & enregistrement qui sont à la charge de la Chambre pour les bâtimens que l'on fait assurer s'élevant sensiblement plus haut que la contribution imposée à ce sujet par le règlement aux propriétaires eux-mêmes, puisque ceux-ci n'ont eu à payer pour les 153 nouveaux bâtimens assurés en 1822 que L 162, tandis que la Chambre en a déboursé en réalité L 268 7.

Il est bon peut-être de mettre cette double observation sous les yeux de ceux qui par un reste de prévention qu'on ne sait comment expliquer, & dont ils sont eux-mêmes les premiers punis quand leurs maisons viennent à être incendiées (& certes l'expérience n'a que trop prouvé qu'elles ne sont pas plus à l'abri des dangers du feu que les autres) refusent encore de prendre part à une association formée dans les vues les plus pures d'utilité publique, & conduite avec autant de désintéressement que de sollicitude par ceux qui en ont la direction.

Caisse d'Épargne.

Cet établissement créé en faveur des gens de la Classe peu aisée pour leur faciliter les moyens de placer sûrement, & à intérêt, leurs moindres épargnes, n'est pas moins utile que le précédent. Le degré de confiance qu'il a obtenu du public en peu d'années, est suffisamment prouvé par le nombre toujours plus considérable de ceux qui s'empressent à profiter des avantages qu'il leur offre, & l'accroissement annuel des capitaux que la plupart d'entr'eux y versent deux fois l'an, par parcelles proportionnées à leurs gains journaliers. Le dixième compte que la Direction a rendu le 24

Mars 1823, qui est celui de sa gestion pour 1822, en donne les détails suivans:

Les dépôts confiés à son administration par 776 particuliers, s'élevoient au 1^{er} Janvier 1822 à la somme de . . . L 188140 9

Pendant les 6 premiers mois de l'année, 240 particuliers y ont déposé . . . L 15846 17

Et pendant les 6 derniers mois, 376 dits y ont mis » 24998 2

ensorte que les placemens faits dans l'année sont de . . . » 40844 19

Au 31 Décembre on a bonifié en intérêts à 746 créanciers, & ajouté à leurs créances . . . » 5969 1

Les économies de l'année, ont été de . . . L 2662 9 qui jointe au fonds d'amortissement tel qu'il étoit au 31 Décembre 1821, savoir » 9272 5

l'ont porté à la date du 31 Décembre 1822 . . . » 11934 14

Ce qui fait monter la totalité des capitaux reçus à cette date L 246,889 3

Dont.

Placé à intérêt chez divers L 235,072 5

Remboursé pendant l'année à 76 créanciers . . . » 11,816 18

Ce qui balance la somme des dépôts L 246,889 3

Longitude de Neuchâtel à l'Est du méridien de Paris	4° 35' 30"
Latitude de Neuchâtel	46° 59' 16"
Déclinaison à l'Ouest de l'aiguille aimantée à peu près	20°
Différence en tems entre Paris et Neuchâtel	18° 22
Différence en tems entre Berlin et Neuchâtel, ; ; ; ; ;	25 minutes 48 secondes

Temps moyen au midi vrai, pour 1824.

Janvier.	Février.	Mars.	Avril.	May.	Juin.	Juillet.	Août.	Septemb.	Octobre.	Novemb.	Décemb.
J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.	J. h. m. s.
1 12 3 35	1 12 13 52	1 12 12 36	1 12 3 55	1 11 56 55	1 11 57 27	1 12 3 25	1 12 5 58	1 11 59 48	1 11 49 37	1 11 43 45	1 11 49 22
2 4 4 4	2 14 14 —	2 12 24	2 3 37	2 56 48	2 57 36	2 3 36	2 5 54	2 59 29	2 49 19	2 43 44	2 49 45
3 4 32	3 14 8	3 12 11	3 3 19	3 56 41	3 57 45	3 3 48	3 5 50	3 59 10	3 49 —	3 43 44	3 50 9
4 5 —	4 14 14	4 11 58	4 3 1	4 56 35	4 57 55	4 3 59	4 5 45	4 58 50	4 48 42	4 43 45	4 50 33
5 5 27	5 14 20	5 11 44	5 2 44	5 56 29	5 58 6	5 4 9	5 5 39	5 58 30	5 48 24	5 43 46	5 50 58
6 5 54	6 14 25	6 11 30	6 2 26	6 56 24	6 58 16	6 4 19	6 5 33	6 58 10	6 48 6	6 43 49	6 51 24
7 6 21	7 14 29	7 11 15	7 2 9	7 56 19	7 58 27	7 4 29	7 5 26	7 57 50	7 47 49	7 43 52	7 51 49
8 6 47	8 14 32	8 11 —	8 1 51	8 56 16	8 58 38	8 4 38	8 5 19	8 57 30	8 47 33	8 43 56	8 52 16
9 7 12	9 14 34	9 10 45	9 1 35	9 56 12	9 58 49	9 4 48	9 5 10	9 57 9	9 47 16	9 44 1	9 52 43
10 7 37	10 14 36	10 10 29	10 1 18	10 56 9	10 59 1	10 4 56	10 5 2	10 56 49	10 47 —	10 44 7	10 53 10
11 8 2	11 14 36	11 10 13	11 1 1	11 56 7	11 59 13	11 5 4	11 4 52	11 56 28	11 46 45	11 44 14	11 53 38
12 8 26	12 14 36	12 9 57	12 45 12	12 56 5	12 59 25	12 5 12	12 4 43	12 56 7	12 46 30	12 44 21	12 54 6
13 8 49	13 14 35	13 9 40	13 29 13	13 56 4	13 59 37	13 5 19	13 4 32	13 55 46	13 46 16	13 44 30	13 54 34
14 9 11	14 14 34	14 9 23	14 14 14	14 56 3	14 59 50	14 5 26	14 4 22	14 55 25	14 46 2	14 44 39	14 55 3
15 9 33	15 14 31	15 9 6	15 59 15	15 56 3	15 59 12	15 5 33	15 4 10	15 55 4	15 45 49	15 44 49	15 55 32
16 9 54	16 14 28	16 8 48	16 59 44	16 56 4	16 59 15	16 5 38	16 3 58	16 54 43	16 45 36	16 45 1	16 56 2
17 10 15	17 14 24	17 8 30	17 59 29	17 56 5	17 59 17	17 5 44	17 3 46	17 54 22	17 45 24	17 45 13	17 56 31
18 10 34	18 14 20	18 8 13	18 59 15	18 56 7	18 59 18	18 5 49	18 3 33	18 54 1	18 45 13	18 45 25	18 57 1
19 10 53	19 14 15	19 7 55	19 59 2	19 56 9	19 59 19	19 5 53	19 3 20	19 53 40	19 45 2	19 45 39	19 57 31
20 11 12	20 14 9	20 7 36	20 58 48	20 56 12	20 59 20	20 5 57	20 3 6	20 53 19	20 44 52	20 45 53	20 58 1
21 11 29	21 14 2	21 7 18	21 58 35	21 56 15	21 59 21	21 6 —	21 2 52	21 52 58	21 44 42	21 46 9	21 58 31
22 11 46	22 13 55	22 7 —	22 58 23	22 56 19	22 59 22	22 6 3	22 2 37	22 52 37	22 44 34	22 46 25	22 59 1
23 12 2	23 13 47	23 6 41	23 58 11	23 56 24	23 59 23	23 6 5	23 2 22	23 52 17	23 44 25	23 46 42	23 59 31
24 12 18	24 13 39	24 6 23	24 58 —	24 56 29	24 59 24	24 6 7	24 2 6	24 51 56	24 44 18	24 46 59	24 12 —
25 12 32	25 13 30	25 6 4	25 57 49	25 56 34	25 59 25	25 6 8	25 1 50	25 51 36	25 44 11	25 47 18	25 32 —
26 12 46	26 13 20	26 5 46	26 57 39	26 56 41	26 59 26	26 6 8	26 1 34	26 51 15	26 44 5	26 47 37	26 1 —
27 12 59	27 13 10	27 5 27	27 57 29	27 56 47	27 59 27	27 6 8	27 1 17	27 50 55	27 44 —	27 47 56	27 1 31
28 13 12	28 12 59	28 5 9	28 57 20	28 56 54	28 59 28	28 6 7	28 59 28	28 50 36	28 43 55	28 48 17	28 1 4
29 13 23	29 12 48	29 4 50	29 57 11	29 57 2	29 59 29	29 6 6	29 59 29	29 50 16	29 43 52	29 48 38	29 2 35
30 13 34	30 12 34	30 4 32	30 57 2	30 57 10	30 59 30	30 6 6	30 59 30	30 49 57	30 43 48	30 49 —	30 2 59
31 13 43	31 12 23	31 4 13	31 57 31	31 57 18	31 59 31	31 6 6	31 59 31	31 49 57	31 43 46	31 49 —	31 3 28

Cette Table indique quel est le temps moyen ou égal, au moment du midi vrai, soit du Cadran solaire; c'est-à-dire, quelle heure il est à une pendule bien réglée, lorsque le soleil passe au méridien. Elle est indispensable aux personnes qui veulent régler leurs pendules sur le soleil, et qui par ce moyen pourront le faire exactement, à une seconde près.

TABIEAU DE L'ARRIVÉE ET DU DÉPART DES POSTES ET MESSAGERIES

au Bureau des Postes à Neuchâtel.

France		Montagnes et routes	Bailliages du Jura et communications par les Montagnes	Vaud, Valais, Genève et route d'Yverdon.		Berne, Allemagne etc. Bienné et route de Berne.	
Arrivée.		tous les jours à 6 heures du soir.		Courrier.		Courrier.	
Pontarlier				Messagerie.		Messagerie.	
à		à		à		à	
<i>Dimanche</i>	5 heures du s ^r .	Par les Ponts	6 heures du s ^r .	à	7 heures du s ^r .	à	8 heures du s ^r .
<i>Lundi</i>	"	les Ponts	"	"	"	"	"
<i>Mardi</i>	5 heures du s ^r .	Valangin	"	"	7 heures du s ^r .	8 heures du s ^r .	"
<i>Mercredi</i>	"	les Ponts	6 heures du s ^r .	"	"	"	"
<i>Jeudi</i>	"	Valangin	"	"	7 heures du s ^r .	8 heures du s ^r .	"
<i>Vendredi</i>	5 heures du s ^r .	Valangin	6 heures du s ^r .	"	"	8 heures du s ^r .	8 heures du s ^r .
<i>Samedi</i>	"	Valangin	"	3 heures du s ^r .	"	"	"
Départ.		tous les jours à 4 heures du matin.		à		à	
<i>Dimanche</i>	à	Par Valangin	à	à	3 heures du m.	à	à
<i>Lundi</i>	"	Valangin	"	"	"	"	"
<i>Mardi</i>	6 heures du m.	les Ponts	4 heures du m.	"	3 heures du m.	10 heur. du s ^r .	"
<i>Mercredi</i>	"	Valangin	"	"	"	"	"
<i>Jeudi</i>	6 heures du m.	les Ponts	4 heures du m.	"	3 heures du m.	10 heur. du s ^r .	"
<i>Vendredi</i>	"	Valangin	"	"	"	"	"
<i>Samedi</i>	6 heures du m.	les Ponts	4 heures du m.	"	3 heures du m.	10 heur. du s ^r .	"

ALMANACH HISTORIQUE
NOMME
MESSAGER BOITEUX
CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois

Le cours du Soleil et de la Lune, le tout exactement calculé,
pour l'AN DE GRACE et Bisextil

M D CCC XXIV.

Et le XXIV^e du XIX^e Siècle.

Avec les Foires de Suisse, Allemagne, France, Savoye, etc.

Enfin un Recueil d'anecdotes curieuses et de tours d'esprit

tirés du Grand Livre du Monde, dans l'année précédente.

Par **ANTOINE SOUCI**, Astronome et Historiographe.

*Nous tiendrons
au Calendrier nou-
veau et réformé pour
nombre d'or . 1*

Cycle solaire 15

Indiction rom. 12

Lettres domin. DC

*Epactes . **

*L'Intervalle 9 se-
maines 5 jours.*

*Longueur de l'an-
née 366 jours.*



*B*Elier
*T*aureau
*G*emeaux
*E*crevisse
*L*ion
*V*ierge
*B*alance
*S*corpion
*S*agitaire
*C*apricorne
*V*erseau
*P*oissons



A VEVEY,

Chez FRERES LERTSCHER Imprimeurs, Libraires

1	Jeudi	Circuncision		12		8 h. 24 m. d E		Nouvelle lune
2	Vendre	s Abel s Clair		24				le 1, temps va-
3	Samedi	s Isaac s Gen.		6		Quoi		riable
4	Diman	D s Tite Eveq		17		Couch. du sol. 4 h. 13 m.		Premier Quar-
5	Lundi	s Siméon		29		qu'avec		le 9, désigne de
6	Mardi	Les 3 Rois		11		allégres-		l'agit.
7	Mercre	s Lucian		23		se on		Pleine Lune le
8	Jeudi	s Erhard		5		en		16, veut du pas-
9	Vendre	s Julien		18		bon temps		sable.
10	Samedi	Guillaume		1		à 0 h. 52 m. a m.		Dernier Quar-
11	Diman	D s Salmé H.		14		commen-agi.		tier le 23 don-
12	Lundi	s Satyr		28		Couch. du sol. 4 h. 19 m.		ne du variable.
13	Mardi	s Hil 20 Jours		13		ce une		Nouvelle Lu-
14	Mercre	s Felix		28		année		ne le 31, temps
15	Jeudi	s Maure		13		Il s.		neigeux.
16	Vendre	s Marcel		28		8 h. 56 m. E.		
17	Samedi	s Antoine		13				
18	Diman	D s Brile C. S.		28		Couch. du sol. 4 h. 26 m.		
19	Lundi	s Omer Mair.		13		peut qu'a-		
20	Mardi	s Fab. s Seb.		27		vec		
21	Mercre	s Agnès		11		en		
22	Jeudi	s Vincent		25		deuil		
23	Vendre	s Emerentiane		8		à 1 h. 55 m. d m.		
24	Samedi	s Thimothée		21		elle		
25	Diman	D s Conv. s F.		3		Couch. du sol. 4 h. 33 m.		
26	Lundi	s Policarpe		15		peut		
27	Mardi	s Jean Chril.		27		être termi-		
28	Mercre	s Charlemagne		9		con-		
29	Jeudi	s Aq. s M Fr. S.		21		née		
30	Vendre	s Adelgonde		3				
31	Samedi	Virgil. P.N.		15		à 4 h. 22 m. d. m.		

On peut pendant ce mois, s'occuper à couper du bois, à arracher la vigne, à porter la terre si elle n'est pas gelée, à nettoyer les arbres fruitiers du Gui, (plante parasite, qui épuise les branches qui la supportent, & qui, si elle est multipliée, fait passer promptement l'arbre qui la porte à l'état d'étique & de aougri.)

Foires du Mois de Janvier 1824.

Aichis	13 Munich	6
Albeuve	12 Mussy	26
Altorf	29 Nidau	27
Ambérieux	17 Nozeroy	26
Arbourg	13 Olthen	2
Arintho	23 Orgelet	24
Baden	27 Passavant	19
Beaume	31 Pierrefontaine	7
Berne	20 Pleure	21
Blamont	5 Pontdu Bourg	29
Bletterans	27 Port sur S.	30
Brevrai	24 Rappertswyl	28
Brigue	17 Rheims	12
Bulle	29 Rheinfelden	28
Cassel	6 Romalé	31
Chaumont	7 Romont	13
Darteried	11 Ronchaud	22
Dambelin	1 Rougemont en S.	17
Echelles	17 S. Amour	3
Engen	29 S. Aubin	2
Erlenbach	9 S. Claude	7
Faucogney	1 S. Hipolite	12
Etivyl	27 Ste. Marie aux M.	7
Fischbach	6 St. Ursanne	12
Fribourg S.	5 Salins	29
Gessenai	2 Sch witz	26
Grenchen	19 Sempach	2
Grenoble	22 Soleure	6
Gy	12 Surlee	12
Habsheim	12 Schüpfheim	8
Ilanz	12 Stetlingen	6
Knouau	5 Tagninge	7
Kublis	13 Thonon	8
Lagnieu	22 Verfoix	14
Leipfic	3 Vevey	20
Lons Saunié	15 Vezeliou	22
Mellingen	19 Viaterthur	29
Meyemberg	26 Underfée	28
Montbéliard	12 Utznacht	31
Montm. le C.	26 Yverdon	27
Mont S. Vaud	19 Zoffingue	6
Morges	7	
Mortau	27	



NOTICE

*abrégée des plantes vénéneuses de la
Suisse occidentale , de leurs effets
sur le corps humain et des remèdes
à leur opposer.*

Tout poison pris intérieurement cause à l'homme un malaise général, des envies de vomir, des hâilemens, du hoquet, une grande inquiétude, d'où il résulte, si le poison est assez actif et n'est pas combattu par des remèdes convenables, des convulsions, le délire & enfin la mort.

On distingue deux sortes de poisons: 1° les poisons acres, 2° les poisons stupéfiants.

Les poisons acres manifestent leur présence dans le corps humain, d'abord, par les symptômes communs à tous les poisons, puis par des douleurs vives semblables à un déchirement de l'estomac & des entrailles, par des convulsions continues ou alternantes, & par des crampes, mais on n'observe dans leurs effets aucune espèce d'engourdissement.

Les poisons stupéfiants causent, outre les symptômes généraux, un état complet d'engourdissement, des envies de dormir insurmontables, de la boursofflure au visage, de l'enflure aux paupières, de l'agitation dans les membres: l'œil est hagard, ouvert & saillant; la respiration courte & fréquente; le pouls plein & petit. Les personnes qui ont avalé des poisons stupéfiants se plaignent ordinairement de gonflemens à la langue & dans la bouche, de

N.B. Au Locle, marché aux chevaux tous les samedis des 4 premiers mois.

II Mois.

FEVRIER

ELECTIONS. LUNAISON

5.	Lever du sol 7 h. 19 m. Couch du sol. 4 h. 41 m.		
1 Diman	D 4 s Brig. I.	26	* ♀ ♂ ☉ ♀ On ♀ nei-
2 Lundi	Purificat. N. D.	8	♂ ☉ ☉ ♀ en- geux
3 Mardi	s Blaise	20	* ♀ ♀ en ☉ ♂ 24 froi
4 Mercredi	s Véronique	2	tendra ☐ ♀ ☐ 24 dure
5 Jeudi	s Agathe	15	* ☉ * ♀ par ♂ ♂ lu-
6 Vendredi	s Dorothee	27	* 24 ler ☐ ☐ ☉ eurs
7 Samedi	s Hélène	10	☉ ♀ ♂ ☐ de ☐ ♀ grin-
6.	Lever du sol 7 h. 9 m. Couch. du sol. 4 h. 51 m.		
8 Diman	D 5 s Salomon	23	☉ à 3 h 19 m d. m.
9 Lundi	s Apolonie	7	☉ ☉ ☉ ♂ 24 diver-
10 Mardi	s Scholastique	21	☉ ☉ ses nou. ☉ ♂ nei-
11 Mercredi	s Didier S.	6	☉ ☉ ☉ ☐ ♂ 24 geux
12 Jeudi	s Eulalie	21	* ♀ * ♂ velles ♂ ou
13 Vendredi	s Jonas	6	☉ ☉ ☉ ☐ ♂ 24 pér.
14 Samedi	s Valentin	21	☉ à 7 h. 30 m. a. m.
7.	Lever du sol 6 h. 57 m. Couch, du sol. 5 h. 3 m.		
15 Diman	D Septuagésime	6	* 24 qui ne ☐ ☐ doux
16 Lundi	s Juliane	21	☉ ☉ ☉ ☉ ☐ ☐ des
17 Mardi	s Donat	6	☉ ☉ ☉ ☉ ☐ 24 vents
18 Mercredi	s Gabin	20	☉ ☉ seront ☐ ♀ froids
19 Jeudi	s Sabine	4	☉ ☉ ☉ en ☉ temps
20 Vendredi	s Constant	17	☉ ☉ ☉ ☉ pas mo-
21 Samedi	s Léonore	30	☉ à 5 h. 31 m a. m.
8.	Lever du sol 6 h. 47 m. Couch. du sol. 5 h. 15 m.		
22 Diman	D Sexag. Ch. s. P.	12	* ♂ * ♀ ☉ ☉ dére
23 Lundi	s Josué	23	* ☉ toujours ☉ nei-
24 Mardi	Lieu du Bisse	6	☉ ☉ ☉ Dir. ☐ geux
25 Mercredi	Matthias	18	☉ ☉ veri. ♂ 24 bru-
26 Jeudi	s Victor	20	☉ ☉ ☉ ☉ en ☉ meux
27 Vendredi	s Nestor	12	☉ ☉ ☉ ☐ ☉ ☉
28 Samedi	s Nodole	23	☉ à 11 h 1 m a. m.
9.	Lever du sol 6 h. 35 m. Couch. du sol. 5 h. 25 m.		
29 Diman	Quinquag. s Ro.	5	☉ ☉ tables ☐ jroid

Prem. Quartier
le 8, avise pour
de la pluie ou
neige.

Pleine Lune le
14, a de bons
momens.

Dernier Quart.
le 21, fera un
peu trouble.

Nouv. Lune le
28, rend l'air
froid.

FEVRIER ti-
re son origine de
Februare. qui si-
gnifie faire des
expiations.

Le 19 de ce
mois le soleil en-
trera aux
douzième signe
du Zodiaque.

Depuis le pre-
mier de ce mois
jusqu'au dernier
les jours ont cru
de 46 minutes le
matin & soir.

Dans ce mois on commence à tailler la vigne dans les beaux jours, à planter des
grandes fèves après les avoir fait tremper dans du jus de fumier. On doit s'occuper les
jours qu'on ne peut travailler à la campagne, à faire des échallas, des râteaux, des
paniers à terre, des fourches & autres utensiles d'agriculture.

Foires du mois de Février 1824.

A Bbevil.	27	Jeuffey	17	S. Claude	7
Aarau	25	Ilanz	10	S. Hipolite	9
Arberg	11	Joachimsthal	1	S. Paul	3
Arbois	10	Kublis	13	S. Triphon	20
Arcey	21	La Ferté	28	S. Vit	18
Audeux	9	Langnau	25	Samoens	4
Avenches	6	Langres	16	Seilléres	6
Bellinzone	3	Laufen	16	Seven	25
Benfelden	24	Laufanne	13	Schwelbrun	24
Berthelange	16	Leas	7	Tervail le C.	11
Berng	25	Lentzbouurg	5	Unterhallau	9
Besançon	9	Liechtensteig	9	Veinfeld	25
Bienne	5	Liechtell	4	Villisau	26
Bischofzell	26	Lons Saunié	16	Vesoul	26
Blamont	10	Lucens	13	Vylet T.	5
Bourg	5	Lucerne	23	Viusen S.	5
Brengarten	23	Martigny V.	24	Zweilimmen	4
Broug	10	Moisley	2		
Bure	25	Mettmenstet.	5		
Chat. d'œx	5	Montboz.	3		
Chal. f. f.	28	et ceux de car.			
Chaufend	24	Montbeliar	9		
Clairvaux	20	Monthey	2		
Clairval	25	Montferrand	4		
Collonge	11	Montjustin	25		
Courdemai.	26	Morges	25		
Conliege	9	Mota S. Tri.	20		
Collombay	16	Neuchatel	25		
Delemont	4	Nozeroy	9		
Diengen	2	Oesch	5		
Dieffenhofen	9	Oizelley	26		
Dole	6	Onnens	25		
Eglisan	3	Orbe	9		
Estavayer	18	Orchamp	23		
Etivil	2	22 Orgelet	24		
Faucognex	1	Ornans	18		
Fetigni	28	Paverne	12		
Fribourg S.	21	Pesme	3		
Frick en T.	13	Pfeffikon	9		
Gigny	10	Pontarlier	12		
Grayeres	25	Porentui	2		
Gruningen	24	Rolle	27		
Hauptwyl	2	Rue	4		
Hagnau	3	Saignelegier	23		
Herisau	6	S. Amour	2		



deserrement a la machoire, de tension au ventre. Aux premiers symptomes de poison, il convient de faire avaler au malade de l'eau tiède en abondance & de provoquer le vomissement, en introduisant dans le gozier la barbe d'une plume trempée dans l'huile. Si le poison est un *poison acre*, comme sont l'arsenic, le vert de gris, le sublimé, l'émétique & diverses plantes que nous indiquerons ci-après, lorsque les vomissemens ont eu lieu, on substitue à l'eau, du lait tiède pris abondamment & en boisson & en lavement : de tems en tems on fait avaler au malade quelques cuillerées d'huile, après s'être assuré qu'elle n'est pas rance, puis on recommence à donner du lait en aussi grande quantité que cela est possible. L'eau de gomme arabique, une infusion de graine de lin, de mauves, de pepins de coengs, sont aussi de bons remèdes contre les poisons acres : on peut encore indiquer des blancs d'œufs, battus avec de l'eau, du sucre, du miel & autres matières gluantes. Lorsque le poison a combattu est un poison *stupéfiant* ou *engourdissant*, tels que sont les boissons fortes prises avec excès, l'opium & diverses plantes, on commence également le traitement par l'eau tiède & le vomissement & dès que la stupeur se manifeste, on fait avaler au malade des acides, comme un tiers de vinaigre mêlé à deux tiers d'eau : ces mêmes acides sont encore employés en lavement. Si, après avoir avalé des acides, le malade a des vomissemens, on mêle le vinaigre à l'eau tiède & on continue à lui en donner en diminuant peu à peu la dose de l'acide.

1	Lundi	s Aubin	18	* ♀ Quand ♀ couvert	Mars s'annonce
2	Mardi	Mardi gras s Si.	30	* ♀ nous □ ♀ ♀ froid	à l'entrée pour
3	Mercre	Les Cendres s M.	12	☉ ♀ au- ♂ ♂ ♀ des	des airs frais &
4	Jeudi	s Adrian	25	rons été □ ♀ ♀ vents	variables.
5	Vendre	s Eusebe	7	* ♀ passe □ ♀ ☉ du	Premier Q. le
6	Samedi	s Fridolin	20	* ☉ ♀ par □ froid	8 ne prédit que
10		Lever du sol 6 h. 23 m.		Couch. du sol. 5 h. 37 m.	peu de recréant.
7	Diman	C Brandons s T.	3	Δ ♂ ♀ Δ ♀ Δ ♀ va-	Pl. Lune le 15,
8	Lundi	s Jonathan	17	☾ à 2 h. 30 m. a m.	augure des ails
9	Mardi	40 Martyrs	1	* ♀ ☉ ☾ ☽ pl.	inconstans.
10	Mercre	4 Temps s Fra.	15	Δ ☉ * ♀ l'é- □ nua-	Dernier Q. le
11	Jeudi	s Cuniberg	30	tamine □ ♂ ♂ ☾ P. 6.	22 offre quelque
12	Vendre	s Grégoire	15	* ☉ □ ♀ ♂ ♀ ♀ ges	peu d'agréable.
13	Samedi	s Euphrase	30	* ♀ ♀ en ☉ ♂ ♀ frais	Nouv. Lune
11		Lever du sol 6 h. 10 m.		Couch. du sol. 5 h. 48 m.	le 30 dit du frais.
14	Diman	C Reminis. s Za.	15	Δ ♀ ♀ □ ♀ ♀ ♀ chers	
15	Lundi	s Longin	29	☉ à h. 1 m. d. m. ins-	
16	Mardi	s Ciriaque	14	☉ nous □ ♀ ta-	
17	Mercre	s Gertrude	28	Δ ♀ Δ ♀ n'au ± ble	MARS. ainsi
18	Jeudi	s Alexandre	12	rons ♀ Δ ♀ ± bon t.	nommé & con-
19	Vendre	s Joseph	25	♂ ♀ □ ♀ Δ ☉ Eq. airs	facré au Dieu
20	Samedi	s Joachim	8	☉ en ☉ * ♂ P. 11. frais	Mars par Ro-
12.		Lever du sol 6 h. 0 m.		Couch. du sol. 6 h. 0 m.	mulus, qui par
21	Diman	C Occuli s Ben.	20	* ♀ plus une ☉ des v.	suposition. se di-
22	Lundi	s Raphael	2	☾ à 11 h. 48 m. d	soit son fils. Ce
23	Mardi	s Théodore	14	☉ ☉ ♀ ☉ □ ♂ ♀ en ☉	mois étoit le pre-
24	Mercre	s Agapite Vig.	26	Δ ♀ * ☉ plie t. ☉ ap.	mier de l'année
25	Jeudi	Annonc. N. D.	8	Δ ♀ ♀ au/ si □ ♀ propi-	martiale.
26	Vendre	s Gabriel	20	* ♀ ♀ ♂ ♂ ☉ ☾ ce	Depuis le pre-
27	Samedi	s Lidie	2	Δ ♀ ♀ ♀ mau ☼ me-	mier de ce mois,
13		Lever du sol. 5 h. 45 m.		Couch. d sol. 6 h. 12 m.	les jours ont cru
28	Diman	C Last s Prifq	14	* ♀ vaise □ ♀ ♂ na-	de 55 min. le
29	Lundi	s Eustache	26	☉ ☼ ☼ □ ♀ cant b.	matin & de 56
30	Mardi	s Regule	9	☉ à 3 h 27 m. a. m.	
31	Mercre	s Balbine	21	☉ mine ♂ ♂ ♀ tem.	

On continue dans ce mois à travailler la vigne; on commence à faire des Provignures & même à folloier si le temps est convenable. On plante des grandes fèves comme dans le mois précédent. Dans les jardins différens pois.

Foires du Mois de Mars 1824.

Aigle	19	Coffonai	11	Myon	17	Recolog.	6	
Aigueb	4	Dambelin	4	Morbier	8	Rougem.	17	
Abbevil	19	Damerik.	30	Montboz.	8	Rue	10	
Altkirch	11	Delém.	17	10 & tous les		Ruffey	4	
&	25	Deschau.	17	Lundis de C		Sæcking.	6	
Andelot	5	Dornach	1	Montbél	8	Saillans	18	
Ambér.	24	Elg	10	Montfau	19	S. Amour	4	
Annoire	26	Emmends	30	Montig.	12	S. Aubin C	4	
Arbois	30	Engen	4	11	Montm C	26	S. Claude	8
Arbourg	19	Erlemb.	9	Morat	10	S. Genis	12	
Arcey	24	Faucogn.	4	Motta M.	22	S. Julien J	12	
Aromas	16	Fenin	2	Motier T	16	S. Julien G	4	
Arwang.	18	Fontaine	18	Moudon	3	S. M. au M	3	
Aubon.	23	Fontai. D	12	Munster E	4	S. Lég. C.	17	
Avoufo.	27	Fourg	24	Mattens	24	S. Trvi. C.	29	
Aurussel	8	Fraisans	16	Montrich	1	Salins	26	
Ballon	19	Falkenb.	22	Naifey	18	Sallanche	2	
Balltal	1	Frauenf.	29	Neuvevi	30	Schafhau.	9	
Beaume	13	Fribourg B	3	Neustadt	24	Schwitz	17	
Belfort	8	Gais im S	15	Nidau	23	Sierentz	15	
Belherbe	26	Gaillard	22	Niedersep	3	Signau	25	
Belvoys	1	Genève	31	Nyon	4	Soleure	9	
Bendorf	8	Gex	1	25	Nozeroy	29	Seigneles	1
Bercher	12	Gy	6	Noroy	3	Selong.	16	
Berne	9	Habèresl	30	Oetikon	25	Sengen	30	
Berthou.	18	Hericourt	4	Olthen	15	Serlier	3	
Bienne	4	Houthw.	10	Orch. J.	19	Strasb.	22	
Blamont	9	Horgen	4	Orch. D	20	Summis.	12	
Botze	17	Jougne	17	Orgelet	24	Taffen.	29	
Bourg	4	Klingna.	19	Ofelle	1	Tagninge	6	
Brevenaz	29	Kölliken	18	Petit. Ch.	10	Thonn	6	
Brevrai	12	Kublis	13	Pierrefo.	12	Travers	23	
Bulach	2	Kybourg	24	Planchaib	8	Treviller	10	
Bulle	15	Laloye	27	Pontarl.	25	Underfée	3	
Candel	12	Lander.	8	Plot	16	Uznach	27	
Chambér	29	Lafarraz	2	Pontdu B	16	Wald	2	
Challong	19	Levier	13	Pont R.	1	Wegenst	15	
Chaufef	9	Lignéres	23	Pontecis	16	Vallenbo.	8	
Chaumer	9	Locle	23	Porentui	1	Valdaho	15	
Chaussin	10	Lonsfau.	15	Port f. f.	31	Vercel	5	
Chauvin	29	Lullin	30	Pouilli	12	Verrier.	22	
Chêne	3	Lucerne	29	Publier	3	Vuillaf.	10	
Chiavenas	8	Maiche	18	Quingey	1	Vilmerg	22	
Cluse	26	Maillerai	10	Rahon	8	Villerf.	20	
Coligny	18	Marignat	23	Reinach	8	Villifau	1	
Colmar	10	Mayence	29	Richenf.	17	Zell	31	
Coppet	30	Mirecourt	2	Romont	2	Zoffingu	2	



1°. Pomme épineuse: Herbe aux Sorciers.

En latin. *Datura stramonium*; Linné. En allemand *Stech-Apfel*.

Sa tige est de 4 à 5 pieds de hauteur, branchue & velue, ronde & creuse: ses feuilles sont larges, anguleuses, pointues, fixées à la tige par de larges queues: ses fleurs sont blanches, ouvertes au mois de Juin, semblables à un entonnoir fort alongé, elles ont 5 angles & 5 plis: ses fruits sont des pommes couvertes de pointes. La plante est annuelle: elle croit au bord des chemins, près des villages. Toute la plante a une odeur forte et désagréable. C'est un poison stupéfiant des plus violens.

2°. *Jusquiame*, *Hannebane potelée*.

En latin. *Hyosciamus niger*. En allemand, *Bilfamekraut* *Bilsenkraut*, *Tollkraut*.

Sa tige est d'un pied & demi, branchue, épaisse, couverte de petits poils: ses feuilles sont grandes, molles, cotoneuses découpées profondément: ses fleurs ouvertes, au mois de Juin, sont jaunâtres, veinées de rouge, en forme de tubes: sa racine est épaisse, ridée, assez semblable à un navet. La plante est annuelle; elle croit au bord des routes, dans les décombres, son odeur est mauvaise, il est facile de confondre sa racine avec la racine de la chicorée. C'est un poison stupéfiant ou engourdissant.

3°. *Bella-dona*, *Belle-dame*, *Bouton noir*.

En latin. *Atropa Belladonna*. En allemand. *Tollkirsche*, *Teufelsbeere*.

1	Jeudi	s Hugues		4	* ♀ * ♀ ♀ en nei-	
2	Vendre	s Nisier d. P.		17	♂ ♀ * ♀ ♂ ♂ ♀ geux	Premier Quar-
3	Samedi	s Eugène		1	△ ♂ Hélas !	tier le 6 n'augu-
14.		Lever du sol. 5 h. 36 m.			Couch. du sol. 6 h. 24 m.	re pas du défa-
4	Diman	C Jus. Ambroise		14	* ☉ qu'il se □ ♂ ble	vorable.
5	Lundi	s Christian		27	♂ ♀ ☿ p. t □ ♀ plur	Pleine Lune le
6	Mardi	s Sixte s Celse		12	☾ à 10 h. 21 m	13, veut don-
7	Mercre	s Alexandre		25	♂ en ☿ * vieux	ner de la pluie.
8	Jeudi	s Dionisius		10	☿ p. d'agréable neig. ea	Dernier Quar-
9	Vendre	s Procure		24	△ ☉ bles. □ ♀ + frais	tier le 21. effor-
10	Samedi	s Ezéchiel		9	* ♀ * ♀ ♀ mo-meil	ce de donner du
15.		Lever du sol. 5 h. 24 m.			Couch. du sol. 6 h. 36 m.	fructifiant
11	Diman	C Rameaux s L		23	♂ ♂ △ ☿ mens ♂ leur	Nouv. Lune
12	Lundi	s Zénon		8	♂ ☉ ♀ □ ♀ ♀ ♀ bi	le 29, semble
13	Mardi	s Justin		22	☾ à 4 h. 37 m a m	s'envelopper de
14	Mercre	s Tiburce		6	☉ △ ☿ quand la ze	nuages agites.
15	Jeudi	s Cens Olimpe		20	♂ ♂ ♀ ♂ ☿ ☿ ☿ frais	
16	Vendre	Vend. s Daniel		3	* ♂ △ ♀ ♀ en bon	AVRIL, ain-
17	Samedi	s Rodolph		14	△ ☉ ♀ en ☿ temps	si nommé d'Ape-
16.		Lever du sol. 5 h. 13 m.			Couch. du sol. 6 h. 47 m.	rire, qui signifie
18	Diman	C. PAQUES s A		28	△ ☿ ☿ guerre ☿ bien	ouvrir, les ger-
19	Lundi	Lundi s Sévère		10	☾ * ♀ ♀ ♂ + pas	mes & les plan-
20	Mardi	Mardi s Sulp.		22	△ ☿ △ ♂ ☉ en fa-	tes commençant
21	Mercre	s Fortunat		4	☾ à 7 h. 24 m. d. m.	en ce mois à ou-
22	Jeudi	s Lucius		16	☉ est □ ♀ ♀ ☿ Ap.	vrir le sein de la
23	Vendre	s George		28	entre □ ☿ ☿ ☿ ☿ frais	terre. Le 10 de ce
24	Samedi	s Albert		10	* ☉ △ ☿ * ☿ mena-	mois le Roi des
17.		Lever du sol. 5 h. 2 m.			Couch. du sol. 6 h. 58 m.	planètes fera son
25	Diman	C Quasim. s M		22	* ☿ ☿ deux ♂ ♂ ☿ cant	entrée au logis
26	Lundi	s Anaclette		5	* ♀ ☉ ♂ ☿ ☿ fer-	du ☿ signe du
27	Mardi	s Anastase		17	amans ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ tile	Zodiaque, &c.
28	Mercre	s Vital		30	* ♀ ♂ ♀ ♂ ☿ ☿ temps	Depuis le 1 au
29	Jeudi	s Robert		13	☾ à 5 h. 29 m. d. m.	30 les jours ont
30	Vendre	s Quirin Vig.		27	☉ ☿ ☿ ☿ ☿ agité	cru de 30 minu-
						tes matin & soir.

Dans ce mois on continue à foïoyer les vignes, d'y porter le fumier nécessaire aux engrais. Dans les jardins on decouvre les artichauds, les asperges; on sème cerfeuil, carottes, choux fleurs & raves, & autres à replanter, des courges, cocombres, épinards, laitues, melons, dans une exposition bien tournée au midi, dans une terre légère, de la marjolaine, des oignons à tondre, pommes de terre & autres légumes.

Foires du Mois d'Avril 1824.

Aigle 21	Epoisse 19	Naissey 22	Sursée 26
Albeuv 26	Blavayer 7	Neurembe. 23	Tadingue 13
Altkirch 8	Faucognex 1	Orbe 5	Tagninge 23
Anneci 12	Ferney V 19	Oron la V. 7	Thoirette 17
Annemace 5	Flankebou. 5	Orgelet 24	Tramelan 7
Arberg 28	Frankdal 8	Oenfingen 26	Thonon 7
Arlais 17	Franses 10	Payerne 22	Uri 1
Arbourg 23	Francfs.m. 25	Planfayon 21	Uznacht 17
Attalens 26	Frutigen 2	Pontarlier 22	Vadenswy 1
Aubois 1	Gex 26	Porentroy 12	Vangue 29
Ayon 23	Gendré 16	Quingey 20	Valdahon 20
Bade 23	Gessenay 9	Rapersvil 21	Vaudray 24
Badevieler 8	Gigni 10	Reichenau 26	Varvil 6
Baffi 17	Goms 23	Reineck 27	Vegis 23
Beaufort 9	Goumons 15	Renens 12	Verfoix 28
Beaume 29	Grezi 26	Richterfw 27	Vesoul 24
Bernex 27	Grandfon 26	Rigney 13	Vetichvil 1
Berne 27	Grenchen 26	Rhien 27	Vevey 27
Besançon 26	Gruyères 14	Rothvyl 23	Vielisbac. 23
Bevaix 1	Hiffingen 21	Rixouse 19	Villafans 14
Beure 19	Herihau 30	Rheims 20	Viffenbou 8
Bienne 29	Herzogbusf. 7	Romam. 16	Yverdun 6
Bletterens 12	Ilauz 27	Roman 23	Zotlingue 20
Bizot 7	Indevillers 26	Romont 20	Zweifim. 22
Brig W. 22	Juffi 25	Rynach 1	Zug 20
Blamont 5	Knonau 26	Roulans 15	
Bourg 20	Köstenh. 23	Rofureux 6	
Bois le D. 14	Künacht 21	Rue 28	
Bons 2	La Chapel. 27	Ruffey 12	
Bonclans 5	Langnau 28	Rumilly 22	
Brengarte 20	Laric 19	Rougemont 8	
Cernier 10	La Sagne 6	S. Amour 2	
Chapel. d. 26	La Sarraz 27	St. Claude 7	
Chat. S. D. 19	Langenb 28	S. Gervais 7	
Cluse 20	Laufenb. 20	S. Gingolp. 6	
Clairv. 20	Laupen 22	St. Hipolit. 12	
Collonge 23	Lelpsiè 24	S. Jean D. 21	
Compeffie. 2	Les Bois 3	S. Jéoire 1	
Cofrane 28	Les Rouf. 26	S. Laurent 7	
Constance 26	Liste f. D. 26	S. Jean M. 9	
Collomb. 21	Liechtenf. 26	Ste. Ursin. 19	
Crufelle 12	Lons Saun. 15	Stickingen 26	
Dammerk. 23	Lucens 2	Samoens 5	
Datteried 12	Lucerne 20	Sallenoves 3	
Dieffenhof 20	Mayerfeld 26	Sancey g. 26	
Diengen 26	Mirecourt 9	Sepmoncel 16	
Delemont 21	Monbozon 7	Schwellbr. 27	
Damricha. 8	Monbel. 19	Sempach 5	
Divone 20	Monthey 27	Seilleres 24	
Dole 19	Montfieur 21	Serre 12	
Dornach 26	Mont f. V. 28	Seven 14	
Doucier 16	Montche. 12	Siffac 28	
Eglifau 23	Morges 21	Soleure 20	
Eger 28	Mortau 6	Sonceboz 15	
Echallens 22	Mouterol 5	Schwytz 26	
Evian 28	Moutier E. 7	Stantz 23	
Echelles 20	Mulhouse 20	Stieningen 23	



Sa lige est de 2 à 3 picds de hauteur, molle, velue, feuillée, rampuse, d'un vert noir ses feuilles sont en dessus, blanchâtre en dessous, entières, terminées en pointe: ses fleurs ouvertes en Mai ou Juin sont d'un rouge triste, d'une seule pièce, de forme alongée, découpées en 5 parties à leur extrémité: le fruit est d'abord vert, il devient ensuite d'un noir violet, il a quelque ressemblance avec la Cerise, son goût est agréable, sa maturité a lieu en Juillet & Aoust: La racine est pivotante: la plante est vivace & croit dans les forets. C'est un poison stupéfiant très dangereux, & particulièrement le fruit.

4°. (a) *Douce-Amère, Morelle, Vigne de Judée.*

en latin Salanum Dulcamera. en allemand Bittersüss, Hinchkraut. C'est un arbuste grimpant dont les rameaux sont minces & fragiles; ses feuilles sont oblongues, unies, pointues, d'un vert foncé: ses fleurs ouverte en Mai, forment de petites grappes, bleues ou blanches, qui paroissent à l'extrémité des branches, au centre de la fleur est un cône jaune clair: le fruit est rouge, rond, renfermant un grand nombre de semences: la plante est vivace; elle croit dans les lieux humides le long des hayes: On l'appelle douce-amère, parce que si l'on mâche ses feuilles fraîches, leur goût d'abord amer est suivi d'une douceur semblable à celle du miel. C'est un poison stupéfiant.

4°. (b) *Morelle, Crive chin, Solanum nigrum* en latin, *Nachtschattur* en allemand;

V Mois.

MAY.

ELECTIONS.

LUNAISSONS.

1	Samedi	s. Jacques Philip	10	♀ en ♄ Quand ☽ mua-
18		Lever du sol. 4 h. 52 m.		Couch. du sol. 7 h. 8 m.
2	Diman	C. Misere s. Sig.	24	* ♀ ☽ près ☐ ♂ ♀ ble
3	Lundi	Juvent. s. H.	8	☾ Δ ☽ ♂ * ☉ ☐ hu-
4	Mardi	s. Florian	22	* ☽ * ☽ de ☐ ♀ mi-
5	Mercre	s. Gotthard	6	* ♀ Δ ♀ ♀ ☽ ☽ Péc.
6	Jeudi	s. Jean P. Latine	20	☾ à 4 h. 30 m. d. m.
7	Vendre	s. Juvenal	4	☽ * ☽ ☐ ☽ ♀ ⊕ de
8	Samedi	Ap. rit. s. Mich.	19	Δ * ☽ ☽ foion ☐ pian-
19		Lever du sol. 4 h. 41 m.		Couch. du sol. 7 h. 19 m.
9	Diman	C. Jubil. s. Béat.	3	Δ ☽ Δ ♀ voit ☐ tu
10	Lundi	s. Gordian	17	fondre un ☽ ☽ ☽ reux
11	Mardi	s. Mammert	1	orage ☽ ♀ ♀ ☽ + nuits
12	Mercre	s. Pancrace	15	Δ ☽ * ☽ ☽ ☽ l'é-trop
13	Jeudi	s. Servat	28	☽ à 3 h. 18 m. d. m.
14	Vendre	s. Pontius	11	☽ en ♄ bran-frais
15	Samedi	s. Sophie	24	☽ lement ☐ ♂ ☽ pl.
20		Lever du sol. 4 h. 31 m.		Couch. du sol. 7 h. 29 m.
16	Diman	C. Cas. Péregrin	6	☾ Δ ☽ ☽ Δ ♀ ♀ plus
17	Lundi	s. Priscille	18	☽ ☽ ☽. sie bien con-
18	Mardi	s. Sara	30	Δ ☽ Δ ☽ Δ ☽ ve-
19	Mercre	s. Potentiane	11	☐ ♀ an ☐ ♀ ☽ ♀ na-
20	Jeudi	s. Bernadin	24	* ☽ ♀ Δ ☽ ☐ ☽
21	Vendre	s. Constantin	6	☽ à 2 h. 23 m. d. m.
22	Samedi	s. Trophin	17	☽ * ♀ * ☽ ☽ en ♄
21		Lever du sol. 4 h. 22 m.		Couch. du sol. 7 h. 38 m.
23	Diman	C. Rogat. s. Sam.	30	* ☽ ☽ ☽ ♀ ♀ ♀ meil-
24	Lundi	s. Jeanne	12	* ♀ ☽ ☽ ☽ ♀ ♀ leur
25	Mardi	s. Urbain	25	plus ☽ ☽ ☽ ☽ ☽ fer-
26	Mercre	s. Eleutère	8	* ☽ ferme ♀ ☽ ♀ tile
27	Jeudi	ASCENSION	22	☽ ☽ Δ ☽ ☽ ♀ trouble
28	Vendre	s. Germain	6	☽ à 4 h. 2 m. a. m.
29	Samedi	s. Maximin	20	☽ ☽ ☽ ☽ ☐ pluie
22		Lever du sol. 4 h. 15 m.		Couch. du sol. 7 h. 45 m.
30	Diman	C. Exau. s. J.O.	4	☽ courage. ☽ ☽ bon
31	Lundi	Pernette	18	☽ ☽ * ☽ * ☽ temps

Prem. Qu. le 6, panche pour du frais.

P. Lune le 13 racommodera l'air.

Der. Q. le 21 est au pacifique.

Nouv. Lune le 28, semera quel- que peu de froid

May ainsi nom- mé à cause de Majus; il étoit dédié aux plus anciens citoyens romains qu'on nommoit Maju- res; on comptoit ce mois pour le troisiéme de l'an- née martiale.

Le 21 de ce mois le soleil entrera en ♄ qui sont le troisié. si- gne du Zodiaq.

Les jours ont ont cru en Ma de 40 minutes ei matin & de 39 le soir.

On plante des chapons dans les vignes que l'on a arrachées pendant l'hyver. On fait la première feuille dans celles qui sont en rapport. On renouvelle les vieux plans d'arti- chand par des œilletons.

Foire du Mois de May 1824.

Abbe 21	Chatel. b. 3	Laric 22	Pfeffikon 8	Soleur. 18
Atte. 13	& 15	Larixouf 17	Planchai. 6	Sombac. 15
Alkirch 31	Chaumer. 28	Laufen 3	Pont d.B. 18	Summisv 14
Anneci 24	Chauvin 5	Laufanne 1	Pont d.R. 3	Sombaco. 15
Annoire 26	Chaufel. 25	Leipzig 10	Pontecis 4	Thaingen 1
Arau 26	Chauneu 21	Lenzbour 5	Pont d.M. 18	Thône 9
Arbois 19	Cheiferei 10	Les Bou. 24	Porentr 17	Troistor 3
Arintho 28	Chêne T. 25	Les Mouf. 13	Pfullend. 3	Treviller 12
Arom. 3. 31	Chietres 20	Lindau 7	Port f. f. 13	Thun 12
Audeux 8	Chilli 7	Loësch. V. 1	Provence 15	Undersee 5
Aubonne 11	Cité d'off 15	Lonsau. 15	Provins 26	Unterthal. 24
Aulieu 18	Coligny 18	Lucer. 17 25	Remilly 23	Uznach. 4
Au Sent. 21	Coire 12	Lugrin 3	Reconv. 15	Valdshut 1
Avenche 14	Cornol 28	Maiche 20	Rochej. 7	Vallorbe 11
Bagne 20	Concise 8	Manheim 1	Rixouse 17	Valleri 5
Balloug. 21	Consonal 20	Marlioz 7	Rochevi. 4	Vaufrey 13
Ballou s. 5	Convet 31	Marligny 11	Roche fort. Verriere 18	
Barre 1	Dambelin 6	Mézières 5	C. N. C. 7	Villafant 12
Beaulme. 6	Dole 29	Mienfi 21	Roche S. 1	Villifau 3
Berng 5	Donbref. 17	Mirecon. 31	Roucolog. 6	Vintertn. 20
Berthela. 24	Efchalz. 10	Moirans 4	Ruffey 6	Visbourg 5
Berthoud 25	Echelles 28	Moiffey 3	Rogemb. 19	Ville d.P. 17
Befançon 31	Einfishei 23	Morez 3	Schöfina. 1	Vinsen S. 21
Bevaix 28	Ericourt 3	Monf. R. 15	Seigneleg. 3	Wyl T. 4
Bex 6	Etifwil 18	Mouboz. 3	Saillans 3	Vionnaz 3
Bischofz 24	Feuin 4	Montbell. 31	S. Amour 17	Veinfelde 5
Blamont 5	Faucogne. 6	Montrich. 7	S. Aubin 21	Vouvry 13
Boège 4	Flamet 31	Moudon 19	S. Blaise 10	Zurich 1
Bons 3	Ponta. D. 12	Moutier T. 3	S. Claude 7	
Bois d'A. 17	Prangi 3	Nafey 20	S. Branch. 1	
Bouclans 4	Pribour S. 3	Neuvevil 25	Ste Croix 27	
Boudevil 25	Prick en T. 3	Niedersepf. 15	S. Gall 19	
Brenet 17	Gex 1	Nyon 6	S. Hilaire 4	
Brevenaz 19	Gimel 31	Nods 13	S. Mar. M. 5	
Brevrai 11	Glise 26	Nozerol 17	S. Jean M. 28	
Briançon 20	Glorvel. 28	N. D. d'A. 28	S. Mauri. 25	
Bourg 6	Granfont 5	Noroi 6	S. Vit 28	
Brong 11	Gruyères 5	Oesch 19	Salins 3	
Bulle 13	Guillestre 31	Ollon 21	Salanche 3	
Bure 5	Gy 10	Olthen 10	Selongey 3	
Buttes 13	Hagnau 4	Oberhasl 17	Sarnen 17	
Candel 11	Hasle 18	Orbe 3	Salins 3	
Carouge 13	Houëttil 5	Ormont def. 3	Salanche 3	
Chable f. f. 1	Hillingen 31	fous 11	Schwarzen-	
Chaindon 14	Ilanz 11	—dessus 18	bourg 13	
Champv. 11	Kaysef. 31	Orgelet 24	Serlier 2	
Chatel bl. 4	La Bolf. 17	Ornans 5	Signau 6	
Chatillon 5	La Roche 1	Pefme 3	Steckbor 6	
Chat. d'ai 19	Lamanche 3	Pet. Bor. 28	Sion 3 29	



autre espèce du même genre que la précédente : herbe d'un pied de hauteur, branchue, étalée, feuilles molles, pétiolées, fleurs en petites rappes pendantes, toujours blanches, fruits ou bayes noires. jaunes dans une variété qui a les feuilles velues, d'autant plus dangereuses qu'elles ont un goût agréable : poison stupéfiant. Elle croit partout, le long des chemins, dessus les décombres & les lieux cultivés.

5°. *Fusain, Bonnet de prêtre, Garas, bois-quarré.*

En latin, *Etonimus Euroæus*, en allemand *Spindel-baum*. — Grand arbrisseau dont les feuilles sont ovales finement dentelées sur les bords, posées deux à deux le long des branches ; les fleurs paroissent en Mai, elles sont d'un vert pale, divisées en 4 ou 5 parties : son fruit est à 4 ou 5 pans, d'un beau rouge : cet arbuste croit dans les hayes. Les repousses du fusain sont dangereuses pour le bétail : 3 à 4 de ses fruits purgent de manière à causer des accidens fâcheux : la plante entière est un poison acre.

6°. *Cigue, Grande-Cigue, Cigue commune.*

En latin, *Conium maculatum*, en allemand, *gefleckter Schierling*. Plante haute d'environ 3 pieds, dont la tige est épaisse, creuse, tachée de brun dans sa partie inférieure ses feuilles ressemblent à celles du persil, mais elles sont différemment découpées, d'un vert plus foncé, presque noirâtre, un peu luisantes & molles, rendant une odeur désagréable lorsqu'on

On fait la feuille, & l'on attache les nouvelles pouttes autour des échallaz. On commence à ratifier ou le second labour ou binage de la vigne. On remplace les chapons languif sans, malades ou secs. On sème de la chicorée pour replanter. On replante les différentes sortes de choux. On sème des choux raves, blancs, tardifs, des pois sucrés, des raves blanches & jaunes, du cerfeuil, des épinards. On replante des laitues, oignons à tondre, raifords &c.

Foires du Mois de Juin 1824.

Aiguebelle	7	Juſſei	22	Port ſur Saone	14
Amberieux	2	Köſtenholz	30	Port de Roide	7
Appenzell	14	Lachailagie	14	Pontecis	15
Badenvieler	14	Jagnien	21	Porentrui	21
Baſſal	14	Langbale	1	Raperſwil	9
Berfort	18	Larie	7	Reinfelden	2
Bellort	14	La Sale	3	Rigney	9
Belvoſe	10	Laufen	14	Rixouſe	21
Benderf	29	Laufenbourg	8	Rocheſort	7
Bienne	3	Larivière	26	Rochevineux	28
Biot	2	Les Gras	16	Romainmôtier	18
Biſchofzel	24	Lieſtal	16	Romont	15
Blamont	4	Lichtenſteig	14	Rothach	3
Bletterans	26	Liste ſ. le D.	14	Rothwyl	24
Bois le Duc	23	Locle	22	Roulans	23
Bouclans	3	Lillaire	14	Rue	10
Boudri	2	Lonchamols	26	Ruffey	12
Bourg 4 15 16	17	Lons ſannier	15	Rumilly	16
Brengarten	2	Lucerne	8	Rupt	16
Brevrai	8	Loëſchs V.	24	S. Amour	2
Bure	30	Lutry	24	S. Aubin C. N.	14
Champagne	5	Maiche	18	S. Claude	7
Champagnole	23	Matſongi	26	S. Jeoire	7
Challonge	28	Marſigni V.	8	St. Julien G.	3
Chatel Chalon	30	Megeve	14	25 S. Jean Maur.	22
Chalon ſ. Saon.	28	Melingen	8	S. Triv. de C.	14
Chaumont	24	Moirans	30	S. Ymier	7
Clairveaux	21	Morbier	3	Samoens	5
Clairval	16	Monbozon	10	Sancey	25
Colmar	24	Monbeillard	14	Schafnaufen	8
Cluzas	1	Monthey	2	Sempach	7
Cluse	8	Montleſur	8	Siffac	30
Compeſieres	2	Montmir C.	24	Serre	9
Courdemaiche	7	Mont fr. V.	28	Soleure	8
Courchapoix	10	Montmartin	14	Strasbourg	24
Collombay	8	Montjuſtin	30	Surſee	26
Cruſelle	1	Morat	9	Taffenieres	23
Delemont	23	Morges	30	Tervai le C.	10
Dijon	18	Mortau	1	Thoirette	19
Doucler	16	Morzine	8	Thône	5
Echallens	22	Motiertravers	22	Tour du Nex.	18
Emmendingen	1	Mouterol	14	Travers	15
Ratzvayer	2	Moutier en Tar.	28	Uri	3 & 24
Faucognex	3	Mulhauſen	8	Vallengin	7
Feldkirch	24	Noirmond	1	Vercel	21
Flangebouché	7	Niederſept	2	Vefoul	25
Fourg	9	Oyzeley	14	Vilmergen	22
Fraitans	17	Orchamp J.	29	Villafans	9
Gaillard	11	Ofelle	1	Viſbourg	10
Genève	29	Orgelet	24	Wyl en T.	15
Gendré	21	Paſſavant	23	Yverdon	8
Gign	10	Payerne	3	Zell	7
Grandfon	26	Petit Chietre	28	Zoffingue	8
Grandſſiat	25	Pierrefontaine.	21	Zarich	21
Grünigen	1	Pontarlier	17	Zurzach	5
Hagnau	10	Plot	14	Zug	20



les écrase entre les doigts : ses fleurs sont comme celles du persil, sa racine est grosse. Cette plante dure deux ans & croit dans les hayes, sur le bord des chemins. C'est un poison acre & stupéfiant : la ressemblance de ses feuilles avec le persil & celle de sa racine avec le panais, cause des accidens graves & fréquens. Les animaux qui en mangent en périssent souvent.

7°. *Cigue-aquatique, Phellandre-aquatique.* en latin, *Phellandrium aquaticum*, en allemand, *Wasserfeuchel, Peersaat*. Sa tige haute de 2 à 3 pieds est épaisse, creuse, cannelée : ses fleurs ressemblent à celles du persil, mais les feuilles sont plus grandes & plus finement découpées ; la racine est grosse. Cette plante croit dans les marais & produit les mêmes effets que la précédente.

8°. *Cigue vireuse.* en latin, *Cicuta virosa*, en allemand, *giftiger Wasser-Schierling, Wutterich*. Sa tige est haute de 2 pieds, cylindrique, creuse : ses fleurs sont semblables à celles du persil ; ses feuilles sont plus grandes & à découpures plus étroites & plus alongées, froissées entre les doigts elles rendent une odeur forte & piquante, leur saveur approche un peu du persil : la racine est grosse & en forme de carotte. Cette espèce de cigue qui croit dans les lieux marécageux, est un poison très violent, plus acre & plus stupéfiant encore que les deux précédentes.

1	Jeudi	s Théobald	1	* ☉ * ♀ ♀ en ☿ bon
2	Vendre	Visitat. V. M.	26	☾ ☿ ☐ ♀ fructi-
3	Samedi	s Procopius	10	☾ à 3 h. 13 m. a. m.
27		Lever du sol. 4 h. 11 m.		Couch. du sol. 7 h. 47 m.
4	Diman	C 3. s Uldrich	24	☿ ☐ ☿ ☐ ☐ ♀ fiant
5	Lundi	s Anselme	7	☿ ☉ ☿ ☿ L'homme v
6	Mardi	s Euse Tr.	21	☿ ☿ f. n. d. ☿ ☿ pluie
7	Mercre	s Villibald	3	☿ ☿ son bonheur ☿ ☿
8	Jeudi	s Chilian	16	* ☿ ☿ sur les ☿ ☿ chaud
9	Vendre	s Cyrille	29	biens ☐ ☿ ☉ ☿ suspect
10	Samedi	Les 7 frères	11	☿ en ☿ ☐ ☿ ☿ plu
28		Lever du sol. 4 h. 15 m.		Couch. du sol. 7 h. 45 m.
11	Diman	C 4 Pie Pape	23	☉ 5 h. 12 m. d E
12	Lundi	s Hermog.	5	☉ de la ☿ ☿ vieux
13	Mardi	s Henri Imper.	17	☿ ☿ terre ☿ ☿ chalu-
14	Mercre	s Bonaventure	28	mais ils ☐ ☿ ☿ Apo.
15	Jeudi	s Marguerite	10	☿ ☿ ☉ ☿ ☿ ☐ plu-
16	Vendre	Div. des Apôt.	22	☐ ☉ ☿ ☿ ne ☿ vieux
17	Samedi	s Aléxis	4	* ☿ ☿ s. r. ☐ ☿ ☿ temps
29		Lever du sol. 4 h. 20 m.		Couch. du sol. 7 h. 40 m.
18	Diman	C 5 s Spérat	16	viront ☿ ☿ ☐ suspect
19	Lundi	s Arnold	29	☉ à 9 h. 20 m. d. m.
20	Mardi	s Elie Marg.	11	☿ ☿ ☿ ☿ de ☐ pluie
21	Mercre	s Arbogaste F.	24	* ☉ * ☿ * ☿ ☿ ☿ cha-
22	Jeudi	s Marie Magd.	8	☿ ☿ ☿ ☉ en ☿ ☿ leur
23	Vendre	s Apol. s C.	22	☿ ☿ ☿ ☿ rien au chaud
24	Samedi	s Cristine Vig.	7	☿ ☿ ☿ ☿ en ☿ ☿ tonif-
30		Lever du sol. 4 h. 27 m.		Couch. du sol. 7 h. 33 m.
25	Diman	C 6 s Jaq. Chr.	22	☿ ☉ ☿ en ☿ ☿ trueux
26	Lundi	s Anne	7	☉ à 8 h. 11 m. d. m.
27	Mardi	s Marthe	22	☿ ☿ ☿ ☿ ☉ ☿ ☿
28	Mercre	s Samson	7	* ☿ ☉ ☿ iour de ☉ nua-
29	Jeudi	s Béatrix	22	* ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ la ☿ ges
30	Vendre	s Abdon	6	* ☉ * ☿ * ☿ ☿ co- fr.
31	Samedi	s Germain	20	☿ ☉ ☿ ☿ lère. ☉ bon t.

Premier Qurt
le 3, est mêlé de
bon & de pluie.
Pl. L le 11 en-
fante de la cha-
leur.
Dern. Quart.
le 19, décharge-
ra de la pluie.
Nouv. Lune le
26, est au favo-
rable.

JUILLET,
ainsi nommé par
Marc Antoine à
cause de la nais-
sance Jule César
arrivée en mois :
on l'appeloit au-
paravant **Quin-**
tilis, cinq. mois.
Le 23 de ce mois
le soleil logera
en **♊** qui est le
cinquième signe
du Zodiaque.

Depuis le pre-
mier Juillet jus-
qu'au 31 les
jours ont dimi-
nué de 56 minu-
tes.

Foires du Mois de Juillet. 1824.

Abtentze 23	Etiswyl	20	Orgelet	24
Abondance 30	Ericourt	15	Petit Born.	7
Aeschlimat 19	Faucognez	1	Pleure	14
Aix 26	Flumet	1	Pontarlier	15
Altkirch 26	Fontaine	12	Porentui	26
Amanci 27	Gais im S.	26	Pouilli	20
Andelot 5	Gessenai	2	Quingey	5
Annecis 26	Gimel	12	Rheims	20
Arau 7	Grandval	22	Romont	13
Arberg 7	Grenchen	5	Rheinec	27
Arlai 30	Gy	5	Rue	28
Arboarg 2	Haberslul.	10	Ruffey	1
Arwangen 15	Herzogenb.	7	Saigneleg.	19
Audeux 8	Juffei	27	Selongey	2
Augsbourg 5	Ilanz	27	Sæckingen	26
Beaucaire 22	Joachimsth	15	S. Amour	16
Bellegarde 26	Klingnau	2	S. Aneberg	26
Bellevoys 22	La Chapelle	1	S. Claude	7
Bendorf 5	Laferté	5	S. Genis	20
Befançon 12	Langnau	21	S. Hipolite	12
Blamont 4	Langres	15	S. Hilaire	2
Bois le Duc 7	La Sarraz	6	S. Marie aux M.	
Bonnev. 15	Les Chauvins	2		21
Bons 8	Lons Saun.	15	S. J. Maur.	9
Bouclans 3	Lucens	2	S. Paul	26
Bulle 29	Lullin	10	Sallenoves	1
Buttes 15	Madel. R.	22	Sempach	9
Bischofzell 22	Madel. p.d.	20	Tagninge	23
Brevine 14	Mayence	26	Thonon	7
Chambériat 10	Myon	19	Ueberling	4
Chat. du Pr. 21	Monbeliard	5	Valience	15
Chateau n. 26	Motta M.	12	Valdshout	26
Chaumergi 26	Moudon	7	Vallemb.	12
Chauflin 12	Munich	26	Vercel	19
Chauvin 2	Munst Arg	22	Vaudrey	13
Cheiferei 16	Naifey	12	Veinfelden	14
Chiayena 15	Neufchatel	7	Vevey	27
Cluses 28	Neustadt	26	Vezelei	20
Concise 10	Nyon	1	Villafant	14
Coffonai 8	Nidau	20	Villifan	5
Dambelin 1	Nozeroy	5	Vinzier	1
Datteried 10	Oenfingen	5	Vius en S.	1
Deschaud 17	Olthen	5		
Delémont 21	Orbe	12		
Echelles 26	Orchamps	1		



9°. *Petite-Cigue, Persil des fous, Acha des chiens.*

En latin *Othusa cynapium*, en allemand *Garten Gleiss*, *kleiner Schierling*, *Hunds peter-silien*. — Sa tige est haute d'environ 2 pieds, creuse, canelée, souvent violette & tachée de brun: ses feuilles, ses fleurs, sa racine, semblables à celles du persil; ses feuilles sont cependant plus profondément découpées & rendent une odeur désagréable. La plante est annuelle, commune dans des lieux cultivés; c'est un poison du même genre que celui des autres espèces de cigue: sa grande ressemblance avec le persil la rend très dangereuse.

10°. *L'auréole-Gentille, Bois Gentil.*

En latin. *Daphnè mescreum*; en Allemand, *gemeiner Seidelbart*.

Arbrisseau à tiges hautes d'environ 3 pieds dont les feuilles sont ovales, d'un vert pâle: les fleurs rouges & odorantes paroissant en Mars ou Avril, souvent même plutôt d'une pièce en forme d'entonnoir: ses fruits sont rouges. Cet arbrisseau est commun dans les forêts. Ses fruits d'un goût douceâtre, sont un poison acre. L'écorce appliquée sur la peau, cause une inflammation semblable à celle d'un vésicatoire, mais cette inflammation, qui n'est jamais dangereuse, est facilement guérie par l'application d'un peu d'huile ou de lait.

11°. *Parisette, ou Raisin de Renard.*

En latin. *Paris quadrifolia*. En allemand, *Einbeir*.

Sa tige est unique d'environ 8 pouces de

31	Lever du sol. 4 h. 37 m.	Couch du sol. 7 h. 23 m.	Prem. Quart.
1	Diman C 7 s Pierre aL	4 à 6 h. 47 m. a. m.	le 1, sollicite
2	Lundi s Etien. P.	17 ☉ ☿ ☽ tonnerre	pour du bon.
3	Mardi Iurent. s. Etien	1 ☼ ☼ Cent fois ☾ vent	Pleine L. le 9,
4	Mercre s Dominique	13 ☼ ☉ ☼ ☿ ☼ ☼ char-	opère une mar-
5	Jeudi s Osv. Marie N.	26 * ☽ ☿ ☼ la bête a leur	che satisfaisante
6	Vendre Transf. N. S.	8 ☾ ☽ en ☼ vn l'kon- v	Dern. Quart.
7	Samedi s Donat Ev.	20 ☽ en ☼ ☽ me ☽ bin	le 17 aprete di-
32	Lever du sol. 4 h. 46 m.	Couch. du sol. 7 h. 14 m.	vers airs.
8	Diman C 8 s Ciriague	2 * ☽ ☽ ☼ ☼ ☼ ☽ fruc-	Nouv. Lu. le
9	Lundi s Romain	14 ☼ à 7 h. 34 m. a. m.	24, diminuera
10	Mardi s Laurent	26 ☼ ☼ ☽ ☼ ☼ ☼ Cap	la chaleur.
11	Mercre s Susanne	7 ☼ ☽ hypocon- ☽ tifiant	Prem. Quart.
12	Jeudi s Claire	19 dre adorer ☼ ☼ ☼ fa-	le 31.
13	Vendre s Hipolite	1 le métal que B. ☼ vo-	
14	Samedi s Eusebe	13 * ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ra-	Aoust.
33	Lever du sol. 4 h. 55 m.	Couch. du sol. 7 h. 5 m.	vient d'Auguste,
15	Diman 9 Assomp. ND	25 ☼ * ☼ ☼ ☼ ☼ lui ☼ ble	à cause qu'Au-
16	Lundi s Roch	8 ☼ ☼ ☼ en ☼ ☼ ☼ ton-	guste y est né.
17	Mardi s Severus	20 ☼ à 8 h. 54 m. a. m.	Avant on le
18	Mercre s Agapite	3 ☼ ☼ ☼ ☼ en ☼ ☼ cha-	nominoit Sexti-
19	Jeudi s Sebald	17 même il ☼ ☼ ☼ orage	lis, étant le fixié.
20	Vendre s Bernard	1 ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ fit chaud	mois commen-
21	Samedi s Philibert	15 ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ pluie	cant par Mars.
34	Lever du sol. 5 h. 5 m.	Couch. du sol. 6 h. 35 m.	Le 23 de ce
22	Diman C 10 s Simphor.	60 * ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ aira	mois le soleil
23	Lundi s Zachée	15 ☼ en ☼ ☼ ☼ ☼ ☼	entrera en ☼
24	Mardi s Barthelémé	30 ☼ à 2 h. 20 m. a. m.	fixième signe du
25	Mercre s Louis R. de F.	16 ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ me-	Zodiaque.
26	Jeudi s Severin	1 ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ na-	Depuis le 1
27	Vendre fin C. s Raph.	16 * ☼ ☼ ☼ foudre ☼ cant	d'Aoust jus-
28	Samedi s Augustin	30 * ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ plu-	qu'au 31 les
35.	Lever du sol. 5 h. 15 m.	Couch. du sol. 6 h. 44 m.	jours ont dimi-
29	Diman C 11 Dec. s Jean	14 * ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ vieux	nué de 49 minu-
30	Lundi s Benjamin	27 ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ ☼ peu	tes matin & de
31	Mardi s Rebecca	10 ☼ à 8 h. 30 m d m	50 soir.

On décharge la vigne de la seconde pousse. Il faut encore nettoyer le terrain des mauvaises herbes. On peut semer dans ce mois des bettes à tondre & d'yver, du cerfeuil, différentes sortes de carottes, choux & autres jardinages.

Foires du Mois d'Aoust 1824.

Aeschlim	30	Hautvil	30	Risch zu B.	2
Aiguebelle	23	Hermite	30	Richenfée	10
Altesteten	16	Hathwyl	4	Rigney	9
Andilly	23	Jougne	25	Rixouse	16
Anned	22	Ignay	30	Rochevineux	30
Annoire	20	Laferté	27	Romont	17
Arbois	7	Lagnieu	30	Ronchaud	30
Arau	4	Lamanche	9	Ruë	26
Arintho	19	Landeron	9	Ruffey	17
Aupois	25	Landshout	24	Rumilly 14 &	24
Beaume	13	Larixouse	16	St. Amour	27
Belfort	16	Les bois	26	" Aubin	26
Belvoye	26	Les Rouffes	9	" Claude	7
Benfeld	11	Les bouchoux	16	" Cergue	10
Bienne	12	Liechfield	4	" Croix	26
Blamont	3	Le Muys	27	" Felix	30
Befancon	30	Les fourgs	20	" Jean d.	30
Bichhofzell	30	Lignièrès	23	" Jean Maur.	27
Boège	23	Lons Saunier	16	" Trivier de C.	16
Bous	10	Marlioz	2	" Urianne	10
Bouclans	16	Mellingen	16	" Ymier	25
Brenarte	23	Mienfi	21	Salins	13
Bourguilant	10	Morez	16	Saillans	12
Bourg	3	Morbier	5	Sancy le g.	25
Cerlier	11	Monthélaire	9	Sallanches	3
Chaudécrotten	30	Montmourol	4	Schaffouse	24
Chen. Thon.	2	Mont f. Vaud	24	Semoncel	4
Chilli	30	Morat	18	Soleure	3
Cheff-i	16	Mortau	3	Schwelbrun	17
Clairvaux	20	Moudon	25	Steckhorn	19
Corsonai	26	Monterol	9	Surfée	28
Coligny	18	Montier g. V.	2	Tassenière	30
Dammerk	31	Mouffier	18	Tagninge	25
Diengen	24	Neuveville	31	Tervais C.	19
Diffenhofen	10	Noirmond	5	Thoirette	2
Dole	31	Nozerol	7	Tschangnan	18
Echallens	18	Oltaen	16	Unterhallau	16
Eternos	12	Ormont f.	25	Valdilliez	18
Etiawyl	19	Orchamp J.	2	Vallengin	16
Eugen	24	Orchamps D.	4	Valdanon	31
Einfisheim	24	Orgelet	24	Valieri	14
Epoiffe	18	Passavant	27	Vatvil	11
Faucogney	5	Pellionnux	17	Villifan	10
Peterne	17	Pelme	3	Ville du pont	13
Pellingen	12	Pefige	30	Zerbft	24
Fischbach	10	Pfullendorf	30	Zoffingue	24
Fours	21	Pleure	9	Zurzach	28
Feuernthal	19	Planchaibas	2	Zweifimmen	25
Frick im T.	16	Plot	16		
Gaillard	30	Pont d. B.	21		
Genève	24	Port f. f.	4		
Gigni	10	Pontecis	17		
Glifas	16	Provence	17		
Glorvelier	16	Quingey	16		
Glaris	3	Rapperswyl	18		
Gy	30	Reichenau	16		
Hanau	2	Reinfeld	25		



hauteur ses feuilles sont placées au sommet de la tige, au nombre de quatre disposées en croix, ovales terminées en pointe: sa fleur est d'un vert pâle & il lui succède un fruit noir, mûr en été. C'est une plante vivace qui croit dans les forêts: son odeur est forte & désagréable: son fruit & sa racine pris intérieurement causent par leur âcreté des vomissemens & de l'irritation.

12°. Herbe de St. Christophe, Herbe aux poux.

En latin, *Actæa spicata*, en allemand, Schwarz Würzel, Christofel Kraut.

Sa tige a 1 1/2 pied, elle est herbacée: ses feuilles sont grandes, découpées, vertes & luisantes: ses fleurs petites blanches, ouvertes en May, forment un épi court & ovale: ses fruits sont ovales & noirs. La plante est vivace, elle croit dans les montagnes: ses fruits & ses feuilles sont un poison âcre très actif.

13°. Napel, Aconit bleu.

En latin *Aconitum Napellus*, en Allemand Eisenhut.

La tige de cette plante est droite, haute de 4 à 5 pieds: ses feuilles sont grandes, profondément découpées, divisées & subdivisées en plusieurs parties étroites & nerveuses: ses fleurs sont d'un bleu triste, ouvertes en Juillet & Aoust, en forme de casques, placées le long de la tige & dans sa partie supérieure: sa racine est fibreuse en forme de navets. La plante est vivace, elle croît le long des rivières dans les vallées élevées. Cette plante prise intérieurement est un poison âcre dangereux.

1	Mercre	Gilles Vén.	22	Il est bon
2	Jeudi	s Juste s Lazare	3	qu'un noble p temps
3	Vendre	s Antonin	17	humide
4	Samedi	Esther	29	esprit trou-
36		Lever du sol. 5 h. 28 m.		Couch. du sol. 6 h. 32 m.
5	Diman	C12 s Herculan	11	bla
6	Lundi	s Magnus	23	peut sans bon- nuage
7	Mardi	s Reine Vig.	4	te Ap.
8	Mercre	Nativité N. D.	16	à 11 h. 36 m. d m.
9	Jeudi	s Gorgon	28	sans pl
10	Vendre	s Nicolas d. T.	10	en bon
11	Samedi	s Félix s Jacob	22	crime tirer de labo-
37		Lever du sol. 5 h. 40 m.		Couch. du sol. 6 h. 20 m.
12	Diman	C13 s Tobie S.	4	son travail rieux
13	Lundi	s Aimé	17	pluie
14	Mardi	Exaltat s	30	un pro-
15	Mercre	4 temps s Nic.	13	fi-
16	Jeudi	s Euphémie	26	à 7 h. 31 m. d m.
17	Vendre	s Lambert	9	tri- tab.
18	Samedi	s Féréol	24	but pluie
38		Lever du sol. 5 h. 52 m.		Couch. du sol. 6 h. 8 m.
19	Diman	C14 s Janvier	9	bon
20	Lundi	s Faustin	25	pér.
21	Mardi	s Matthieu Ev.	9	en mena-
22	Mercre	s Maurice	24	10 h. 6 m. a. Eq.
23	Jeudi	s Télec	9	en d'aut.
24	Vendre	s Gama'iel	24	temps
25	Samedi	s Cleopas	8	trou-
39		Lever du sol. 6 h. 3 m.		Couch. du sol. 5 h. 7 m.
26	Diman	C15 s Ciprien	22	légitime ble
27	Lundi	s Cosm. Dam	6	pluye
28	Mardi	s Ennemond	19	doux
29	Mercre	s Michel	1	à 11 h. 12 m.
30	Jeud	s Jérôme U	12	bon

Pl. Lune le 8
n'aspire que du
convenable.

Dern. Q le 16
négocie peu de
pacifique

Nouv. L. le 22
agitations d'airs

Prem Q le 29
de la variation.

SEPTEMBRE,
prend son origi-
ne du nombr
sept, que l'on
exprime par le
mot *Septembre*.

Avant l'édit de
Charles IX il é-
toit le septiè. de
l'année martiale
Le 23 le soleil
entrera à la 30^e
qui est le septiè.
fig. du Zodiaq.

Depuis le 1 de
ce mois jusqu'au
3 les jours ont
diminué de 106
minutes.

On doit nettoier encore les vignes des mauvaises herbes qui épuisent le terrain, entretiennent une humidité autour des raisins qui les disposent à la pourriture, surtout dans les années humides. On doit éviter de semer ou planter du jardinage dans les vignes qui sucent les meilleurs principes de la végétation, porte de l'ombre sur les raisins, contraire à leur maturité.

Foires du Mois de Septembre 1824.

Adelho. 21	Datterled 8	Manheir 27	Rexoufe 16
Altire. 29	Nambeila 2	Marin 10	Recologne 16
Altorf 26	Delamont 22	Marignat 14	Rouans 29
Andelot 4	Deschaud 9	Meyenber. 29	Rafureux 7
Appenzell 16	Dieffe 24	Mirecourt 8	Rue 22
Alai 14	Donatire 7	Megève 7	Russey 2
Arcey 15	Dovaine 9	Moiffey 2	S. Amour 25
Aromas 27	Doncier 24	Monetier 29	„ Blaise 27
Audeux 10	Echallens 29	Mont. Er. 22	„ Antoine 29
Aubonne 14	Evian 15	Monbozon 9	„ Branch. 21
Augsbourg 29	Engelberg 14	Montaimon 6	„ Claude 7
Aumont 1	Erlenbach 14	Monbelliar. 13	„ Cergue 22
Avenches 24	Estavayer 1	Monthey 8	„ Gervais 14
Bagne 28	Falkenber. 14	Monfauco. 16	„ Gorgon 14
Barre 28	Faucognez 2	Montigni 13	„ Hipoliet 13
Beaufort 27	Feldkirch 29	Monfleur 10	„ Hilaire 4
Beaume 29	Flangebou. 20	Mont. le C. 16	„ Julien 2
Belfort 27	Fraifans 13	Monferrand 4	„ Joire 2
Bellinzona 2	Francfort m 8	Moncher. 16	„ Mar. Min. 1
Belherbe 30	Fribourg B. 1	Monmellian 9	„ Vit 9
Bernex 30	Fribourg f. 14	Morges 1	„ Triv. d. 13
Berne 7	Prutigne 10	Mortau 28	Samoens 29
Bex 30	Gendré 20	Motiertra. 14	Salins 9
Bienne 16	Gex 9	Moutier T. 13	Sargans 29
Bellegard 22	Glaris 28	Mulhouse 14	Schwarzb. 30
Blamont 2	Grabs 20	Moutten 1	Schöftland 1
Bizot 1	Gruyeres 29	Neuenkirch 27	Sellieres 11
Bletterans 10	Gruningen 6	Niederseft 1	Selongey 27
Boège 24	Habersul. 16	Naifey 13	Simplon 28
Bois d'Am. 20	Hagnau 21	Nyon 30	Spiringen 25
Bourg 2	14 Hisingen 27	Nods 27	Serre 20
Bourguif. 21	Hasli 29	Nozerol 27	Soleure 14
Brevenas 15	Hanz 18	Norol 18	Sonceboz 8
Briançon 9	Indevillers 27	Oenfingen 20	Strasbourg 18
Bulle 9	Juff 4	Oberfitalc 21	Steig 27
Burdignin 10	Kayfersb. 29	Oefch 15	Summifw. 24
Châindon 1	Kölliken 8	Olten 6	Thangen 14
Chamberlat 6	Laloye 6	Orcier 23	Thône 23
Chapel. d'A 20	Laringe 24	Ormont def. 6	Thonno 1
Chatelet G 23	Langnau 15	Orgelat 24	Thoun 29
Chat. chal. 8	Langenbr. 22	Ornans 14	Trevillers 8
Chatillon 15	Langtale 2	Ofelle 1	Underfee 10
Chat. d p. 1	Lauffenb. 29	Payerne 16	Valdilliez 27
Chat. d'ai 15	Larixoufe 16	Petit. chiet. 3	Vallenb. 27
Chaumont 3	Laufanne 10	Planfayon 8	Valengin 21
Chaumergi 24	Leutzbou. 30	Pontarlier 2	Vadensv. 30
Chausfin 4	Les Rouff. 25	Pont d. b. 20	Vaudreiy 13
Chaudefon 14	Les Gras 21	Pont d R. 6	Vaufrai 9
Chelferei 15	Levier 26	Pont d. mar. 7	Vauvrai 9
Chietres 30	Liste f. d. 14	Porentrui 6	Vanzi 10
Clairval 6	Loefche V. 29	Provins 14	Vegenfe. 20
Clutaz 15	Loncham. 29	Rahon 21	Veinfeld. 22
Cluses 20	Longley 29	Ribauviller 8	Vercel 27
Compefik. 16	Londwi 30	Richbach 27	Verfoix 1
Courtliari. 28	Lons Saun. 15	Richenfee 15	Verrieres 16
Couffège 4	Lucerne 23	Bigney 13	Vesoul 1
Constance 13	Lullin 16	Rhien 19	Vius en f. 10
Cruseille 9	Maiche 16	Rhelms 30	Vouxvry 30



14°. *Aconit Jaune, Tue-Loup.*

En latin, *Aconitum Lycoctonum*, en Allemand, *Wolfs Wurzel*.

Cette plante ne diffère de la précédente, que par la couleur de ses fleurs qui sont d'un jaune sale: elle croît sur les montagnes & fleurit en Juillet: c'est également un poison très âcre.

15°. *Pied de Veau.*

En latin *Arum maculatum*, en allemand *Aron*. Sa tige est cilindrique, haute d'un pied; ses feuilles sont longues de 9 à 10 pouces, triangulaires, entières, luisantes, souvent tachées: ses fleurs sont portées sur un châton, renfermé dans une enveloppe en forme de cornet: il suc cède à ces fleurs des baies d'un rouge éclatant: Sa racine est charnue, arrondie, remplie d'un suc laiteux. La plante est vivace: elle croît au bord des hayes & des bois, c'est un poison acré très violent: ses feuilles prises pour de l'oseille sauvage ont causé la mort de ceux qui en avoient mangé.

16°. *Hellebore blanc.*

En latin, *Vesatrum Album*, en allemand *Weisse niesswurzel*.

Sa tige est élevée de 2 à 3 pieds, droite, simple, cilindrique, terminée par une touffe de fleurs: ses feuilles sont fort grandes, ovales, remarquables par des nervures ou côtes nombreuses & parallèles: ses fleurs sont d'un blanc verdâtre: ses racines extrêmement fibreuses. La plante est vivace, d'autant plus commune sur les montagnes, qu'aucun animal ne la mange: verte ou desséchée l'hellebore blanc est un

1	Vendre	s Remi Ev.	25	* * * * *	Les beau	Les premiers
2	Samedi	s Légier A. G.	7	△ * * * *	airs	jours, les beaux
40		Lever du sol. 6 h. 15 m.		Couch. du sol. 5 h. 45 m.		momens seront
3	Diman	C 16 s Lucrece	19	△ * * * *	frais	altérés à diver-
4	Lundi	s François	1	△ * * * *	nuage	es reprises.
5	Mardi	s Placide	13	* * * * *	pluie	Pl. Lune le 8
6	Mercre	s Bruno	25	zéphirs agréa: + p.		quelques frai-
7	Jeudi	s Judith	7	* * * * *	fa.	cheurs trouble
8	Vendre	s Pélagie	19	à 3 h. 34 m. d b.		Der. Q. le 15.
9	Samedi	s Déais Ev.	2	bles ne □ * * *		se hâte de sortir
41		Lever du sol. 6 h. 26 m.		Couch. du sol. 5 h. 34 m.		de l'humide.
10	Diman	C 17 s Gédeon	14	sont plus de 7 des		N. Lun. le 12
11	Lundi	s Firmin	27	durée; aussi + brouil.		quelque peu
12	Mardi	s Maximin	10	△ * * * *	lars	de pluie.
13	Mercre	s Edouard	23	△ * * * *	lars	Prem Q. le 29
14	Jeudi	s Calixte	6	△ * * * *	lars	a des airs frais.
15	Vendre	s Thérèse	20	à 4 h. 1 m a pluie		OCTOBRE
16	Samedi	s Gal Abbé	4	* * * * *	tems	ce mois ainsi
42		Lever du sol. 6 h. 38 m.		Couch. du sol. 5 h. 22 m.		nommé parce
17	Diman	C 18 s Florentin	18	* * * * *	arri- □ * pro-	qu'encomptant
18	Lundi	s Luc Evang.	3	vent □ * * *	Pér.	du m. de mars
19	Mardi	s Savinian	18	△ * * * *	ta	il est le 8e.
20	Mercre	s Vendelin	3	△ * * * *	ble	Le sol. entrera
21	Jeudi	s Ursule	18	* * * * *	on les 7 + des	le 23 en ☾, 8e
22	Vendre	s Valier	2	à 7 h 49 m d vents		signe du Zodia-
23	Samedi	s Severin s Vn.	16	☉ en * * *	plu-	que, qui domi-
43		Lever du sol. 6 h. 49 m.		Couch. du sol. 5 h. 11 m.		ne depuis le 23
24	Diman	C 19 s Salomé F.	30	△ * * * *	sont □ * * *	Octobre jul-
25	Lundi	s Crispin	14	△ * * * *	bon	qu'au 22 No-
26	Mardi	s Amand	27	△ * * * *	qu'ils + ☉ temps	vembre.
27	Mercre	s Gabin Vig.	9	☾ * * * *	vent	Depuis le 1er Oc-
28	Jeudi	s Simon s Jud	21	☉ * * * *	trou-	tobre jusqu'au
29	Vendre	s Narcisse	3	à 5 h 58 m. a. ble		31 les jours ont
30	Samedi	s Lucian	15	s'envoient 7 frai-		diminué de 53
44		Lever du sol. 7 h. 0 m.		Couch. du sol. à 5 h. 0 m.		minut. matin et
31	Diman	C 20 s Quent n	27	* * * * *	cheurs	soir.

Ce mois récompense les travaux pénibles du vigneron, c'est celui où il fait la récolte, qui est plus ou moins abondante, suivant les soins qu'il donne à la vigne, suivant le plus ou moins d'intelligence qu'il met à sa culture. Il doit d'avance préparer les utensiles à recueillir le raisin & surtout les tenir propres pour ne pas donner de mauvais goût au vin.

Foires du Mois d'Octobre 1824.

A Delb.	5	Erlenbach	12	Manton	28	Gal	20
Aigle	27	Estavayer	27	Martig. V.	19	Gervais	4
Albeuve	25	Etisvil	12	Wienzing.	18	Hipolite	11
Amberieux	29	Faucogneau	7	Meyenfeld	4	Jean d.	14
Annemace	26	Flumet	5	Monthey	13	Joire	15
Arau	2	Foucine	4	Morbier	30	Laurent	18
Arbourg	16	Fourg	19	Montre E	21	Jean m.	29
Arinto	28	Frane	9	Mouron	9	Saillans	13
A. lieu	14	Frutigen	19	Montbélia.	4	Samens	21
Autentier	1	Frauenfeld	18	Montmon.	19	Sancy g.	25
Bâle	27	Genève	2	Montreux	29	Salanche	29
Baffi	20	Gessenay	29	Montrich.	15	Salvan	6
Beaune	30	Gex	16	Morgex d'o	4	Sarnen	18
Beaumes	14	Gigny	10	Morzine	1	Schupfh.	5
Bellevaux	11	Gimel	4	Motiertra.	26	Schwelb.	19
Bel'evaux	9	Grandfon	11	Moudon	20	Schwarzb.	28
Bercher	8	Glaris	9	Moutier P.	29	Schwitz	16
Berne	5	Gruzeres	20	Mautier V	16	Seeyenvar	21
Berthoud	20	Guillemet	18	Mouthé	18	Sepmont.	21
Beure	4	Halle	6	Nafey	18	Seillers	30
Biot	21	Hérifau	4	Nidau	26	Sempach	28
Blamont	7	Hermence	5	Nôtre D.	4	Seven	13
Boège	30	Hermites	4	Oberfistal	21	Stein am R	27
Bouclans	16	Hiffingen	11	Oefch	22	Signau	21
Brevenaz	27	Houetvil	20	Oithen	18	Sion 23 &	30
Briga	16	Jenney	26	Orbe	4	Soleure	19
Brong	26	Kibourg	20	Orcier	4	Tavaues	4
Bure 6 &	27	Knonau	4	Ormont def-		Torens	18
Bruxel e	18	Kublis	13	fous	20	Tramelan	6
Buttes	5	Laboissie.	4	—dessus	13	Travers	9
Bourg	19	Lachapel.	20	Orgelet	25	Troque	4
Bolligen	5	Laroche	18	Palezieux	28	Uebenling.	27
Chable S. S.	2	Lajoux	11	Pierrefon.	9	Unterhal.	26
Challonge	27	Lamanche	29	Planfayon	20	Underf.	13 29
Chatel bl.	4	Larie	14	Pontarlier	20	Uznach	23
Chate. d'œ	18	Larochet.	25	Port s. S.	1	Uri	14
Chatel s. d.	25	Larixoufe	25	Pont de R.	4	Valdshout	19
Chauvin	1	Le fague	12	Pontecis	12	Valdilliez	21
Chaufefo.	26	Lafarra	12	Porrentrui	18	Vallorbes	19
Chaux ne.	26	Larivière	5	Quingey	25	Valpeline	5
Chiffel	23	Laufen	25	Raperfivil	6	Vangue	21
Cité d'oste	29	Laufenb	2	Reinach	14	Valdahon	15
Clairon s.	9	Leipfic	6	Riebach	26	Vacheref.	19
Cluse	18	Leschauf.	1	Rixoufe	25	Vatvil	13
Cornol	19	Lesbouch.	5	Rochefort	4	Verrières	14
Collomb.	23	Leimauff	14	Rochejea.	11	Vetifchvil	21
Colmar	26	Liechten.	15	Roche N.	29	Vionnaz	4
Colligny	18	Lieftel	27	Roche S.	18	Vietlish.	28
Clairwea.	20	Lindau	29	Remont	12	Villeuve	28
Chal. s. s.	26	Locle	19	Rongem S	11	Villifau	13
Dammerk.	19	Loefc.	13 28	Rnè	27	Vintherl.	14
Diengen	28	Lons f.	15	Ruffey	7	Ville d. p.	13
Dan-ichar	14	Lucens	1	Sai-nele.	4	Yverdon	12
Dole	11	Lucerne	4	Seillan	4	Zell	20
Dornach	16	Lugano	13	S. Amour	25	Zerbft	17
Echatzm.	11	Lullin	1	„Aubin	21	Z. fting.	6
Elgg	6	Maiche	21	„Claude	7	Zoug	19
Bricourt	28	Maillerai	1	„Croix	7	Zweiff.	21



poison âcre très violent, la plus légère dose de sa racine est suffisante pour causer la mort. Comme cette plante croît dans les mêmes lieux, que la gentiane, avec laquelle elle a d'ailleurs beaucoup de ressemblance, sa racine employée à des usages médicaux, ou en distillation, pourroit causer des accidens funestes.

17°. *Tithymale, Reveille-matin, Epurge.*

En latin *Euphorbia*, en allemand *Wolfs milch*.

Les *Tithymales*, dont il y a beaucoup d'espèces, sont des plantes qui ont toutes un suc semblable à du lait: ce suc est si âcre, qu'une seule goutte mise sur la langue cause une chaleur cuisante qui s'étend jusqu'au fond du gosier: c'est un poison dangereux.

18°. *Chèvrefeuille.*

En latin *Lonicera*.

Arbrisseau suffisamment connu, dont plusieurs espèces croissent dans les hayes & dans les lieux montagneux: ils portent des baies rouges bleues ou noires dont l'usage est dangereux: c'est un poison stupéfiant,

19°. *Champignons.*

Tous les champignons, sans exception, doivent être réputés poisons, pour ceux qui ne les connoissent pas parfaitement. Quelques champignons veneneux sont des poisons âcres, d'autres sont des poisons stupéfiants.

1	Lundi	Toussaints		9		Vpo.	
2	Mardi	les Trepasés		21		en nuage	Pl. Lune le 6
3	Mercre	s Humbert		3		en b.	blanchiralefom-
4	Jeudi	s Charles S.		16		Main- □ 2 beau	met des mont-
5	Vendre	s Malahie		28		à 7 h. 36 m. a. m.	gues.
6	Samedi	s Léonhard		11		Couch. du sol. 4 h. 49 m.	Orn. Q. le 14
45		Lever du sol. 7 h. 11 m.					n'acquiert que
7	Diman	C 21 s Amarante		24		tenant les □ 2 □ frai-	peu d'agréable.
8	Lundi	4 Couron.		7		tempéra-	Nouv. L. le 20
9	Mardi	s Maturin		20		ture dans nos □ vent	temps variable.
10	Mercre	s Triphon		2		ne-	Prem. Q. le 28
11	Jeudi	s Martin Evêq.		1h		geux	demande du con
12	Vendre	s Martin P.		1		hameaux 2 plus	forme à la sai-
13	Samedi	s Brisce		15		effem- □ 2 doux	son.
46		Lever du sol. 7 h. 21 m.					
14	Diman	C 22 s Vénérand		29		à 0 h. 15 m. d. m.	
15	Lundi	s Léopold		13		Pér.	NOVEMBRE,
16	Mardi	s Otmar		28		con-	exprime le nom
17	Mercre	s Aignand		12		ble □ vena-	bre neuf, par ce
18	Jeudi	s Rom. Od.		26		les maitres des ble	mot Novembre.
19	Vendre	s Elisabeth		11		vent	li étoit le neu.
20	Samedi	s Amos		24		à 8 h. 5 m. a. m.	mois de l'année
47		Lever du sol. 7 h. 30 m.					qui commence
21	Diman	C 23 Péle. N. D.		8		pluye	par le mois de
22	Lundi	s Cecille		21		en ne-	Mars, nommée
23	Mardi	s Clémen.		4		geux	martiale. Le sol.
24	Mercre	s Chrisogon		17		troupeaux des	entrera en le
25	Jeudi	s Catherine		29		frai-	22 de ce mois.
26	Vendre	s Conrad		11		les troupeaux cheurs	Depuis le 1 de
27	Samedi	s Jérémie		23		Cap.	ce mois jusqu'au
48		Lever du sol. 7 h. 38 m.					30 les jours ont
28	Diman	C Adv s Softène		5		à 3 h. 6 m. a. m.	diminué de 42
29	Lundi	s Saturnin		17		ensemble + passa-	minutes le ma-
30	Mardi	s André		29		ble	tin & 41 le soir.

La récolte de la vigne étant réduite, le vigneron ne se repose pas encore, il profite des beaux jours de ce mois pour travailler les jeunes chapons de l'année & ceux de l'année précédente; il doit arracher les vieilles vignes qu'il veut renouveler au printemps suivant, dont la terre se divise par le gel de l'hiver & s'égale facilement.

Foires du Mois de Novembre 1824.

A bondan	4	Datteried	12	Moiffey	16	Jean D.	15
Aigueb.	11	Delemont	10	Morez	1	Julien	4
Aischis	2	Deschaud	17	Monstre B.	25	Mar. M	3
Altkirch	25	Dieffenho.	22	Monron	26	Leg. Ch.	17
Andelfing	16	Divonne	16	Montbellia.	15	Maurice	8
Arau	10	Doucier	16	Momméli.	25	Trivier c.	2
Arberg	10	Echallens	18	Montfleur	27	Vit	25
Arbon	25	Einfisheim	25	Morat	24	Ymier	18
Arlai	23	Elgg	17	Morges	17	Säckingen	36
Attalens	8	Emmend.	16	Mortau	9	Salnove	3
Arwangen	4	Evian	12	Morzine	8	Saillaas	20
Avenches	19	Erlenbach	9	Moudon	24	Salins	6
Baden	16	Epoiffe	8	Monterol	10	Sarnen	3
Badenveller	4	Faucognex	4	Mury	11	Schaffouse	16
Balstal	4	Flangebouc.	1	Naters en V	9	Schwitz	12
Barre	11	Flumet	25	Neuchatel	3	Sengen	16
Bandorf	11	Franktal	25	Neuveville	30	Selongey	12
Berthelien.	22	Pribourg S.	11	Noirmont	8	Sion 6.13 & 20	20
Berne	23	Frutigen	19	Nyon	25	Siffac	17
Berthoud	4	Frick im T	30	Nozerol	8	Stantz	17
Befançon	15	Gaillard	8	Noroi	11	Stekborn	18
Bax	6	Genève	23	Oberhasli	5	Sombacou	30
Bienne	11	Goms	30	Oefch	25	Sursee	8
Biot	22	Glaris	13	Oetikon	18	Tagninge	3
Bischofzel	18	Grandfon	17	Ollon	19	Thoirette	22
Blamont	6	Grandefia	15	Olthen	15	Tervale C	9
Blancbour.	16	Grindenv.	6	Oran la vill.	3	Thone	15
Bois le Duc	11	Gruyeres	24	Orgelet	24	Thaingen	1
Bons	13	Gy	8	Ornans	22	Troistorrens	2
Bourg	12	Gruningen	1	Oenfingen	29	Untersee	17
Boudri	9	Hanau	15	Paffavant	2	Uri	4
Brengarten	8	Herifan	19	Payerne	4	Uznach	6 20
Brenet	1	Hermit.	8	Petit.chiet	10	Vald	2
Brent	10	Herzogbu.	11	Petit born.	10	Valdshut	6
Briançon	16	Huemos	9	Pleure	4	Vanzi	6
Brientz	10	Ilanz	16	Pianchaibas	4	Veggis	5
Bulach	2	Kayferfu.	11	Pfemikon	4	Veinfeld	10
Bulle	4	Klingnau	26	Ponlli	22	Vercel	8
Candel	25	Kufnacht	21	Previns	30	Verfoix	11
Carouge	3	Kublis	18	Rances	5	Vesoul	25
Champagn.	26	Landeron	8	Renens	12	Vevey	30
Charalens	11	Laroche	26	Rheinfeld	10	Villafans	10
Chat d'ai	25	Laxthal	30	Ribeauviller	8	Vintertour	4
Chatelard	8	Laupen	4	Richtersw.	10	Vinzler	3
15 & 27		Laufanne	12	Rorschach	4	Vouxvri	11
Chaudedr	29	Lachen	5	Rochevin.	29	Vyl en T.	23
Chaumon	15	Lagnieu	12	Roile	19	Zofingue	16
Chen. Th.	16	Lous faun.	15	Romann.	19	Zurich	11
Collonge	2	Loefch V.	10	Romont	30	Zug	30
oire	12	Lucens	10	Ruffey	19		
Compeff	18	Lugrin	2	Rumilly	23		
Constance	29	Lutry	25	Rupt	15		
Coppet	30	Maiche	18	St. Amour	16		
Coffolai	4	Marlioz	16	Claude	12		
Couvet	10	Melingue	29	Genis	22		
Cully	19	Mende	1	Gingolph	6		
Cruseille	13	Meyenber.	15	Helene	2		
Dambelin	4	Moirans	2	Jean G.	17		



En terminant cette notice nous désirons vivement, qu'afin de prévenir les accidens fréquens causés par les poisons, les Communes se procurent en nature, les plantes que nous venons de décrire, et qu'elles en remettent la collection à leurs Régens d'école, qui par ce moyen les feront connoître en très peu d'heures aux enfans. Les plantes parfaitement séchées et soignées peuvent être emportées à très peu de frais, en s'adressant à Monsieur Séringe botanicien à Berne, et en lui indiquant les noms latins des plantes dont on lui demande l'envoi.

Foires du Mois de Décembre 1824.

Aigle	15	Glaris	11	S. Amour	2
Altstet.	9	Grenoble	4	S. Claude	7
Altorf	2	Houëtvil	1	S. Hilaire	4
Annecis	6	Hermites	3	S. Trivier	18 28
Ambérieux	6	Ignny	22	Samoens	16
Arau	15	Ilanz	21	Salins	23
Arbois	10	Kayfersth.	6 29	Sancéy	27
Arcey	21	Kaysersberg	6	Schwitz	4
Aromas	3	Klingnau	28	Seilleres	18
Aubonne	7	Kublis	18	Selongey	22
Beaufort	24	Langnau	8	Sarnen	1
Belvoeye	6	Lagnieu	13	Serlier	1
Bex	30	Laufen	13	Strasbourg	27
Blamont	6	Lentzbouurg	9	Surfée	6
Bienne	30	Lisle f. le D.	22	Taillenieres	22
Bonne	8	Lons saunié	15	Thonon	6
Bourg	6	Lucerne	21	Troistorens	1
Brengarte	20	Martigni V.	7	Thun	15
Broug	7	Mirecour	13	Ueberlingen	6
Bulle	9	Morez	20	Uznacht	4
Chable f. f.	18	Monbeliard	13	Valdshut	6
Chaumergi	18	Monthey	31	Vatvyl	7
Clairvaux	20	Montméla	27	Vercel	24
Clairval	1	Moudon	27	Vezellei	9
Cluse	1	Mulhouse	6	Vilmergue	2
Coligny	18	Neuveville	28	Villeneuve	2
Colmar	25	Nidau	14	Villifau	20
Courendeli.	14	Ogens	27	Vinterthur	23
Dole	4	Olthen	13	Vius en Sall	6
Delemont	22	Orbe	13	Yverdon	27
Echandens	27	Orgelet	24	foire de bétail	
Eglisau	7	Payerne	18	Zweifimen	9
Erlisheim	14	Pontarlier	9		
Entlibuch	1	Pont du Bour	2		
Estavayer	1	Pont de R.	6		
Fontaine	13	Porentui	6		
Fraisans	7	Pfullendorf	15		
Frauenfeld	13	Port f. f.	15		
Ferney V.	21	Quinguey	13		
Faucogney	2	Rapperswyl	15		
Fribourg B.	21	Richbach	14		
Gendré	18	Roucolog.	15		
Gex	1	Roulans	27		
Gessenai	3	Rue	16		
Gigni	10	Ruffey	2		



*Conjectures sur l'issue de l'expédition
Parry, au pôle Nord.*

Tous les journaux & mémoires des membres de l'expédition aux régions arctiques, sous les ordres du capitaine Franklin, ont été envoyés au bureau de l'amirauté à Londres. Le cap^e. Franklin compte beaucoup sur le succès du capitaine Parry. L'aspect qu'offroit la mer polaire tant à l'embouchure de la rivière Mine-de-Cuivre que sur une longueur de côtes de 500 milles à l'est de ladite rivière, seul espace que ses ressources & le temps eût permis à l'expédition par terre d'explorer, lui a donné la confiance que le capitaine Parry pourroit cette année atteindre son objet. On regarde donc comme probable que la première nouvelle que l'on recevra de l'escadre anglaise du nord, arrivera par la Russie, où elle parviendra de ses établissemens à la côte N-O d'Amérique.



EPIHEMERIDES

DE M.D. CCCXXIV.

DESCRIPTION de ses Quatre Saisons.

PREMIER QUARTIER, DE L'HIVER.

La saison ennuyeuse & désœuvrée de l'hiver, qui réduit un chacun au coin de son foyer, a déjà commencé le 22 Décembre de l'an précédent 1823 à 2 heures 52 minutes du soir, que le Soleil est entré dans le signe du Zodiaque appelé le ♋, où se forme toujours le solstice hivernal, qui nous donne le plus court jour & la plus longue nuit de l'année. Le calcul astronomique dressé pour ce moment, donne le firmament disposé comme suit, marche à rebours à la 12^e maison au 17 du ♋. Le ☉ & ☿ à la 8^e le 1^{er} au 00 & 2^e au 6^e du ♋, la claire ♀ à la 6 au 14 du signe venimeux, ♊ & la ☾ à la 5, celui-ci au 1^{er} des ♊ & celle-là au 5 de la pucelle; enfin ♄ retourne sur ses pas à la 2 au 6 de l'♋, disposition qui augure un hiver en grande partie froid, venteux, humide avec neige, du côté du levant nébuleux & enflera les rivières &c. passons à son détail particulier.

JANVIER n'admettra d'abord que peu d'agréable, le premier Quartier donnera quelque peu de relache. La pleine Lune présage, ainsi que le dernier Quartier, beaucoup de variation dans la température.

FÉVRIER avise à son entrée, en bonne partie, à des airs pacifiques. Le premier Quartier apporte des neiges ou pluie, & la pleine Lune répudie l'agréable. Le dernier Quartier offre des douceurs, interrompues par quelque peu de trouble.

MARS embrasse en entrant, du passable à la saison. Le premier Quartier voltige entre de sombres & d'agréables momens. La pleine Lune conteste pour des instans agités. Le dernier Quartier participera à de belles lueurs & à des agitations incommodes.

SECOND QUARTIER, DU PRINTEMPS.

On fixe l'arrivée de l'aimable printemps qui vient annuellement succéder à l'hiver, lorsque le grand flambeau entre au premier point du Bélier; elle parviendra cette année le 20 Mars à 3 heures 55 minutes du soir, prenant en même temps sa route contre notre Zénith, ayant accroché la ligne supérieure nommée Equateur qui égalise la partie du midi & celle du septentrion, ainsi que la longueur du jour & de la nuit à tous les peuples de la terre. Le soleil tenant la prééminence, sera logé de rechef à la 8^e au

00 du ♉, ♄ à la supérieure au 2 du cancer, ♃ marchant à rebours sur son lever au 7 de libra, ♄ à la 9 au 20 du ♉, ♃ sur son coucher au 10 des ♉, ♄ à la 6 au 26 du ♉, enfin Diane à l'angle de minuit au 10 de l'archer. Ce qui nous fait craindre des grêles & beaucoup de vents par coins de contrées : examinons de plus près sa température.

AVRIL cherche en entrant à friper les beaux jours que ♄ s'efforce à nous donner. Le premier Quartier ne respire que craintivement pour du beau fixe. La pleine Lune s'intéresse pour du profitable & ♄ pour du désavantageux. Le dernier Quartier espère entretenir du fructifiant.

MAI débute par du bien rechignant si ♄ & ♀ n'y mettent le hola. Le premier Quartier est exposé à des instans critiques, qui s'entresuivront jusqu'au cours du dernier Quartier qui donnera effort au fertile. La nouvelle Lune veut du fertile & ♄ du dommageable.

JUIN ses premiers jours n'ont pas du beau solide. Le premier Quartier persévère au variable & à des jours critiques ; après un moment de suspect la pleine Lune se voue au bien favorable ; Le dernier Quartier ne contredit que peu au beau fertile. La nouvelle Lune forgera de la pluie & du suspect.

TROISIÈME QUARTIER, DE L'ÉTÉ.

Quand le soleil atteint le 1^r degré du logis de ♉, on estime que la riche saison de l'été entre dans sa carrière, laquelle fournit aux Créatures les provisions nécessaires pour passer l'hiver ce qui aura lieu cette année le 21 Juin à 1 heure 32 m. en étant dans le 9^e appartement, le solstice d'été dans le plus long jour et la plus courte nuit de l'année pour les habitans du septentrion, avec l'aimable société de ♄ & ♀, l'un tenant le 17^e degré du même signe & celle-ci le 19 des tendres enfans ; ♄ & ♃ à la 8, le premier & le 2 au 9 degré des ♉, ♃ sortant de se lever au 6 des ♉ dans la 12 & enfin Ecate sera déjà sous la voûte des cieux dans la 7 au 20 du ♉. Cet emplacement planétaire nous fait espérer un bon été, quelquefois grandes pluies qui causeront de grands ravages en quelques provinces : suivons de plus près sa variation.

JUILLET entre par du chaleureux menaçant. Le premier quartier désigne de méchants mo-

mens. La pleine Lune aura encore du suspect. Le premier quartier enverra de la chaleur et des coups de tonnerre. La nouvelle lune veut du chaud.

AOÛT arrive avec le premier quartier accompagné de tonnerres suivis d'une bonne chaleur. La pleine Lune se voue au convenable ; hors un instant critique, le dernier quartier fuit au fertile. La nouvelle lune fermente pour des pluies.

SEPTEMBRE commence passablement bien. La pleine lune soutient du bon convenable. Le dernier quartier promet de la pluie et la nouvelle lune de grands vents.

QUATRIÈME QUARTIER, de L'AUTOMNE.

Voici la riche saison de l'automne que Phaëton nous amène, par son arrivée à la seconde ligne équinoxiale, assis sur un trône d'azur, tenant en main la balance céleste, pour rendre une seconde fois les jours et les nuits égaux aux habitans de la terre, et pour former ce quartier qui commence le 23 Septembre à 3 h. 36 m, du matin, à quel moment se trouvent ensemble ♃ ♀ ☾ ☼ dans la 2 maison, le 1 au 18, le 2 au 15, le 3 au 5 & celui ci au 00 de la ♉. ♃ dans la 4 au 30 du ♉. ♄ ret. dans la 10 au 7 des ♉ & finalement ♄ à la 11 au 7 du lion rouge. Décrivons les probabilités de sa température.

OCTOBRE propose à son arrivée d'agréables momens, excepté le 3 qui est de mauvaise augure. La pleine Lune, sur la fin, annonce de la pluie ou neige aux montagnes. Le dernier Quartier présente de petites fraîcheurs mêlées d'agréables lueurs. La nouvelle Lune se voue d'abord pour le sale frais. Le dernier Quartier dit du nuageux frais.

NOVEMBRE promet d'abord un bon temps. La pleine Lune sembleroit amener quelque brouillerie. Le dernier Quartier négocie pour du pacifique. La nouvelle Lune apprête en partie de l'ennuyeux.

DÉCEMBRE étale incontinant de beaux jours. La pleine Lune a de bonnes dispositions suivant la saison. Le dernier Quartier est chassé par des airs peu agréables. Ne faut attendre de beau de la nouvelle Lune, que ce qu'on pourra tenir. Le premier Quartier ne promet point de douceur pour sortir du mois & de l'année.

Cette année 1824 aura cinq éclipses savoir 3 de soleil & 2 de lune. La première est au soleil le 1 Janvier à 8 heures 24 minutes du matin, ne sera vue que sur les terres australes de l'Asie. La 2 est à la lune le 16 du dit Janvier, elle commence au lever du soleil, ainsi nous ne la verrons pas, elle sera grosse de dix doigts dix minutes. La 3 revient au soleil le 26 Juin à 11 heures 59 m. du soir, par conséquent invisible. La 4 est une petite éclipse de lune le 11 Juillet à 5 h. 12 m. du matin, arrivant de jour elle nous fera invisible. La 5 enfin est encore au soleil le 20 Décembre à 10 h. 38 m. du matin; quoiqu'elle arrive de jour elle ne se verra que sous l'Equateur & la partie occidentale de l'Afrique & l'orientale de l'Amérique.

DE LA FERTILITÉ DE LA TERRE.



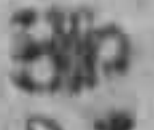






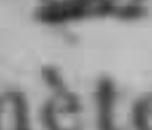
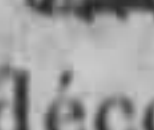
On doit espérer une année passablement favorable en tous biens, si la Créature remplit les devoirs que Dieu lui a imposés; sa grande bonté bénira ses faibles efforts. & sa miséricorde lui assurera la récompense due à ses soins, en dissipant de l'atmosphère les sinistres présages, dont les mois de chaleurs menacent certains coins de Contrées.

Il est nécessaire qu'il arrive des scandales dans le monde, toutefois malheur à celui par qui ils arrivent; Cette sentence de l'Ec. Ste. doit nécessairement porter un chacun à entretenir premièrement la paix chez soi, s'il veut l'avoir & la conserver avec son prochain: il seroit à souhaiter, qu'elle put s'affermir, de plus en plus, dans notre chère Europe; afin de ne plus entendre parler, de ces effusions de sang, qui font frémir l'humanité. mais malheureusement on a encore des sujets de crainte pour quelques saignées, sous l'ascendant des astérismes ☿ & ♄. Dieu veuille, surtout, que nos voisinages en soient exempts.

DES MALADIES.

Les vicissitudes des saisons, sous notre latitude, ne sauroient donner empire à des épidémies contagieuses; cependant tout dépend de la puissance de Dieu; Il faudra pourtant au printemps, rechercher les bonnes herbes, & boire du vin pur pour raffaîmir les jeunes gens dont l'Automne les menace de pustules chaudes. — Un réveur accrédité annonce, en particulier, la mort de quelques grosses têtes en Europe, au surplus, que chacun veille sur soi-même.

*Explication des signes astronomiques.**Septentrionaux.**Les 12 signes du Zodiaque.**Méridionaux.*

0. Le Bélier 	répond à 0 degr.	VI. La Balance 	répond à 180 degr.
I. Le Taureau 	à 30	VII. Le Scorpion 	à 210
II. Les Gémeaux 	à 60	VIII. Le Sagittaire 	à 240
III. Le Cancer 	à 90	IX. Le Capricorn. 	à 270
IV. Le Lion 	à 120	X. Le Verseau 	à 300
V. La Vierge 	à 150	XI. Les Poissons 	à 330

☼ Le Soleil a 9 planètes reconnues.

☿ Mercure qui a donné son nom à Mercredi.

♀ Vénus à Vendredi.

☉ La Terre

♂ Mars à Mardi.

♃ Jupiter à Jeudi.

♄ Saturne à Samedi.

Herschel découverte en 1783.

Piazzini ou Cérès découverte le 1^{er} jour de 19^e siècle.

Olbers ou Pallas découverte en 1802.

La lune satellite de la terre donne son nom à Lundi.

● Nouvelle Lune. ☾ Premier quartier.

☉ Pleine Lune. ☾ Dernier quartier.

♊ Nœud ascend. ♋ Nœud descend.

♌ Conjonction. ☾ Opposition.

Obliquité apparente de l'écliptique pour le solstice du Cancer. 23 deg. 28' 0".

Diamètre du Soleil pour l'apogée, en Juin 31' 3" : pour le périhélie en Janvier 32' 36".

La réfraction nous fait voir le Soleil avant son vrai lever et après son vrai coucher, les jours des solstices de 4, et les jours des équinoxes de 3 minutes.



RELATION CURIEUSE

des choses les plus remarquables.

Revue annuelle.

Nous croyons devoir commencer le résumé que nous avons coutume de placer ici, de ce qui s'est passé parmi nous de plus propre à intéresser nos lecteurs, dans l'intervalle d'un de nos Almanachs à l'autre, par ce qui concerne quelques-uns de nos Etablissements d'utilité publique & surtout diverses fondations pieuses d'une date assez récente.

Société biblique.

Celle qui mérite plus particulièrement ce titre par son but & la nature de ses travaux, c'est la Société Biblique puisqu'elle tend uniquement à ranimer les sentimens de la piété & l'amour de la Religion, en répandant, surtout parmi les classes pauvres de la société, les saintes Ecritures si propres à les inspirer à quiconque sait & veut les lire.

La Direction de cette Société a publié dans le courant de l'été passé son troisième rapport dans lequel elle présente l'état de ses affaires & le tableau de ses opérations depuis le dernier compte qu'elle en avoit rendu au public vers la fin de 1820.

Elle annonce d'abord, que la nouvelle édition in 4°. de la Bible, qu'elle avoit entreprise conjointement avec les Sociétés Bibliques de Lausanne & Genève, a été achevée & mise en circulation; qu'elle en a retenu 2500 exemplaires pour son compte, dont 500 ont été déjà répartis par elle entre les diverses paroisses de ce pays, & les autres sont en dépôt à la maison des orphelins de Neuchâtel où pourront s'en procurer ceux qui le voudront, aux divers prix qu'elle a fixés.

Elle a acquis aussi 1000 Nouveau Testamens in 8°, conformes, pour le texte, à ceux de

l'édition in 4°, d'une édition qui a paru à Lausanne en même temps. Elle peut les céder à 13 batz l'exemplaire relié. Elle a de même en réserve un certain nombre de Bibles allemandes qu'elle offre au prix modique de 30 batz l'exemplaire relié.

Elle fait part au public d'un nouveau don qu'elle a reçu » de cette grande & généreuse » Société anglaise qui sème si magnifiquement » la terre de ses bienfaits « & de qui elle en a déjà reçu de précieux à diverses reprises. Il consiste en 500 Bibles petit 8°. reliées, » pour » servir (dit la lettre du Comité de Londres) » d'une aide aux Bibles in 4°. en exemplaires » d'un format plus portatif & propre pour des » enfans & des jeunes gens qui n'ont pas encore une situation fixe. » Pour faire parvenir ce don à sa destination, on l'a joint, & dans la même proportion pour chaque paroisse, au dernier envoi de Bibles qu'on leur a fait.

Elle rappelle, pour réparer une omission due à un mésentendu lors de son précédent Rapport, que c'est à la libéralité de ce même Comité de Londres, que nous avons été redevables de ces feuilles, qui, pendant près de trois ans, ont circulé & se sont fait lire avec tant d'intérêt dans notre pays, sous le titre de *Extraits de la correspondance de la Société Biblique britannique et étrangère*, feuilles dont la publication a cessé au moment où la Société Biblique protestante de Paris a commencé à publier elle-même chaque mois un bulletin qui pouvoit en tenir lieu.

Elle parle de la perte qu'elle a faite par la mort de S. E. Mr. le Baron de Chambrier d'Oleyre, notre Gouverneur, qui se montra toujours l'un de ses amis les plus zélés, & de ses plus généreux bienfaiteurs, & auquel elle a donné pour successeur dans la place de président qu'il avoit occupée dès l'origine, Monsieur le comte Louis de Pourtalès, conseiller d'état.

Elle rend compte du produit, par paroisse, de la seconde collecte en faveur de l'établissement, provoquée par le précédent rapport & qui s'est faite au commencement de 1821. Cette collecte s'est élevée à L 4433 10 6 somme considérable, eu égard surtout au moment où elle a été recueillie, (précisément à l'époque où alloit commencer la perception de l'impôt décrété par les Audiencés Générales pour ac-

quitter la dette de l'État) qui a pleinement répondu à ce que la Direction attendoit de la piété de ses concitoyens, & qui est une preuve de plus de ce que nous avons déjà eu lieu de faire remarquer en plusieurs occasions, savoir, que ce n'est jamais en vain qu'on sollicite la charité publique parmi nous quand il s'agit de seconder une entreprise utile, & de concourir à une œuvre de bienfaisance.

Enfin elle met sous les yeux du public l'état de ses finances par un compte détaillé, qui montre en résumé,

que le restant de l'ancien fonds étoit de L 6424 — 6
lequel a été augmenté

1° du produit de la Collecte, avec quelques dons particuliers L 4491 9 6

2° de la vente de Bibles
& N. Testaments. . . » 686 6 —

3° d'intérêts bonifiés au
1 Janvier 1823. . . » 214 15 —

L » 5392 10 6

Ce qui porte la totalité de la recette à L 11816 11 —

Les déboursés, pour solder notre part à la nouvelle édition de la Bible 4°, achat de N. T. frais de voitures, de reliures, d'impressions, d'envois, &c. depuis le dernier compte, se sont élevés à . . . » 4586 13 —

ensorte qu'il restoit à la Société au 6 Février 1823, un Capital de . . . L 7229 18 —

dont la moitié, à peu-près, sera employée à la reliure des 2000 Bibles & 1000 N. T. restant en feuilles au dépôt; mais qui s'augmentera du produit de tous les exemplaires que l'on vendra.

Ce rapport, intéressant par les détails qu'il contient & les résultats qu'il présente, nous paroît également propre à concilier la faveur publique à l'Institution pieuse qui en fait l'objet & à gagner la confiance générale à la Direction qui en soigne les intérêts. C'est pour cela que nous avons cru devoir offrir la substance à nos lecteurs, qui probablement n'auront pas eu tous la facilité d'en prendre connoissance dans l'original même.

Institutions de Bienfaisance du Locle.

Indépendamment de l'asyle ouvert aux vieillards dont nous avons annoncé la fondation, il y a quelques années, mais dont nous n'avons pas l'état sous les yeux, elles se compo-

39
 sent de deux établissemens en faveur des enfans pauvres des deux sexes, créés l'un & l'autre dans le même but de les soustraire aux mauvais exemples, à la fainéantise, au vagabondage & à tous les vices de la mendicité, en les élevant dans la crainte et la discipline du Seigneur, en leur inspirant dès leur première jeunesse des habitudes d'ordre, de travail & d'économie, & en leur donnant toute l'instruction qu'ils peuvent recevoir & dont on prévoit qu'ils auront besoin dans la suite. Ces deux établissemens, conçus dans le même esprit, dirigés par les mêmes principes, doivent leur origine au zèle ardent & à l'active charité de la même personne, & se soutiennent par les soins & les secours sans cesse renouvelés d'un grand nombre de gens auxquels elle semble avoir communiqué quelque chose des sentimens élevés qui l'animent. Quand on se rappelle combien ont été foibles leurs commencemens, & restreints les moyens dont on pouvoit disposer, on s'étonne de tout ce que l'on peut faire

avec une volonté ferme & de la persévérance. Il n'y a eu ni capital trouvé d'avance pour créer ce double établissement, ni rente assurée pour fournir à ses dépenses, ni fonds en réserve pour les besoins imprévus. Les seuls intérêts sur lesquels on puisse compter sont ceux de la charité. A part le travail des enfans, qui couvre à peu près le $\frac{1}{4}$ de la dépense chez les filles, & moins d'un dixième chez les garçons, tout se fait par des contributions libres & des dons volontaires. On vit pour ainsi dire au jour la journée se fiant pour le lendemain sur les mêmes dispositions de bienfaisance qui ont alimenté la veille; & depuis huit ans que cela dure, on n'a point été trompé dans cette attente. Nous transcrivons ici les comptes de ces deux Etablissemens pour les années 1821 & 1822, tels qu'ils ont été rendus publics, persuadés qu'on les lira avec intérêt & en formant le vœu de voir de tels essais imités dans tous les lieux qui en sont susceptibles.

EXTRAIT

du Compte sixième de l'Etablissement de Travail du Locle.

Arrêté le 31 Décembre 1821.

RECETTE.

Reliquat de 1820	£	3	—	—
Produit des quêtes générales	"	1471	8	6
Dons de la Seigneurie, Chambre de Charité, Comité & Consistoires	"	1141	—	5
Dons de mort.	"	11	11	—
Dons de l'étranger	"	898	6	6
Dons particuliers.	"	373	4	6
Charités secrètes	"	32	—	6
Produit des cache-maïlles	"	426	—	6
Produit net de l'industrie	"	2489	—	—
Pensions des jeunes garçons & autres	"	3000	—	—
Un don de mort de 100 mesures de pommes-de-terre & choux-raves.				
Un don de deux particuliers: 50 mesures de pommes-de-terre.				

£ 9845 9 —

DÉPENSE.

Dépense générales pour linge, habillemens, literie, apprentissages, locations, appointemens des maîtresses & nourriture de 130 à 140 personnes	£	9830	19	—
Reliquat pour balance	"	14	10	—

£ 9845 9 —

MARIE-ANNE CALAME,

EMILIE RICHARD,

EXTRAIT du deuxième Compte de l'Institut des Orphelins.

Arrêté le 31 Décembre 1821.

RECETTE.

Reliquat de 1820.	£	148	19	6
Produit des quêtes générales	"	897	1	6
Dons de la Seigneurie, Chambre de Charité, Comité & Consistoire	"	538	15	6
Dons particuliers & pensions	"	1161	17	—
Produit net de l'industrie	"	171	8	—
Un don de 38 à 40 aunes de toile				
	£	2918	1	6

DÉPENSE.

Dépense générale pour pensions, habillemens, linge &c. de 34 garçons, & appointemens du sous-maitre	£	2890	15	6
Reliquat pour balance	"	27	6	—
	£	2918	1	6

MARIE-ANNE CALAME, *directrice.*

AUGUSTE DELACHAUX, *Auditeur de Comptes.*

EXTRAIT

du Compte septième de l'Établissement de Travail du LOCLE.

Arrêté le 31 Décembre 1822.

RECETTE.

Reliquat de 1821.	£	14	10	—
Produit des quêtes générales	"	1396	8	6
Dons de la Seigneurie, Chambre de Charité, Comité & Consistoire.	"	941	5	6
Dons de mort	"	84	—	—
Dons de l'étranger.	"	1300	18	—
Dons particuliers	"	323	16	—
Produit des cachemailles	"	276	10	6
Produit net de l'Industrie.	"	2705	13	6
Pensions des jeunes garçons & autres	"	3194	3	—
	£	10237	5	—

DÉPENSE.

Dépense générale pour linge, habillemens, literie qu'on a beaucoup augmenté, apprentissages, locations, appointemens des maîtresses & nourriture de 130 à 140 personnes.	£	10148	5	6
Reliquat pour balance.	"	88	19	6
	£	10237	5	—

MARIE-ANNE CALAME,

EMILIE RICHARD.

EXTRAIT du troisième Compte de l'Institut des Orphelins.

Arrêté le 31 Décembre 1822.

RECETTE.

Reliquat de 1821	£	27	6	—
Produit des quêtes générales	"	917	11	6
Dons de la Seigneurie, Chambre de Charité, Comité & Consistoire	"	606	16	6
Dons de l'étranger	"	475	7	—
Dons particuliers & pensions	"	657	16	6
Produit net de l'Industrie.	"	214	19	—
	£	2919	16	6

DÉPENSE.

Dépense générale pour linge, habillemens, literie, pour 30 & quelques garçons, & appointemens du sous-maître.	£	2666	14	—
Reliquat pour balance	"	253	2	6
	£	2919	16	6

MARIE-ANNE CALAME, *directrice.*

AUGUSTE DELACHAUX, *Contrôleur de Comptes.*

Venez et voyez combien le SEIGNEUR est bon, & que le nom de L'ÉTERNEL soit béni à jamais. Amen.

Maison de travail de la Chaux-de-Fonds.

L'Institut des Orphelins de la Chaux-de-Fonds, créé quelque temps après celui des Orphelins du Locle, & dont nous avons déjà plus d'une fois entretenu nos lecteurs, ne réussit pas moins bien & continue à prospérer sous la sage direction des dames qui l'ont fondé. Il compte de 45 à 50 jeunes filles, prises d'entre les familles les plus pauvres & les plus dénuées de l'arrondissement dans lequel il s'est circonscrit (la Mairie de la Chaux de Fonds) qui, y reçoivent tous les s. n. & toute l'ins. ruction que réclame ou comporte leur âge & leur état. Elles sont réunies dans une maison bâtie exprès, assez vaste pour en admettre jusqu'à 60, si les besoins le requièrent & que les ressources le permettent, située dans un emplacement convenable, solidement construite, bien aérée, bien distribuée et où l'on n'a rien oublié de ce qui pouvoit contribuer à la salubrité & à la commodité. Il y règne un ordre parfait. On est frappé, en y entrant, de la propreté, de l'arrangement qu'on remarque dans tous les détails de la tenue de ce nombreux ménage, de l'exactitude & de la ponctualité avec lesquelles s'exécutent les divers exercices, soit de le-

çons, soit de travail, qui y occupent successivement toutes les heures de la journée, ainsi que de l'air de satisfaction que montrent ces enfans de l'indigence ainsi soustraits au malheur de leur position par les mains de la bienfaisance. Car, ici comme au Locle, c'est la charité qui fait tout, & l'on ne peut assez louer le concours presque unanime des habitans de ce district à donner essor à la leur pour contribuer de quelque chose au soutien d'un établissement qui leur fait tant d'honneur.

Institut de bienfaisance du Pré Barreau.

Un établissement de ce genre, mais plus restreint & plus privé, a pris naissance aussi, il y a trois ans, à Neuchâtel, où quelques Dames pieuses & charitables, dans des vues semblables & d'après les mêmes motifs, ont résolu d'élever, essentiellement pour en faire de bons domestiques, un certain nombre de jeunes filles pauvres, choisies de préférence parmi celles à qui leur position donne moins de chances de participer aux secours publics. Elles ont trouvé, tout à portée de la Ville, un lieu solitaire & paisible, mais agréable & sain, où, loin du bruit, des regards du monde & des

distractions qui en sont inséparables, elles ont judicieusement placé le siège de leur établissement. Là aussi sont logées, nourries, vêtues, instruites, formées aux ouvrages de leur sexe & soignées avec une sollicitude qui s'étend à toutes les filles de leur adoption, & quelques pensionnaires qu'elles ont consenti à prendre, à très bas prix, pour faciliter à d'autres personnes les moyens d'exercer leur charité. Jusqu'ici le succès a répondu à leur attente, & elles ont pu déjà porter à 15 le nombre de leurs élèves. Mais cette œuvre pie, entreprise dans le silence & qui s'accomplit dans l'obscurité, sans le concours des Autorités, sans appel au public, sans souscription ouverte & sans quête à domicile, pourroit difficilement se soutenir, on le comprend, bien moins encore s'étendre, si les personnes qui en ont conçu le plan & qui l'ont mise en train, n'avoient pour la continuer, que leurs propres ressources & celles du petit nombre d'amis qui les ont secondées jusqu'à présent. Beaucoup de gens qui se feroient sans doute un plaisir d'y coopérer si on les y invitoit directement, ne l'ont pas fait encore, soit qu'ils croient qu'il n'en est pas besoin puisqu'on ne leur demande pas. C'est pour cela que nous croyons devoir faire spécialement ici mention de cette école de travail, qui se recommande d'elle-même, par le seul esprit de son institution, aux amis de l'humanité, & qu'il ne faut que visiter & suivre un moment dans ses divers détails pour se sentir disposé à y prendre intérêt autrement que par un simple témoignage d'approbation.

Hôpital Pourtalès.

Pour mettre fin à ce que nous avons à dire concernant nos principales institutions pieuses de création récente, nous ajouterons, que MM. les trois frères de Pourtalès, en dignes fils du respectable fondateur de l'Hôpital de ce nom, viennent encore d'enrichir cet établissement d'une nouvelle dotation, par l'acquisition qu'ils ont faite en sa faveur, d'un domaine sis à Cressier de la valeur de L. 35000. Ce qui lui procure une augmentation de revenus qui en ouvrira l'accès à un plus grand nombre de malades. C'est donc un véritable bienfait public, & qui doit exciter la reconnaissance générale parmi nous, puisqu'on admet indistinctement dans cet hospice de charité des pauvres de toutes les parties du pays, quel que

soit le lieu qu'ils habitent ou la corporation à laquelle ils appartiennent.

Société d'agriculture.

Institution nouvelle aussi, puisqu'elle ne date que de quelques années encore, qui porte sur des objets d'une nature différente sans doute, mais qui n'est pas moins utile que les précédentes, ni moins propre à inspirer un intérêt général. Le nom même sous lequel on la désigne, annonce quel a été le but de ses fondateurs & fait pressentir l'espèce de travaux auxquels elle se livre. C'est essentiellement l'amélioration des divers genres de culture en usage parmi nous, & le perfectionnement de tous les procédés qui s'y rapportent, qu'elle s'est proposée. Aussi a-t-elle embrassé dans son plan d'opérations toutes les branches de notre économie rurale. Il n'en est aucune qui doive échapper à sa sollicitude, et lui demeurer étrangère ou indifférente. Instrumens aratoires, races de bétail, semens & graines tirées du dehors, essais de productions nouvelles, expériences diversifiées, ouvrages réputés d'agronomie, feuilles périodiques même pour y consigner les résultats de ses observations, elle a déjà mis en usage tous ces moyens d'atteindre son but. Ce n'a pas été sans fruit à l'égard de plusieurs, & les succès qu'elle a déjà obtenus sous plus d'un rapport, en font espérer de plus grands pour la suite.

Elle a complété cette année par l'aggrégation de quelques nouveaux membres, le nombre de 40, auquel, pour prévenir les inconvéniens qui résultent souvent d'une trop nombreuse association, elle a sagement résolu de se borner, au moins dans les commencemens, & jusqu'à ce qu'ayant acquis plus de développement & d'expérience, elle voye s'il lui conviendra de s'adjoindre encore d'autres collaborateurs. Ce sont tous des propriétaires ou des cultivateurs, amateurs éclairés de la science agricole qu'ils étudient ou pratiquent dans les différens quartiers du pays où se trouve leur domicile, & qui, animés du zèle le plus louable, ont à cœur de faire faire parmi nous à cette science tous les progrès que comportent notre sol, notre climat et nos autres circonstances locales.

Un comité, composé de quelques-uns de ses membres, & qui se renouvelle par tractions, à des temps déterminés, est chargé de la cor-

responsance, de la comptabilité, des recherches à faire, des communications à donner ou à recevoir, & de tous les détails d'exécution dont il rend compte à l'assemblée générale qui se tient au moins une fois l'an, non dans un endroit fixe, mais alternativement dans les districts les plus agricoles de ce pays, afin de pouvoir les connoître & les comparer entr'eux & toujours en lieu qui se prête à quelque genre d'observations à faire.

Celle de 1822 s'est réunie le Juin à Valengin & celle de 1823 le à Cressier. L'une & l'autre a été intéressante par les rapports qui y ont été entendus & les propositions été faites concernant les objets qui sont du ressort de la Société, & annonçant ou des faits curieux à apprendre, ou des résultats avantageux déjà obtenus, ou des expériences instructives à tenter. Chaque fois on a observé la tenue de quelques pièces de terre à proximité, & fait l'essai ou de quelque instrument de labour, charrue, semoir, &c. ou de quelque procédé particulier de culture. Le meilleur esprit, le plus parfait accord a toujours régné dans ces réunions, dont le jour est pour tous les membres présents un véritable jour de fête, qui leur laisse de doux souvenirs, & dont ils attendent le retour avec une égale impatience.

La Société a résolu de recueillir dans une feuille imprimée qu'elle publiera de temps en temps ce qu'elle croira surtout utile de faire connoître de ses recherches & de ses travaux. Déjà même le premier numéro de cette feuille a paru : mais il n'est guère sorti du cercle restreint des membres de la Société, à l'usage desquels elle est surtout destinée. Il est à désirer qu'on lui donne plus de publicité à l'avenir & qu'elle se répande assez pour qu'un plus grand nombre de gens en ayent connoissance & puissent en profiter.

Concours de Taureaux.

L'un des premiers qui ait excité l'attention de la Société dont nous venons de parler, a été l'amélioration de notre race de bêtes à cornes. Elle s'est d'entrée occupée à provoquer quelque mesure qui servit à la procurer. Elle a, pour cet effet, proposé ces concours de taureaux, qui ont été depuis quelques années institués par autorité supérieure, comme propres à y contribuer, et dont nous avons eu soin de faire mention dans nos feuilles.

Celui de l'année 1823 a eu lieu à la Tourne le 3 Octobre, quoique le temps fut très mauvais ce jour là (il étoit tombé 9 pouces de neige pendant la nuit, & il en tomboit encore) 19 taureaux ont été amenés au concours, parmi lesquels 8 seulement ont pu être admis. Les autres 11 ont été exclus, non pour quelques défauts extérieurs et manque de qualités requises, mais pour n'avoir pas été accompagnés d'attestations qui justifiasent qu'on avoit rempli à leur égard les conditions exigées depuis qu'on a supprimé les concours d'arrondissement pour ne conserver que le concours général. Les experts y ont eu regret. Mais les ordres du gouvernement étoient positifs & leurs instructions précises. Ils ont dû s'y conformer.

Les huit taureaux admis à prétendre aux primes offroient un beau choix. Cependant les experts ont été unanimes à en distinguer quatre comme l'emportant sur les autres, & de ces 4 celui de la veuve Jean Henri de Marin a obtenu la première prime, qui étoit de 5 louis.

celui d'Isaac Pierre Challandes a obtenu la 2^e 4 louis.

Et celui de Dd. Monnier de Dombrison a obtenu le 3^e de 3 louis.

Celui de Dd. Pierre veuve, de Cernier les suivoit immédiatement & auroit obtenu le 4^e prix, s'il y en avoit eu un de plus à donner.

Parmi les taureaux amenés au concours, les uns avoient été achetés dans les cantons voisins, les autres élevés dans le pays par les aspirans qui les y présentoient. Les experts ont été satisfaits de ce concours, qu'ils ont trouvé supérieur aux précédens, par la beauté des sujets qui y ont paru. Ils ont été d'accord à en conclure que cette mesure commence à produire l'effet qu'on en attendoit, & à exprimer le vœu de la voir continuer dans la suite.

Epizootie.

Un fléau bien redoutable, l'effroi des cultivateurs, la désolation des campagnes, source d'inquiétude & de trouble pour chacun, de pertes considérables, souvent même de ruine pour plusieurs, que la vigilance la plus attentive & la police la plus sévère ne parviennent pas toujours à éloigner d'un pays, & qui n'a que trop fréquemment, soit par simple négligence, soit par contravention volontaire, exercé ses ravages dans le nôtre, l'*Epizootie*, ou *maladie du bétail*, a encore l'année dernière.

re éclaté dans nos contrées, où elle a occasionné beaucoup d'embarras à l'administration, mis à la gêne bien des communes et des particuliers, & paralysé ou du moins entravé d'une manière fâcheuse les travaux de l'agriculture. Des pièces de bétail, venues de lieux où régnoit cette funeste maladie, & vendues publiquement à des foires d'où elles ont été conduites en divers endroits, en ont disséminé les germes dans plusieurs de nos juridictions, particulièrement des montagnes & du Val de Travers. Il a fallu, dans les lieux ainsi infectés, en venir à la mesure rigoureuse, mais nécessaire pour arrêter la contagion, non seulement de *barrer*, soit des maisons particulières, soit des villages entiers, mais encore de tuer les bêtes atteintes ou menacées de l'être, de démolir les étables, brûler les fourrages & les fumiers, & détruire tout ce qui auroit pu conserver le principe du mal, & le faire revivre dans la suite. Combien ne sont pas coupables ceux qui, pour un vil gain, & au mépris de l'ordre établi, ne craignent pas de mettre ainsi en danger les fortunes particulières & la prospérité publique !... Heureusement que l'activité des mesures prises par l'autorité, a suffi au bout de quelques mois d'embarras & d'alarmes, pour délivrer de ce fléau les districts qui en étoient atteints & les autres de la crainte de le voir pénétrer chez eux.

Incendies.

Le compte de la Chambre d'assurance dont nous avons présenté le résultat ci-dessus, a fait voir qu'il n'y avoit point eu d'accidens bien graves causés par le feu dans ce pays en 1822. Il n'en sera pas de même de l'année 1823, qui aura à compter au moins un incendie bien fâcheux. C'est celui qui éclata à Boveresse (*) le 16 de Septembre, & qui, malgré la promptitude & l'activité des secours, consuma dans l'espace de deux heures, sept maisons avec à peu-près tout ce qu'elles contenoient en denrées & mobiliers, & délogea quatorze ménages, dont plusieurs nombreux & très peu aisés. Les

propriétaires (au moins ceux des bâtimens assurés, & tous l'étoient, à un seul près) recevront une indemnité de la Chambre d'assurance pour les $\frac{3}{4}$ du dommage. C'est une grande diminution de leur perte, & une nouvelle preuve bien sensible de l'utilité de cet établissement. Mais les pauvres locataires, qui souvent, dans ces sortes de cas, forment le plus grand nombre de ceux qui sont en souffrance, n'ont rien à réclamer auprès de personne, & ne peuvent attendre quelque assistance que des amis de l'humanité. Il est vrai, que, pour l'ordinaire, elle ne leur manque pas. Dans cette occasion, en particulier, on ne s'est pas tenu en arrière. Dès le jour même, & les jours suivans, arrivèrent à Boveresse, d'abondants secours en habillemens, comestibles, argents, &c. des villages voisins, où les quêtes en faveur des malheureux incendiés se firent avec le plus touchant empressement parmi toutes les classes. Mais, quelque considérables que soient ces dons de la charité, on conçoit qu'ils ne peuvent que fournir aux premiers besoins, & ne réparent qu'une bien faible partie du dommage. Eh comment dédommager, en effet, ceux qui, pendant tout d'un coup, meubles, vêtemens, provisions de ménage, pièces de bétail, récoltes qui devoient servir à la subsistance de l'année, matières premières ou déjà ouvrées de leur industrie, outils souvent coûteux & quelquefois difficiles à remplacer, se voyent ainsi dépouillés de tout en un instant, & obligés de refaire à neuf, de se procurer à la fois cette multitude de choses indispensables à l'entretien d'un ménage & à tout l'entrain d'une maison. Ah ! c'est toujours un grand revers pour une famille, si elle n'est pas riche, ou du moins fort à l'aise, qu'un accident de cette nature, & l'on ne peut que regretter, que jusqu'à présent on n'ait pas su trouver quelque moyen sûr de réparer jusqu'à un certain point, en pareil cas, la perte du mobilier comme on a fait celle des bâtimens.

Quelques semaines après, vers la mi-Octobre, un accident semblable faillit avoir lieu à Battes, & par une cause bien singulière. Un de ces globes de verre dont se servent nos ouvrières en dentelles pour travailler à la lumière, laissé de jour dans une chambre éclairée du soleil, faisant office de verre ardent pour en rassembler les rayons & les porter

(*) La nuit du lundi au mardi 13 mai, il y en avoit eu un considérable au village de Coffrane, où six maisons furent réduites en cendres, & où périt un vieillard. — Le Messenger Boiteux l'avoit sans doute oublié puisqu'il n'en parloit pas.

avec plus d'intensité sur un objet voisin, alluma un linge placé à son foyer: le feu prit à la chaise sur laquelle le linge étoit posé, se communiqua à la parois, au plafond, & alloit embraser la maison, si de prompts secours n'eussent réussi à l'éteindre à propos. Avis à tous ceux qui font usage de ces globes, de les serrer à l'ombre, ou de les couvrir pendant le jour de manière à les mettre à l'abri du soleil.

A peu près dans le même temps, on courut aussi le risque d'un incendie spontanée à Châtillon (au dessus de Bevaix) où le feu prit, sans l'intermédiaire d'aucun agent extérieur, & par le seul effet de la fermentation, à un tas de regain mis en grange avant d'être bien sec. Heureusement que la combustion se manifesta en plein jour, & à une heure où la réunion d'un certain nombre de personnes fournit assez de bras pour en arrêter les progrès. Car, s'il n'y avoit eu que les habitans ordinaires, & qu'il eut fallu attendre ceux des environs, les secours seroient arrivés trop tard pour sauver la maison. Ce n'est pas la première fois, qu'il y a eu des alertes de feu, & même des incendies provenant d'une cause semblable. On le sait, en général: mais on n'y prend pas assez garde quand on récolte les fourrages, & particulièrement les regains, qu'il est très dangereux de serrer avant qu'ils aient bien séché. Autre avis bon à donner aux cultivateurs.

Nécrologe.

L'année qui vient de s'écouler, ne fournit malheureusement que trop de matière à cet article. Pendant son cours nous avons perdu des hommes éminents & bien dignes de tous nos regrets.

A leur tête nous devons placer S. E. Mr. le baron de Chambrier d'Oleyres, notre gouverneur, que la mort a trop-tôt enlevé à sa famille & à la patrie. (*) Il fut pendant trente-quatre ans ministre plénipotentiaire de S. M. notre auguste Souverain, d'abord à la cour de Turin, puis auprès de la Confédération Helvétique,

(*) Il étoit Chambellan du Roi, Chevalier Grand-Croix de l'ordre de l'Aigle rouge, Lieutenant Général & Gouverneur de la Principauté de Neuchâtel & Valangin, Membre honoraire & Correspondant de l'Académie des Sciences & Belles-lettres de Prusse, Président de la Société d'Emulation patriotique, & de la Société Biblique de ce pays, &c.

& deux fois son commissaire royal extraordinaire dans ce pays, savoir, en 1806 pour en transmettre momentanément la souveraineté à une puissance étrangère, & en 1814 pour en reprendre possession & le replacer sous la domination chérie de la Maison royale de Prusse. Devenu, à cette dernière époque, le Chef de l'Etat, il s'en montra toujours le premier citoyen par son patriotisme & son attachement aux sages institutions de nos pères, & il s'acquitta le cœur des Neuchâtelois par sa droiture, son affabilité, sa bienfaisance & toutes ces douces vertus qui gagnent l'affection & la confiance. Simple, modeste, religieux, il n'eut au rang le plus élevé, d'autre ambition que celle du bien, favorisa toute entreprise utile, & ne cessa de donner des preuves de l'esprit public qui l'animoit. Sa mort a été un deuil général dans ce pays, & sa mémoire y sera longtemps honorée. Il décéda le 30 Décembre 1822, à l'âge de 70 ans, & fut enseveli avec solennité, en présence du Conseil d'Etat, des députations des corps, & des principales autorités dans l'Eglise Cathédrale de Neuchâtel, où le Conseil Général de cette ville a résolu de lui ériger un monument qui servira à constater & la reconnaissance & les regrets de ses concitoyens.

Cette mort fut suivie de bien près de celle d'un autre homme distingué par de grandes vertus, par un noble caractère & par d'éminens services rendus pendant le cours d'une carrière aussi longue qu'honorable. Nous voulons parler de Mr. Samuel David Bonhôte, mort pasteur à Boudry à l'âge de 83 ans. Consacré au St. Ministère, étant encore très jeune, & sans qu'on lui eut laissé le temps d'achever pleinement ses études théologiques, il en remplit toujours les fonctions quelquefois aussi délicates qu'importantes, avec une sagesse, un discernement & une dignité, qui prouvèrent, qu'en lui la maturité du jugement avoit devancé les années. Sa vie entière fut en exemple & en édification. Pasteur prudent & zélé, il sut conduire d'une main sûre les troupeaux confiés à sa houlette. Chef de la compagnie des Pasteurs qu'il présida souvent en qualité de Doyen, il en fut longtemps la lumière & presque l'oracle. Habile à traiter les affaires, ou publiques ou particulières, dont il eut à s'occuper, il réussit plus d'une fois, & dans des occasions difficiles, à les accommoder heureusement.

46
Bienfaisant & officieux il répandit largement autour de lui & les bons conseils & les aumônes. Sa pitié a été vivement sentie, surtout dans les lieux où il eut à déployer son activité, & où on le vit constamment mettre le premier en pratique les vertus qu'il devoit prêcher aux autres. Il a laissé un beau modèle à suivre à ceux qui exerceront après lui le ministère évangélique parmi nous. Puisse un grand nombre d'entr'eux lui ressembler !

Nous payerons aussi un juste tribut d'éloges & de regrets à la mémoire de Mr. Henri David de Chaillet, ancien Pasteur à Neuchâtel, mort subitement le 30 Octobre dernier, dans sa 72^e année. Doué à un degré rare, d'une âme forte & ardente, d'un caractère énergique, & d'un esprit d'une vaste étendue, il cultiva dès ses jeunes ans ces qualités naturelles par une application infatigable & le travail le plus opiniâtre, & ne cessa de les développer & de les mûrir ensuite par l'étude & la méditation. Il n'avoit pas tardé à s'élever au rang des premiers Prédicateurs, par un genre d'éloquence qui lui étoit propre, où se peignoit la trempe vigoureuse de son génie original & austère, & dont il faisoit ressortir les traits en chaire, par une action pleine de chaleur, de mouvement & d'autorité, 5 volumes de sermons imprimés font foi de ses grands talens comme orateur. Littérateur profond, critique aussi judicieux qu'éclairé, il rédigea pendant quelques années un Journal (*) qui reprit une nouvelle vie sous sa plume, & dont les cahiers, devenus rares, sont avidement recherchés par les hommes de goût, & par ceux qui font cas des saines doctrines en littérature. Possédant mieux que personne le don d'enseigner, & prenant plaisir à communiquer aux autres ce qu'il savoit si bien lui-même, il donnoit assez habituellement à nos jeunes étudiants, sur les diverses branches de leurs études, des leçons qu'ils s'accordent tous à dire avoir été les meilleures qu'ils aient jamais reçues de qui que ce soit, par la netteté des idées, la lucidité des principes, la solidité des raisonnemens, & sa manière lumineuse & précise de les annoncer. Il a conservé jusqu'à sa fin toute la vigueur de sa tête, tout le brillant de son imagination, & le même besoin de consacrer son temps aux lettres, à la prédication &

(*) Le Journal Helvétique.

à l'enseignement. C'étoit vraiment un homme supérieur, & qui a exercé un ascendant marqué sur ses entours. Par sa mort, on peut le dire, une lumière s'est éteinte au milieu de nous. Elle y avoit jeté un grand éclat. Espérons que ceux qui en ont immédiatement recueilli les rayons, sauront en faire briller encore quelques reflets après lui.

Revendiquons encore, comme nous appartenant, puisqu'ils étoient nés dans ce pays, deux hommes qui, conduits de bonne heure dans l'étranger pour y exercer aussi de beaux talens, d'un genre, il est vrai, bien différent de ceux dont nous venons de parler, s'y sont fait, dans les travaux des arts, un nom, dont il doit réjaillir quelque gloire sur leur terre natale.

L'un est ce Breguet, qui s'étoit acquis par la fini & la perfection de ses ouvrages en horlogerie, une réputation que l'on peut appeler *Européenne*, puisque partout on vantoit & recherchoit de préférence aux autres les montres à la Breguet. Il fut le digne émule de Ferdinand Berthoud, & comme lui (*) plus qu'un simple horloger. Son habileté dans les arts & ses connoissances dans les sciences exactes lui avoient valu l'honneur d'être fait membre de l'Institut du bureau des longitudes & du Jury pour les produits de l'industrie, & l'avoient ainsi mis en relation directe avec ce que la France compte de plus distingué parmi les artistes & les savants. Il est mort octogénaire, dans le mois de Septembre, à Paris, où il avoit passé la plus grande partie de sa vie. Les papiers publics ont parlé de sa mort avec détail, & comme on le fait de celle de quelqu'un qui laisse un vide après lui. Son convoi funéraire a été honoré de la présence d'un grand nombre d'hommes de mérite de toutes les classes, entr'autres d'une Députation des trois corporations savantes auxquelles il étoit associé, & qui ont prononcé sur sa tombe des discours, qui annoncent qu'il fut aussi recommandable par l'honnêteté de son caractère & la douceur de son commerce, que par ses talens pour l'art qu'il professoit.

(*) Ceux de nos lecteurs qui l'ignorent, & c'est sans doute le plus grand nombre, n'apprendront pas sans intérêt, que l'une des rues de Paris, qui conduit au Conservatoire & des arts, & tout près de celle de Vaucanson, porte le nom de *rue de Ferdinand Berthoud*.

47
L'autre est ce même Abram Girardet, dont nous signalâmes l'année dernière les talents & les succès comme lui ayant déjà fait prendre rang parmi les graveurs les plus célèbres de nos jours. Il est mort aussi à Paris, il y a quelques mois, à un âge qui laissoit espérer de voir sortir encore de son atelier bien des ouvrages, dignes de son nom, & au moment où il venoit d'en achever un, que le sujet même, la mort de Monseigneur le duc de Berry (d'après le tableau de Fragonard) sembloit particulièrement recommander à son burin. Les connoisseurs ont payé cette gravure à un prix très élevé, dès le moment où elle a paru.

Température et particularités qui s'y rapportent.

Peu d'années ont été aussi remarquables que celle qui vient de s'écouler, par la fécondité de la terre, l'abondance de toutes les récoltes, la bonne qualité des graines, des fruits & des légumes, & le bas prix des denrées: elle a de beaucoup surpassé les espérances que nous pouvions concevoir après avoir éprouvé une température aussi variable & des pluies aussi fréquentes. L'état de l'atmosphère en 1822, avoit été généralement sec & chaud: il n'étoit tombé que peu de pluie, & le beau temps s'étoit prolongé bien avant dans l'automne. Dans les premiers jours de Décembre le temps commença à changer, & tout annonça l'hiver; les derniers jours du mois, il tomba une neige abondante par un temps parfaitement calme. Le temps fat neigeux pendant tout le mois de Janvier; le 23 le thermomètre marquoit à Neuchâtel 8° au dessous de glace, au Val-de-Travers 12° & aux montagnes 20°, le même jour il étoit descendu à 24° à Berlin. Le mois de Février fut humide & neigeux sans être froid; le 2 le baromètre descendit aussi bas qu'il avoit été le 25 Décembre 1821. Les premiers jours de Mars les eaux ont commencé à monter considérablement, le 5 & le 6 il neigea beaucoup, & pendant tout le mois nous avons eu une alternative continuelle de pluie & de neige; les travaux de la campagne, surtout ceux de la vigne, ont été très retardés; la végétation n'a commencé à se développer que les premiers jours d'Avril; mais des retours de froid & une bise forte suivie de gelée, n'eut pas tardé à en arrêter les progrès: à la fin

d'Avril le premier labour de la vigne n'étoit pas achevé partout; le 21 la campagne étoit blanche de neige, une gelée survenue en même temps, à nu aux vignobles avancés: pendant tout le mois d'Avril les eaux ont graduellement monté. En Mai la température est devenue tout-à-coup chaude; le 8 le thermomètre marquoit 18°, le 12 il étoit à 20° la pousse, ou montre de la vigne, s'est faite avec beaucoup de force; elle a été superbe; les boutons forts & gros: elle promettoit une récolte abondante, que l'on comparoit déjà à celle des meilleures années: le 24 un violent orage a dérangé l'atmosphère: la pluie dont il a été suivi, a duré presque sans interruption pendant plusieurs jours. Le dimanche 1^{er} Juin, au moment où finissoit un orage qui avoit éclaté sur la montagne de Chaumont, la foudre est tombée sur la tour de l'église paroissiale du Landeron. Après l'avoir sillonnée, elle entra dans l'église même & en ressortit par la vitre d'une chapelle, laissant sur ses traces une forte odeur de soufre & de fumée: plusieurs personnes qui y étoient à la suite d'un office, furent renversées & ressentirent une violente commotion. La première quinzaine de Juin a été chaude; & la température favorable à la floraison de la vigne qui commençoit, le 18 la température est devenue froide: le 19 il a gelé & neigé sur les hautes montagnes: un fort joran a endommagé beaucoup de ceps en cassant les bois: le temps s'est dérangé au point que l'on commençoit à désespérer de la récolte, mais le 28 il est tombé une pluie chaude & abondante qui a arrêté la brûlure dans les vignes, & sauvé la récolte: la température s'est réchauffée par degrés. Au commencement de Juillet il y avoit encore qu'environ la moitié des raisins dont la fleur eût passé; pendant presque tout ce mois l'air a été chaud; le thermomètre marquant de 17 à 22°. Les premiers jours du mois d'Août ont été de même chauds & beaux; les moissons se sont faites au milieu du mois; le 20 il éclata autour de nous un violent orage qui a causé plusieurs incendies; une forte grêle est tombée à Anet & dans les environs; le 26 il a grêlé dans le vignoble d'Hauterive, & du haut de St. Blaise. La température du mois de Septembre a été assez égale; le thermomètre ne variant pas de 15 à 16°.

48

Notice sur une colonie, anglaise d'origine, fondée dans l'isle Pitcairn par des matelots révoltés.

(Voyez la Planche ci-contre.)

En 1789, le navire anglais *le Bounty*, commandé par le capitaine Bligh, fut saisi par son équipage insurgé. Le capitaine & ses officiers furent abandonnés à la mer dans un canot avec quelques provisions, & après douze cents lieues d'une navigation miraculeuse ils abordèrent dans l'établissement hollandais de Timor. D'après quelques mots qui échappèrent aux mutins au moment de la séparation, on conjectura qu'ils avoient fait voile vers les isles de Sandwich. L'amirauté anglaise envoya aussitôt un bâtiment à leur recherche, & on réussit à s'emparer de quatorze d'entr'eux dans l'isle d'Otaïti, lesquels furent mis en jugement en Angleterre devant une cour martiale qui en condamna six à la peine capitale.

Un nommé Christian avec huit autres mutins réussirent à s'échapper, ils enlevèrent plusieurs femmes du pays & mirent à la voile dans la nuit. Le matin on découvrit le vaisseau à une distance qui ne permettoit plus de lui donner la chasse, & malgré toutes les recherches on ne put parvenir à découvrir sur quel point ils s'étoient dirigés. Seulement savoit-on que Christian avoit dit qu'il chercheroit une isle déserte & qu'après s'y être établi il brûleroit son vaisseau.

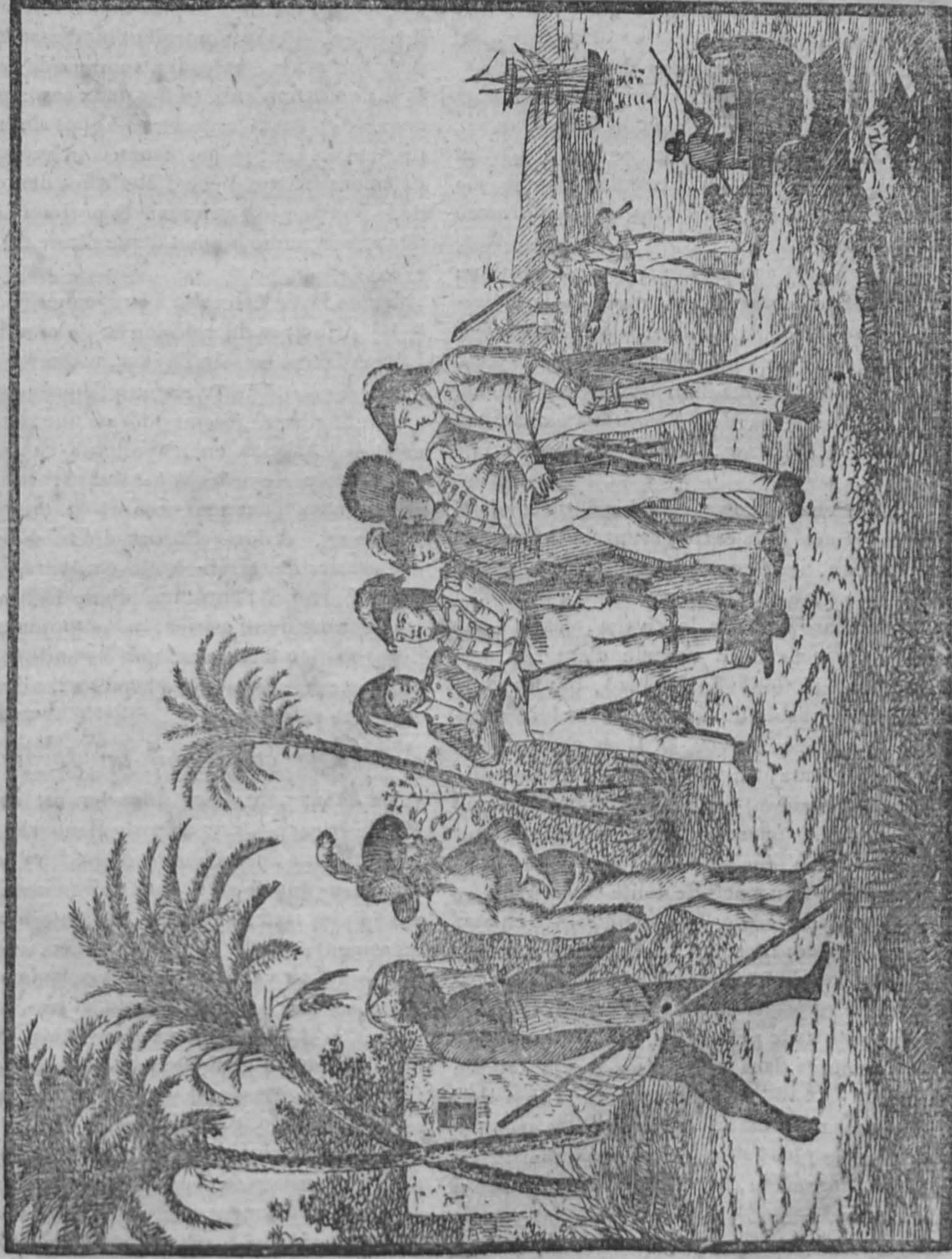
Depuis cette époque, vingt ans s'étoient écoulés sans qu'on eût entendu parler en Angleterre de Christian & de ses compagnons, lorsque le 10 Octobre 1809, le capitaine Folger, américain, informa Sir Sidney Smith, qui commandoit alors la station du Brésil, qu'il avoit touché à l'isle Pitcairn, dans la mer pacifique, & qu'elle étoit habitée par nos aventuriers. » En février 1808, dit Mr. Folger, je » touchai à l'isle Pitcairn. D'après les détails » donnés sur cette isle par le Capitaine Carteret, qui l'avoit découverte, je la croyois » déserte; mais en approchant du rivage dans

» mon bateau, je vis venir à moi deux jeunes » hommes qui m'offrirent des fruits & un porc. » Ils me parlèrent anglais, & m'apprirent qu'ils » étoient nés dans l'isle, d'un père anglais, qui » avoit appartenu à l'expédition du capitaine » Bligh. Je les accompagnai au rivage, & trouvai » là un nommé Alex. Smith, qui avoit » fait partie de l'équipage du *Bounty*. Ce » Smith (1) me dit, qu'ils prirent à Otaïti » des femmes & six domestiques, & partirent » pour l'isle Pitcairn, où ils livrèrent le vaisseau aux flammes après en avoir retiré tout » ce qui pouvoit leur être utile. Au bout de six » ans de séjour dans cette isle, les domestiques assassinèrent tous les anglais, à l'exception de lui, Smith, qui échappa quoique grièvement blessé. Dans la même nuit, les veuves otaïtiennes firent main-basse sur les assassins, & elles restèrent depuis cette époque seules, avec lui & leurs enfans.

Depuis la publication de cette lettre, il est parvenu en Angleterre de nouveaux détails fort curieux sur cette singulière société. Persuadés qu'ils offrirent quelque intérêt, nous allons en mettre quelques extraits sous les yeux de nos lecteurs. Le capitaine T. Staines commandant *le Briton*, rend compte à l'Amirauté de son séjour à l'isle Pitcairn dans les termes suivans : » La persuasion où nous étions que cette isle, » qui ne se trouve sur aucune carte, étoit inhabitée, accrut beaucoup notre surprise lorsque nous découvrîmes, en nous en approchant, des plantations régulières & des cabanes bien mieux construites que celles des isles Marquises. Arrivés à deux milles du rivage nous vîmes quelques habitans qui portoient leurs canots sur le rivage, sauter dans leurs embarcations & s'approcher du navire; mais notre étonnement fut sans mesure lorsque nous entendîmes l'un de ces insulaires arrivé sous le vaisseau, crier en bon anglais : » *Holà ne voulez-vous pas nous tendre un » grélin?*

(1) Il prit ensuite le nom de *John Adams* pour n'être pas reconnu.

*Notice sur une Colonie, anglaise d'origine, fondée dans l'isle Pitcairn
par des matelots révoltés.*



» Le premier qui monta à bord du *Briton*,
 » s'appeloit *Jeudi Octobre Christian*, il
 » étoit l'ainé des enfans nés dans l'isle. Il pa-
 » roissoit avoir environ vingt - cinq - ans;
 » c'étoit un beau jeune homme d'environ six
 » pieds, parfaitement bien tourné. Il n'avoit
 » d'autre vêtement qu'une pièce d'étoffe au-
 » tour des hanches & un chapeau de paille orné
 » de plumes.

» Ses autres compagnons, (tous très bien
 » constitués,) étant arrivés, nous les fîmes des-
 » cendre dans l'entrepont, pour leur offrir
 » quelque chose à manger, l'un d'eux se leva,
 » & joignant dévotement les mains, articula
 » la prière d'usage : *Soyons reconnoissans*
 » *envers le Seigneur, pour les biens qu'il nous*
 » *offre.*

» A la vue d'une vache à bord du *Briton*,
 » ces jeunes gens éprouvèrent beaucoup de
 » surprise, ils discutèrent entr'eux, si c'étoit
 » une énorme chèvre ou une truie à cornes. »

En débarquant sur le rivage, les officiers
 virent venir à eux un homme d'environ soi-
 xante ans (c'étoit John Adams), qui les con-
 duisit à son habitation. Il avoit avec lui sa fem-
 me, très vieille & aveugle. Il ne s'approchoit
 pas sans crainte, on s'empessa de le tranquil-
 liser, en l'assurant que tout étoit oublié, & que
 la visite étoit purement amicale. On ne peut
 décrire la joie touchante qui suivit cette déclara-
 tion & les transports de toute cette jeunesse
 en voyant arriver des *compatriotes*. On entassa
 devant eux des ignames, des noix de cocos &
 d'autres fruits, des œufs frais, &c. Adams vou-
 lut tuer & apprêter un cocoon, mais la brièveté
 de la visite ne le permit pas.

On compta dans cette intéressante colonie
 quarante - six individus de tout âge. Les jeunes
 gens, tous nés dans l'île, étoient taillés en athlè-
 tes, sous les plus belles formes; leur abord étoit
 ouvert & agréable, la bienveillance & la bonté
 du cœur se peignoient dans leurs traits; mais
 les jeunes femmes devinrent l'objet d'une ad-
 miration plus particulière encore: elles étoient
 grandes, robustes, faites à ravir. Avec le sou-

rire sur les lèvres & la plus douce sérénité sur
 le visage, elles se monroient modestes & timi-
 des. Toutes avoient les dents comme de l'ivoire,
 & la population entière des deux sexes portoit
 dans ses traits le caractère anglois le mieux
 prononcé. Les jeunes femmes n'avoient de
 vêtemens qu'une pièce d'étoffe qui descendoit
 de la poitrine aux genoux, & portoient sur la
 tête une façon de bonnet d'une forme très élé-
 gante.

La modestie naturelle à ces jeunes femmes,
 & les principes de religion & de morale que
 John Adams a eu soin de leur inspirer dès l'en-
 fance, les ont maintenues jusqu'à présent inno-
 centes & pures. Adams affirma que depuis la
 mort de Christian on n'avoit pas eu un seul
 exemple de désordre à cet égard, comme à
 aucun autre. Tous sont occupés des travaux de
 la culture, & lorsqu'ils ont défriché de leurs
 mains assez de terrain & élevé assez de bétail
 pour fournir à l'entretien d'une famille, on
 leur permet de se marier, mais toujours avec
 l'approbation d'Adams, qui les unit alors par
 une sorte de cérémonie à laquelle il a donné le
 caractère religieux.

Danger couru par un Ivrogne.

Un événement assez singulier est arrivé à
 Wildeshausen (royaume de Hanovre), le 2
 Mars 1823. « Il est d'usage de ne faire les en-
 terremens que le soir, à la nuit tombante, &
 même plus tard, à la lueur des lanternes. Der-
 nièrement, lors d'un de ces convois noctur-
 nes, qui étoit celui d'une pauvre femme, dès
 qu'on eut mis le cercueil dans la fosse, on s'a-
 perçut qu'il étoit soulevé avec bruit, & l'on
 entendit même quelques gémissemens sourds.
 On ne douta pas que la femme ne fut encore
 en vie, & qu'elle ne s'agitât dans les limites
 de son cercueil. On se hâta de l'ouvrir; mais
 tous les assistans se convinquèrent que la fem-
 me étoit réellement morte, & l'on remit la
 bière dans la fosse; aussitôt même mouvement
 & mêmes soupirs que la première fois. La fra-
 yeur s'empara de tous les assistans, qui ne

doutèrent plus que le corp renfermé dans le cercueil fût encore animé. On appela un charpentier du voisinage, qui avoit une grande renommée d'intrépidité. Celui-ci ayant ouvert de nouveau le cercueil, & reconnu que la femme étoit réellement morte, résolut d'examiner la fosse, & trouva qu'un homme ivre y étoit couché. C'étoit un jeune homme qui, en traversant le cimetière, étoit vraisemblablement tombé dans la fosse, d'où son état d'ivresse l'avoit empêché de se relever, & qui avoit ainsi couru le risque affreux d'être enterré vif, sans qu'on pût savoir ce qu'il étoit devenu.»

Incendie de CANTON.

Canton est l'une des villes les plus grandes, les plus opulentes & les mieux peuplées de la Chine: le Taho, belle rivière sur laquelle de gros vaisseaux peuvent naviguer lui forme un large port bordé de forts pour éloigner les pirates; ses eaux, circulant dans des canaux, portent la fécondité autour d'elle: ses deux rives, les plaines, les collines voisines sont plantées de riz & d'arbres toujours verts. L'aspect de Canton & de ses environs est riant; son étendue est immense; on porte sa population à plus d'un million d'habitans. C'est l'une des villes de la Chine où les Européens peuvent trafiquer & avoir des comptoirs & des entrepôts; aussi le commerce qui s'y fait est-il immense & y attire-t-il les richesses des autres provinces de l'empire. Il consiste en marchandises précieuses, d'or, de diamans, perles, &c, en étoffes de laine; nankin, mousselines & autres tissus de coton; mais principalement en Thé dont les diverses nations & surtout les anglais font des achats pour des sommes énormes.

Le 2 & le 3 Novembre 1822, cette ville a été la proie d'un incendie épouvantable. La lettre suivante contient sur ce triste événement les détails les plus circonstanciés & les plus authentiques qui soient parvenus jusqu'à ce jour au gouvernement anglais.

CANTON, 15 Novembre 1822.

C'est avec la plus vive affliction que j'ai à

vous apprendre que dans la nuit du jour où le navire *l'Auguste* mit à la voile de Canton (1^r. Novembre) un incendie terrible a éclaté dans les faubourgs de la ville à peu près à un mille & demi derrière les factoreries européennes. Pendant longtemps on a espéré que la mesure de précaution qu'on avoit prise d'envoyer aussitôt sur les lieux les pompes de la Compagnie des Indes & celles de la Compagnie Chinoise, pourroit arrêter rapidement les progrès du feu; mais la violence du vent qui souffloit du côté de la factorie Anglaise, aidée encore par l'inaction l'impassibilité & l'indifférence superstitieuse des Chinois, a rendu complètement inutiles tous les efforts pour éteindre les flammes qui s'avancant avec une facilité inexprimable menacèrent bientôt toutes les factoreries européennes.

Quelques instans avant le comité des Subcargues avoit concentré toutes les forces des Européens qu'il avoit pu rassembler, & toutes les pompes de la Compagnie pour préserver les propriétés de la Compagnie. Toutes les marchandises avoient été jetées hors des magasins mais on vit bientôt que les factoreries ne pouvoient être sauvées d'une destruction certaine, qu'en abattant quelques maisons environnantes qui appartenoient à des Chinois. On fit donc trois demandes officielles aux mandarins, & une autre demande fut présentée au vice roi lui même par le comité, pour donner l'ordre d'abattre ces maisons comme le seul moyen de sauver les propriétés précieuses qui étoient si dangereusement menacées.

Les mandarins & le vice-roi ne firent aucune attention à ces prières, & le 2 à neuf heures du matin, les factoreries & les magasins de la Compagnie, ainsi que toutes les factoreries du voisinage étoient enflammés. Les équipages des navires du port de Whampoa avoient été appelés, & étoient arrivés à Canton; mais malgré tous les efforts imaginables il a été impossible d'arrêter la violence de l'incendie, qui ne tarda pas à ravager tout le quai. Les pertes sont très considérables, & malheureusement c'est

la Compagnie qui a le plus souffert; elle avoit dans ses magasins des laines pour des sommes considérables, & elle a perdu pour 307,000 liv. sterl. de gros drap seulement (près de 7 1/2 millions de francs) en calculant d'après le prix de vente en Chine.

Les Chinois ont aussi essuyé des pertes énormes & nos deux plus anciens négocians ont été fort maltraités. La même lettre, ajoute, que d'après le rapport des commissionnaires, il y a eu 15,000 maisons brûlées; 80,000 individus sont sans habitations. Aucun européen n'a péri; il y a eu 100 chinois de tués, parmi lesquels un grand nombre de femmes: la plupart ont été écrasées dans la foule ou foulées aux pieds. On estime la perte générale à 5 millions de liv. st. (120 millions de francs) et la perte de la Compagnie à 600,000 liv. st. (environ 18 millions de francs) le trésor de la Compagnie étoit à l'épreuve du feu; aucun européen n'a perdu sa caisse; la Compagnie anglaise des Indes a perdu 30,000 caisses de thé. Un négociant en a perdu à lui seul 7,000, qui devoient être embarquées le lendemain, il supporte cette perte en homme de courage; les Américains ont été moins heureux. On ne parle cependant d'aucun embarras dans le commerce comme devant être la suite de ce désastre. La récolte du thé ayant été fort abondante cette année, on espère que l'exportation ordinaire ne souffrira aucun retard.

La reconstruction des maisons coûtera 13 millions de piastres (65 millions de francs) & comme le *Hong*, ou la Compagnie Chinoise privilégiée a beaucoup souffert, on pense qu'il se passera trente ans avant que le commerce puisse être rétabli sur l'ancien pied.

Quelques détails sur les mœurs et usages de la Georgie et de la Perse extraits d'un voyage fait dans ces contrées en 1819 et 1820.

Le voyageur, qui est anglais, étoit muni de recommandations auprès des personnages les

plus marquans des pays qu'il devoit parcourir. Il débarqua à Odessa, d'où il se dirigea d'abord sur les bords du Don. Voici comme il raconte sa visite à l'hetmann des cosaques, Platoff: A deux milles de New-Tcherkask est la résidence d'été du général, sur les bords de l'Axai, superbe édifice, digne par lui-même & par ses dépendances, d'un éminent personnage qui y habite. Une garde de cosaques occupoit l'entrée extérieure; d'autres étoient, le sabre nu, à la grande porte du château. Des officiers de service, des ordonnances, & les individus de tout grade dont se compose le cortège d'un chef militaire du plus haut rang, remplissoient les passages & les antichambres. L'empressement de mon hôte, à me fournir un cheval & un guide, fit que je me trouvai bientôt en présence de l'hetmann; & je n'ai pas d'expressions pour rendre l'accueil hospitalier que me fit ce vieillard. L'officier de police qui étoit présent, eut ordre de me fournir dans cette ville un logement convenable; mais la table de l'hetmann devoit être la mienne, & il ordonna qu'un équipage fut mis à ma disposition.

L'usage général du pays est de dîner à deux heures, mais chez l'hetmann, ce repas n'a lieu qu'à cinq. Sa table est servie avec magnificence, il s'y boit beaucoup de vin. Celui qu'il m'offrit venoit des îles grecques; il vante beaucoup ses vins rouges & blancs du Don. J'en bus qu'on auroit pu prendre pour d'excellent Bordeaux. Il est fait par une famille allemande que l'hetmann a amenée des bords du Rhin, lors de son retour de ses campagnes en France. Toutes les espèces de gibier, comme perdrix, faisans, outardes, &c. étoient servies avec profusion; il en étoit de même du poisson dont le plus recherché est l'esturgeon. Ce que j'ai vu me persuade que les riverains du Don ne négligent ni ne ménagent les largesses de la nature, mais qu'ils en font le plus noble usage, leur qualité essentielle étant l'hospitalité.

L'hetmann me fournit une escorte suffisante pour protéger ma route jusqu'à Téslis. Au bout d'un jour de marche, nous atteignîmes le som-

53
met d'une montagne très escarpée d'où, pour la première fois, je vis la chaîne imposante du Caucase. Aucune plume ne pourroit rendre l'émotion qu'excita dans mon ame l'apparition subite de ces montagnes gigantesques placées par la nature, comme un boulevard entre les nations d'Europe & d'Asie, & auxquelles se rattachent tant de souvenirs historiques & religieux.

Le convoi arriva sûrement à Teflis, capitale actuelle de la Georgie. Ayant eu, contre son attente, la faculté de s'introduire dans les bains des femmes de cette ville, notre voyageur en fait la description suivante :

A notre grande surprise, nous franchîmes sans difficulté, mon compagnon de voyage & moi, la première entrée de ces bains. Là se trouvoit une vieille femme, qui ne se fit point scrupule de nous conduire dans l'intérieur. Dans l'une des salles les plus voisines de la porte, nous trouvâmes un grand nombre d'enfants nus & plongés dans un bassin circulaire, où leurs mères les lavoient & frottoient avec beaucoup de soin. Comme elles ne témoignèrent ni étonnement, ni déplaisir en nous voyant traverser cette salle, nous passâmes hardiment dans une autre, voûtée, beaucoup plus grande, plus haute & mieux éclairée; on n'y voyoit point d'eau. Tout autour régnoit un divan de pierre que couvroient des coussins & des tapis, sur lequel étoient assises ou couchées des dames livrées dans toutes les attitudes, aux différens soins qui font partie du bain dans l'Orient. Les unes étoient habillées à demi, les autres à peine avoient le plus léger vêtement. Des femmes de service leur frottoient le corps avec des linges fins, bien secs, leur noircissoient les cheveux et les sourcils, leur peignoient le visage. En quittant cette salle, nous passâmes dans celle où ces beautés venoient de se baigner. Elle ressembloit à une caverne: elle étoit faiblement éclairée, et remplie d'une vapeur sulphureuse qui paroissoit sortir d'une vingtaine de bouches: à travers les flots de cette vapeur aussi épaisse que celle qui couvre la

surface d'une chaudière bouillante, nous distinguâmes des femmes nues, dans toutes les postures que pourroit imaginer un peintre ayant à représenter des déesses au bain. J'avoue que je fus aussi choqué que surpris du sang-froid, de l'absence de toute pudeur, avec lesquels nos vénus georgiennes continuèrent leurs ablutions après nous avoir vu entrer. Ces sentimens amenèrent en nous un dégoût tel que, refusant l'offre de notre conductrice d'aller plus loin, nous nous retirâmes sans nul regret de n'avoir satisfait qu'à un certain point notre curiosité.

Les deux sexes, en Géorgie, sont si passionnés pour le bain, qu'ils en prolongent & compliquent l'usage au point de s'affaiblir considérablement & même de se défigurer. Quelques femmes restent tout un jour de la semaine, & en outre plusieurs heures de chaque jour, dans cette atmosphère débilitante. La majeure partie de ce temps ne se passe pas, il est vrai, dans l'eau; elle est consacrée à de prétendus embellissemens du visage, à noircir les cheveux, les cils & les sourcils. Ainsi occupées dans la grande salle voûtée, ces déesses de l'Orient, tandis que leur beauté se renouvelle sous la main des Grâces qui les servent, se livrent entr'elles aux agrémens de la société, racontent les anecdotes de famille, scandaleuses par fois, & arrangent pour leur propre compte, des intrigues du genre de celles qu'elles frondoient ou condamnoient à l'heure même. Il y a, m'a-t-on dit, des jours où une dame peut louer le local entier des bains à elle seule, se réservant la faculté d'y introduire qui bon lui semble.

L'effet sur les mœurs, des communications que les habitans de Teflis ont eues avec des troupes européennes, est surtout remarquable dans les dernières classes. Le grand nombre des soldats russes qui, de temps à autre, ont été logés chez le particulier, est cause que la séparation des deux sexes, si rigoureuse jadis dans ces contrées, n'a pu s'y maintenir. Les maris se sont trouvés dans la nécessité de laisser voir leurs femmes & leurs filles aux étran-

gers leurs hôtes qui ont mis à profit les occasions de soustraire à des habitudes domestiques & même à ce lien sacré, des êtres dont l'ignorance & l'irréflexion ne sont comparables qu'à leur beauté.

La manière dont le pain se fabrique à Teflis, parut assez singulière à notre voyageur. Le boulanger chez lequel il entra, ayant développé sa pâte, qui n'étoit guères plus épaisse qu'une serviette & en avoit les dimensions, se l'étendit sur la paume de la main, & la jeta avec une merveilleuse dextérité contre les parois intérieures du four où elle resta appliquée. Comme on y entretenoit une grande chaleur, le pain ou plutôt la galette fut cuite en deux minutes & enlevée avec la pointe d'un bâton. Cette espèce de pain est en usage dans la plus grande partie de l'Asie, & sert non seulement de nourriture, mais aussi d'assiette & de nappe durant tout le repas.

La description qu'il fait du pays qu'il a traversé pour se rendre en Perse est affreuse. Ces contrées jadis si florissantes, qui alors, étoient couvertes de villes & de villages, ne présentent plus que la solitude & la mort. Toute cette population a disparu par les irruptions des Tartares qui y portèrent le fer & le feu à plusieurs reprises. On n'y apperçoit plus aucun habitant; mais des restes de grandes cités, de villes & de villages, remplissent les vallées & les plaines, tristes monumens de la férocité dans un pays destiné par sa fécondité naturelle à être une terre délicieuse au lieu du séjour de la désolation.

La religion a pourtant fixé son asyle au milieu de ces tristes déserts. Le couvent arménien des *Trois-Eglises*, où le voyageur fit quelque séjour, est situé au pied du mont *Ararat*. Il peut paroître singulier, dit-il, que le catalogue des reliques de ce couvent soit exactement conforme à celui que le voyageur français Chardin en a dressé il y a plus d'un siècle & demi. Du nombre sont la pierre sur laquelle St. Grégoire étoit endormi durant sa vision céleste, & la lance dont un sol fat perçut le côté de notre Sei-

gneur. Mais une autre relique mieux adaptée au lieu où elle se trouve, est un fragment de l'arche qui s'arrêta sur le sommet de la montagne, à l'ombre de laquelle ce monastère fleurit depuis tant de siècles & jouit de la plus parfaite sécurité.

Les moines racontent ainsi les circonstances qui leur ont procuré cette relique. Un de leurs devanciers, personnage très-pieux, entreprit, il y a quelques centaines d'années, ce que personne encore n'avoit essayé, de gravir au sommet de la montagne pour y trouver des restes du vaisseau sacré, en emporter quelques parties, & leur consacrer une chaise dans l'église du couvent. Mais avant d'avoir beaucoup marché dans la dernière & terrible région des neiges, des glaces & d'un froid insupportable, il s'endormit. Un ange lui apparut bientôt & lui dit que depuis Noë, nul mortel n'avoit eu la permission de monter plus haut; mais qu'en récompense de la singulière piété du couvent, un messenger céleste avoit eu ordre de lui apporter une planche de l'arche, qu'à son réveil il trouveroit auprès de lui, ce qui arriva en effet.

La même curiosité que notre voyageur avoit dédaigné de satisfaire complètement à Teflis, se réveilla en lui à Tabriz, où il apprit que les particularités relatives aux bains persans étoient les mêmes pour les deux sexes, & quelques-unes fort extraordinaires.

Le baigneur, sans autre vêtement qu'une pièce d'étoffe flottante autour des reins, est conduit dans la salle du bain, dont le plancher est aussitôt couvert d'un drap blanc sur lequel il s'étend. Un valet apporte d'une citerne, chauffée par d'invisibles fourneaux, des seaux d'eau qu'il verse sur le baigneur, jusqu'à ce que celui-ci soit bien trempé & en transpiration. Il prend ensuite sa tête qu'il se met entre les genoux & frotte de toute sa force, ainsi que la barbe & les moustaches, avec une sorte de pâte douce faite avec une plante appelée *henna*. En peu de minutes, cette pommade donne aux parties frottées le rouge le plus brillant. Un

contî torrent d'eau chaude est ensuite versé sur le baigneur. Puis, muni d'un gant en crin qui a l'effet de la brosse la plus dure, le valet lui frotte fortement pendant trois quarts d'heures, les quatre membres d'abord, puis le tronc. Un troisième versement d'eau prépare l'opération de la pierre ponce, d'abord appliquée aux plantes des pieds. Bientôt enlevé des poils du visage, le *henna* est remplacé par une autre pâte faite avec des feuilles d'indigo. A tout cela succède le *Schampouage*, qui se fait en pinçant, tirant & frottant partout la peau avec une telle force, qu'elle doit conserver longtemps des traces de l'inflammation qui en résulte. Quelques Persans prennent plaisir à se faire tirer les jambes jusqu'à ce qu'elles craquent.

Le corps ainsi *Schampoué* est étendu de nouveau, & frotté avec une préparation de savon dont la mousse épaisse en couvre toutes les parties. L'eau chaude enlève ce savon & le bain finit par une ablution complète du baigneur conduit à la citerne pour y être précipité. Il y reste cinq ou six minutes, & quand il en sort on jette sur lui un grand drap chaud & sec dont il s'enveloppe pour regagner la pièce où il a quitté & doit reprendre ses vêtements.

Après avoir passé à ces diverses opérations communes aux deux sexes, les dames persannes en ajoutent d'autres, elles entrent dans un salon garni des plus beaux tapis, pour donner aux formes si belles qu'elles ont reçues de la nature, une sorte de perfection, imaginée par le goût oriental, mais que le nôtre désavoue. Elles se teignent les cheveux & les sourcils, tracent au pinceau sur leurs ceps depuis la poitrine jusqu'au nombril, des vers ou devises, des arbres, des oiseaux, des quadrupèdes, le soleil, la lune & les étoiles. Pour qu'aucun de ces ornemens, symptômes de barbarie plus que de goût, n'échappe aux yeux, elles ouvrent toutes les parties de leur vêtement & même leur chemise de gaze, du cou au nombril autour duquel une figure radiée est tracée généralement.

Le voyageur entre dans une multitude de

détails sur les monumens de la capitale de la Perse & sur sa réception à la cour du schah, puis il dit: En débouchant des galeries extérieures voûtées du palais, nous avions à traverser un quartier en ruines, jadis habité par les orfèvres & joailliers de la couronne, aujourd'hui l'asile de plusieurs centaines de malheureux affamés, peut être issus des familles que, sous ces mêmes arcades, le féroce Mahmoud passa au fil de l'épée. Les cris continns par lesquels ils demandent qu'on les assiste, rendent la seule avenue ouverte pour sortir du palais, aux personnes établies dans son enceinte, un passage de douleurs qui croissent à chaque pas. Crésus renaîtroit avec toutes ses richesses, qu'il pourroit à peine faire l'aumône à tous ceux qui la demandent. Des familles entières, depuis les grands-pères âgés & impotens jusqu'aux jeunes mères au sein desquelles sont suspendus leurs enfans, nous entouroient de tous côtés, ayant à peine un haillon pour couvrir leurs membres noircis & décharnés. Tel est l'affreux spectacle qui se présente aux portes des palais, dans l'intérieur desquels les grands passent une vie molle & voluptueuse, au sein du faste & des richesses.

Trait de simplicité naïve.

L'abbé de la Féronays annonça, dès sa plus grande jeunesse, cette simplicité naïve & gaie qui, jointe ensuite à la plus grande instruction de son état, lui a concilié l'estime & la vénération de tous ceux qui l'ont connu, soit en France, et dans les pays étrangers, où la persécution la plus cruelle l'a forcé d'aller terminer sa carrière.

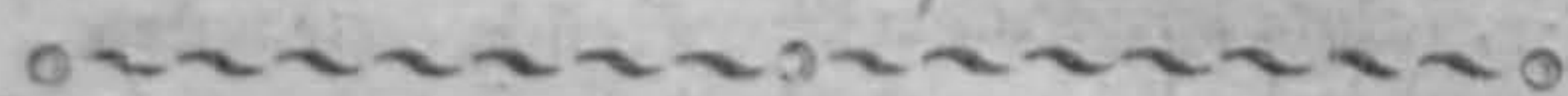
A l'âge de quatorze ans, faisant un voyage avec son frère aîné, beaucoup plus âgé que lui, & qu'il respectoit comme un père, ils s'arrêtèrent pour coucher dans une auberge. Le lendemain matin il entre dans la chambre de son frère, & voyant qu'il étoit encore endormi, il alloit se retirer, quand il aperçut, au travers des vitres, une pie sur un arbre. Il ne peut résister à l'envie d'exercer son adresse, et se

56
couliers, s'empare doucement d'un fusil qui étoit au chevet du lit, ouvre la fenêtre avec les plus grandes précautions, met en joue & tire. Le comte de la Péronays s'éveille en sursaut, en s'écriant: « Qu'est-ce donc que cela? — » Ah! mon frère, répond naïvement l'abbé, « je vous demande pardon: c'est peut-être moi qui vous ai réveillé? j'ai cependant fait » bien doucement ».

Naïveté.

Le chevalier de Courten, officier-général & lieutenant-colonel des Gardes-Suisses, étoit recherché dans toutes les sociétés de Paris & de Versailles, qu'il amusoit par une gaité aimable, & par une quantité d'histoires originales, dont il sembloit qu'il eut un recueil intarissable. Il se plaisoit surtout à raconter les naïvetés de ses compatriotes.

Il disoit que faisant faire l'exercice à feu à sa compagnie, & ayant donné à chaque homme une douzaine de cartouches à tirer, un de ses soldats avoit un fusil en si mauvais état, que ce ne fut qu'à la septième charge que le feu prit. La violence du coup fut telle, que l'homme tomba d'un côté & l'arme de l'autre. Des soldats relèvent leur camarade, & le sergent va pour ramasser le fusil. « Ah! mon sergent, cria le bon Suisse, n'y touchez pas, » il a encore six coups à tirer. »



Courage et présence d'esprit de trois Chasseurs de la vallée d'Aoste.

(Voyez la Planche ci-contre.)

Dans la commune de *Derbes*, dépendante de la vallée d'Aoste, (en Piémont,) on apperçoit depuis quelques temps les traces d'un Ours qui dévastoit les vignes & particulièrement les champs de blé & d'avoine. Trois habitants de cette Commune se lient entre eux & décident de délivrer la contrée de cet être incommode & dangereux. Il falloit préalablement

s'assurer du lieu de sa retraite afin de combiner d'autant mieux leur plan. Au bout de plusieurs recherches ils parviennent à la découvrir & dès lors ils font leurs préparatifs.

Ils se mettent en marche dans la nuit du 4 au 5 Octobre 1822, armés chacun d'une carabine à deux coups. Vers minuit, ils arrivent dans la forêt & se placent sur un rocher qui dominoit l'entrée de la tanière. La lune jetoit quelques rayons, & favorisés par cette faible clarté, ils veillent attentivement l'animal féroce qu'ils croyoient dans son gîte. Ils étoient déjà depuis un certain temps en embuscade, lorsqu'ils virent venir à eux un Ours monstrueux. Ils arment aussitôt leurs carabines & en jouent tous ensemble l'animal, ils lui envoient les trois coups dans la tête & à la poitrine. L'animal tombe, se débat & roule en poussant d'horribles rugissemens. Dans la persuasion qu'il étoit seul, les chasseurs se disposoient à descendre du rocher pour s'approcher & reconnaître leur ennemi terrassé, lorsque tout-à-coup ils entendent, dans le fourré, un grand bruit de branches qui se cassent avec violence mêlé de grognemens, & voyent paraître un second Ours, aussi grand que le premier, qui venoit fondre sur eux avec une rage extraordinaire. Aussitôt prompt que l'éclair, ils arment leurs seconds coups & en jouent tous ensemble comme ils avoient fait au premier: deux coups, seulement, partent, le fusil du troisième chasseur rate; malgré cela l'animal est atteint mortellement & va tomber près du premier. Dans l'impossibilité de se relever, il exhale sa rage par des hurlemens affreux, grinceant les dents & cassant tout ce qui se trouve à portée de ses pattes ou de sa mâchoire.

Ce terrible incident avoit rendu nos héros plus circonspects. Deux se mettoient en devoir de recharger leurs armes, tandis que celui dont le coup avoit raté visitoit la platine de la sienne, lorsqu'un troisième Ours se précipite sur eux. N'étant plus en disposition de le recevoir, ils prennent la fuite à son approche mais sentant bientôt l'impossibilité de lui échapper



per, le troisième chasseur, qui avoit remédié à la platine de son arme, fait volte-face & présente le bout du canon à l'Ours qui le mord avec fureur; au même instant le chasseur touche la détente, le coup, heureusement, part cette fois & fait sauter la tête de l'animal qui tombe roide mort à ses pieds.

Revenus peu-à-peu de leur frayeur, ces hommes courageux rechargent promptement leurs armes, retournent sur le rocher où ils étoient embusqués auparavant, & là font la garde pour veiller à leur sûreté personnelle jusqu'au jour qui vint enfin éclairer le champ de bataille & leur permit d'approcher, qu'avec prudence, de leur féroces ennemis qui gisoient tous sur la place où ils étoient tombés. Le premier étoit le mâle, il ne bougeoit plus. Le second vivoit encore, c'étoit la femelle, mais elle expira peu d'instans après. Le troisième, qui étoit resté sur le coup, un peu moins grand que les premiers, fut jugé être leur petit.

Ces animaux monstrueux, chargés sur des chars, furent amenés dans la commune. Outre les marques de reconnaissance dues en pareil cas, les trois héros ont tiré de grands profits de la viande, de la graisse & des peaux de ces trois Ours.

Acte de prompte justice.

Les feuilles allemandes, sous la date de Varsovie, 4 mai, publient le fait suivant:

« Un juif, aubergiste, à qui un voyageur anglais avoit confié, pour la lui garder, une cassette qui contenoit pour plus d'un million de valeurs, a nié ce dépôt lorsque le propriétaire le lui a redemandé, & il a persisté en justice dans sa dénégation. Dans son désespoir, l'étranger a porté plainte devant le grand-duc Constantin. Ce prince fit tous ses efforts pour amener l'aubergiste à un aveu, en lui promettant même son pardon. Tout fut inutile. Alors S. A. I. porta la conversation sur d'autres objets, & ayant tiré sa montre, comme s'il doutoit qu'elle allât bien, il dit au juif de tirer la

siennie, pour savoir au juste l'heure qu'il étoit. Le prince feignant de trouver cette montre fort belle, lui proposa de l'échanger contre la siennie; l'aubergiste, qui ne perdoit assurément pas au troc, y consentit avec empressement. Alors le prince s'étant retiré pour un moment dans son cabinet, envoya un de ses gens avec la montre du juif, dire de la part de celui-ci à sa femme, qu'elle remit de suite au porteur la cassette; dont il avoit besoin pour des affaires qu'il alloit conclure avec le grand-duc. La femme, à qui l'exhibition de la montre de son mari ne laissoit aucun doute, remit la cassette au valet-de-chambre. Le grand-duc ayant alors les moyens de convaincre le scélérat, lui offrit encore une fois son pardon, s'il vouloit avouer son crime. Celui-ci persista obstinément dans sa dénégation par serment. Le prince le livra alors au tribunal militaire, qui le condamna à être fusillé par vingt juifs, ceux-ci exécutèrent si maladroitement cet ordre, que le coupable n'expira qu'après deux heures de souffrances. »

Volcan dans l'isle de Java.

Le 8 octobre 1822 vers deux heures après midi, une partie de la régence de Sumadang, dans les régences de Préanger, a présenté un effroyable phénomène de la nature. Quarante-vingt-huit kampong & plus de deux mille habitans ont péri par une lave destructive sortie inopinément & avec une violence incalculable, de la montagne Galoeng-Goeng, sur les frontières du Sumadang & du Limbangan, qui jusqu'à présent n'étoit pas connue pour un volcan.

Une explosion semblable à celle d'une pièce d'artillerie de gros calibre se fit entendre subitement; aussitôt l'on vit s'élever du pied de la montagne un immense nuage de fumée, accompagné d'un vent tellement violent que des maisons & des arbres en furent renversés. A cette première crise succéda une obscurité complète, & pendant plus de trois heures, une pluie de cendres brûlantes ainsi qu'une

lave qui se déborda dans les campagnes environnantes, entraîna, couvrit & brûla les maisons, les arbres, les hommes & les animaux qui se trouvoient sur son passage. L'obscurité se dissipa ensuite; mais le volcan vomit toujours des cendres & de petites pierres.

La nouvelle de ce désastre parvint le 10 au soir au Résident, qui se dirigea aussitôt vers ce lieu de désolation; mais la chaleur des matières dont la lave se composoit, & le débordement des rivières encombrées par l'éruption, rendirent inutiles jusqu'au 14, les efforts qu'il fit pour y arriver. Des hôpitaux furent établis dans quatre endroits pour y recueillir les personnes blessées échappées à la mort, dont le nombre est considérable. Le 15, le Résident est parvenu après beaucoup de peine à pénétrer sur une partie de ce théâtre d'horreur qui surpasse toutes les descriptions qu'on en pourroit faire: presque aucune créature n'est sortie vivante de ces lieux où la plupart des cadavres gisent à quelques pas des maisons (kampougs); ce qui prouve que les habitans avoient tenté de fuir, mais que la lave les a atteints & que leurs pieds ayant été brûlés, ils sont tombés dans cette matière brûlante & ont subi une mort horrible.

Jusqu'au 17 il a été impossible d'atteindre le district de Singaparna qui paroît avoir moins souffert de l'éruption, mais, comme son sol est bas & que les rivières se sont débordées, l'inondation y a causé les plus grands ravages. On dit que deux tertres, sur lesquelles soixante à quatre-vingt personnes s'étoient réfugiées à l'approche des eaux, ont été entraînés par leur violence & que toutes ces personnes ont péri. Comme on avoit compté tirer de ce district des moyens de subsistance, ce malheur est doublement pénible.

Les Rats.

Joseph PARDOW, aide chirurgien du vaisseau le Lancaster, raconte une anecdote singulière, qui offre une observation curieuse sur

l'instinct des animaux. Il étoit un matin dans son lit occupé à lire; un bruit semblable à celui que font les rats en montant entre une double cloison & s'efforçant de la percer, attira son attention. Il vit un trou se former lentement, et un rat qui se présenta sur le bord regarda sans bruit dans la chambre, & se retira après avoir découvert ce qu'il désiroit; un instant après il revint, accompagné d'un autre rat qui en tenoit un autre par l'oreille; ce dernier paroissoit vieux: dès qu'ils furent tous trois arrivés vers le trou, les deux jeunes l'y laissèrent, & descendirent dans la chambre, où ils ramassèrent les miettes de biscuit qui étoient tombées de la table pendant le souper de la veille; ils portèrent ces miettes au rat qu'ils avoient laissé près du trou. Cette attention étonna Mr. Pardow, & il observa avec soin: il remarqua que l'animal, à qui les deux autres portoient des provisions, étoit aveugle, & ne trouvoit qu'en tâtonnant les provisions qu'on lui présentait. Pendant que le chirurgien considéroit, le chirurgien major entra dans la chambre; les jeunes rats effrayés, poussèrent un cri pour avertir le vieux, & ne se retirèrent cependant qu'après qu'ils le virent en sûreté. Mr. Pardow conjecture que ce vieux rat étoit le père ou la mère des deux autres, qui pourvoyoit à sa subsistance.

Etrange embarras au sujet d'un nom, et création d'une nouvelle famille.

La famille de St. Janvier est très ancienne & très connue. Un de ses membres avoit été élevé aux Indes; il revint en France au plus fort de la révolution. --- On l'avoit cependant prévenu qu'il ne s'agissoit pas de badiner avec les Jacobins, il se tenoit donc pour averti. -- Arrivé à Bordeaux, il va de suite à la Police & on le fait paroître à la barre. --- Ton nom, lui dit brusquement le Président? --- Monsieur de St. Janvier, répondit-il. - Citoyen! il n'y a plus de Monsieur! --- Eh bien, écrivez de St. Janvier. - Citoyen! le de est supprimé! --- Mettez donc

Saint Janvier. --- Citoyen ! il n'y a plus de Saints ! -- Ha ! je n'en savois rien. Mettez Janvier. -- Citoyen ! il n'y a plus de Janvier ! -- Pour le coup, Citoyen Président, permettez que je vous dise que je ne peux pas être sans nom. -- On ne sait qu'y faire. -- Mais enfin il me faut un acte & par conséquent un nom. -- Bah, bah ! . . . dit le Président ; puis réfléchissant un instant, il s'écrie impatienté : . . . Hé bien, Citoyen Secrétaire ! inscrivez Citoyen *Nivose*.

Horrible assassinat.

Une lettre de Rostock, en date du 15 Mai, contient ce qui suit :

« Il vient de se commettre ici un crime qui est sûrement jusqu'à présent sans exemple. Un journalier, nommé Beckmann, habitoit une maison devant la porte Krœplin, avec sa femme qui étoit enceinte, trois enfans & une sœur, ainsi que son père qui restoit chez son fils. Ces deux derniers étoient constamment en querelle, & le 10 de ce mois, ils en vinrent vivement aux coups. Le père qui, comme le plus foible, avoit été obligé de céder, en fut si irrité, qu'il se leva la nuit, ferma les portes en dehors, & les barricada, ainsi que les fenêtres, aussi solidement que possible, ensuite il mit le feu aux quatre coins de cette misérable chaumière, sauta dans la Warne qui couloit auprès & s'y noya. La maison brûla de fond en comble, & les trois enfans, ainsi que la sœur du propriétaire, non seulement périrent dans les flammes, mais furent réduits si complètement en cendres, qu'on ne put même trouver de traces de leurs os. On trouva l'homme & la femme encore vivans, mais dans un si pitoyable état, que celle-ci mourut le 11 & le mari le 13. On a enterré hier ensemble ces malheureuses victimes de la vengeance; quant au cadavre du père dénaturé, qu'on avoit retiré de la Warne, il a été abandonné à l'amphithéâtre d'anatomie pour y être disséqué. »

Fête de Cérès et de Flore.

Dans plusieurs villages de la Grèce on cé-

lèbre encore les fêtes de Cérès et de Flore.

A l'approche de la moisson, on va visiter les champs en dansant au son de la lyre ; on en revient la tête ornée d'épis entrelacés dans les cheveux. Le jour arrêté pour la moisson, on retourne aux champs, la faux pendue aux épaules, & toujours en dansant. Le joueur de lyre, quand on est arrivé au lieu du travail, entonne une chanson à laquelle on répond en cœur.

Le 1^{er} mai les femmes & les filles vont danser dans la prairie ; elles cueillent & répandent des fleurs, & s'en parent de la tête aux pieds. Celle qui conduit les autres, plus soigneusement vêtue qu'elles, représente Flore & le Printemps. Une jeune fille chante un hymne dont le sens est : *Soyez la bien venue, nymphe, déesse du mois de mai !* Le chœur répète à chaque couplet : *Déesse du mois de mai ! déesse du mois de mai !*

La lyre & la guitarre sont les instrumens favoris des Grecs, & le moindre berger du pays sait parfaitement s'en servir.

Chanson.

Les regrets avec la vieillesse,
Les erreurs avec la jeunesse,
La folie avec les amours,
C'est ce que l'on voit tous les jours.
L'enjouement avec les affaires,
Les grâces avec le savoir,
Le plaisir avec le devoir,
C'est ce qu'on ne voit guères.

La Mecque et Médine.

La *Mecque* est la capitale de toute l'Arabie, & la ville sainte des mahométans ; ainsi l'a voulu *Mahomet*, qui y étoit né, & qui y a jeté les fondemens de sa puissance. Ce prétendu prophète a imposé à tout musulman, l'obligation de visiter cette ville, au moins une fois en sa vie. Ce pèlerinage se fait, de nos jours, par *procuration* ; on peut en charger en son nom une autre personne. La principale mosquée de

La Mecque est le plus beau temple de tous les pays mahométans. On y compte cent portes avec une fenêtre au-dessus de chacune.

Le premier objet de l'adoration des pèlerins est cependant la *Kiabé*, *Kéabé* ou *Kaaba*, petit édifice carré, très ordinaire en lui-même, mais auquel les musulmans attachent une idée qui le rend infiniment précieux. Ils le regardent comme une *maison céleste*, que les anges ont autrefois bâtie, & qui a été reconstruite par Abraham. Haut de trente pieds, long de quinze pas & large de douze, ce petit édifice est placé au milieu d'une cour immense, nommé le *Haram*, & entourée d'un triple rang de colonnes & de voûtes. Le seuil de la porte de la *maison céleste* est tellement élevé, qu'un homme de taille ordinaire n'y sauroit atteindre avec la main. Cette porte, d'argent massif, a cinq pieds de largeur sur dix de hauteur. On y monte par une échelle posée sur quatre roues, & qui est à la disposition d'un iman. Ce prêtre turc ne la livre qu'à ceux qui veulent bien intéresser son avarice. Le dedans de la *Kiabé* est tendu d'étoffes de soie blanche & rouge, & le dehors d'une étoffe de soie noire, bordée en haut & en bas de franges ou ceintures d'or. Ces étoffes, renouvelées tous les ans, sont fournies aux frais du Grand-Seigneur. Le chameau qui les apporte est regardé comme sanctifié; on le couvre de fleurs à son retour, & il est dès-lors dispensé de tout travail.

Un grand nombre de pèlerins vont de la Mecque à Médine. Là est le tombeau de Mahomet. On l'a placé dans une mosquée bâtie sur une éminence au milieu de la ville, & dans laquelle on entre par un péristyle dont les colonnes sont de marbre. Le tombeau est renfermé dans une tour, surmontée d'un dôme qu'on nomme *turbé*. Ce bâtiment rond, ouvert depuis le milieu jusqu'au dôme, est entouré d'une galerie, percée de plusieurs fenêtres qui ont des grilles d'argent. Le mur du bâtiment est jonché de pierres précieuses & de diamens, surtout à l'endroit qui répond à la tête du tombeau. Les

portes qui donnent entrée dans la galerie & dans le *turbé* sont d'argent massif. Le tombeau repose à terre, entre ceux d'Abubeckre & d'Omar. Il est de marbre blanc & couvert d'un riche tapis. On assure que trois mille lampes d'argent brûlent sans cesse autour de ce mausolée. Le dais de brocard d'or qui s'élève au-dessus, est encore un don du Grand-Seigneur. On le renouvelle aussi tous les ans, & le chameau qui l'apporte devient un animal sacré, comme celui qui est employé à transporter les tapisseries de la *Kiabé*.

La Mecque & Médine ont leurs princes particuliers. Ils unissent les pouvoirs spirituels aux pouvoirs temporels. Ils descendent de Mahomet par *Fatime*, sa fille, épouse d'Ali, cousin & l'un des successeurs du prophète. On les désigne par la qualité de *schérifs*.

Portrait d'une laide.

Qui ne seroit pas idolâtre
De ces beautés, de ces trésors
Dont la nature orna ton corps;
De ton nez de corail, de tes lèvres d'albâtre,
De ces cheveux dorés, de ces os que ta peau
Laisse aisément compter, tant elle est délicate;
De tes yeux bordés d'écarlate?
Enfin qui ne seroit charmé, belle Isabeau,
De ce teint à la mosaïque,
Et qui de l'arc-en-ciel imite les couleurs,
De cette bouche grande, oblique,
Et de cette dent, fille unique,
Qui porte le deuil de ses sœurs?

Réponse à un avare.

L'avare *Cuttler*, dont parle Pope dans ses *Epîtres morales*, croyant donner un excellent avis au prodigue *Villiers*, duc de Buckingham, lui disoit: *Que ne vivez-vous comme moi?* — *Vivre comme vous*, chevalier *Cuttler*, répondit *Villiers*, *eh j'en serai toujours le maître, quand je n'aurai plus rien.*

On donne à la Tartarie environ 1700 lieues de longueur sur une largeur de 300. Elle se divise en *Tartarie russe* au nord, en *Tartarie chinoise* au sud-est, & en *Tartarie indépendante* au sud-ouest.

Les Tartares indépendans vivent à peu près comme les Arabes. Le gros de ce peuple se tient dans des villes & dans des villages pendant la mauvaise saison, & emploie la bonne à battre la campagne pour aller de côtés & d'autres détruire & piller. Quelques bandes font continuellement ce métier, même dans les parties de la Tartarie soumises à des nations plus civilisées.

Les Tartares sont sobres par nécessité, & ils ont des chevaux qui ne se montrent pas plus exigeans qu'eux; le cheval se contente, dans l'occasion, de branches sèches qu'il trouve en grattant la neige; le maître se nourrit d'une boule de pâte peu volumineuse qu'il a pris à peine le temps de pétrir dans sa main.

Un grand nombre de Tartares sont vêtus de peaux de bêtes, surtout quand ils font la guerre. L'arc & la lance sont leurs armes principales.

Dans leurs villes & villages les Tartares s'habillent à l'orientale. Leurs troupeaux composent toute leur richesse; ils vivent de leur lait: ils sont aussi friands de la chair de cheval, & font, pour cette raison, une guerre opiniâtre aux chevaux sauvages assez communs dans leur pays.

Ils professent le mahométisme bien souvent défiguré par l'idolâtrie. Leurs chefs principaux se nomment *Kans*.

Manière dont les petits Tartares dressent leurs chevaux.

Les petits Tartares, ou habitans de la petite Tartarie, ont d'ancienneté une race de chevaux qu'ils chérissent jusqu'à la superstition, & ce seroit parmi eux un sacrilège d'en vendre aux

étrangers, jusque-là qu'ils font difficulté d'en vendre à leur propre nation. Ce sont de ces chevaux qu'ils montent quand ils se mettent cinquante ou soixante de compagnie, & quelquefois jusqu'à cent pour faire des courses sur les terres de leurs ennemis. S'ils connoissent quelque brave jeune homme qui soit soldat, & qui n'ait point de cheval de cette race, les vieillards qui n'ont plus la force de faire des courses leur en prêtent, à condition qu'ils auront au retour la moitié du butin. Ils font de si longues courses qu'ils viennent quelquefois jusques en Hongrie.

Ces chevaux, tant de leur naturel, que parce qu'on les y a accoutumés de bonne heure, peuvent se contenter au besoin, quatre ou cinq jours durant, d'une poignée d'herbes qu'on leur donne de huit en huit heures, ou de dix en dix, avec un peu d'eau toutes les vingt-quatre heures. Dès qu'ils ont l'âge de sept à huit mois, leurs maîtres les font monter plusieurs fois le jour par des jeunes enfans, qui les promènent & les font courir environ une demi-heure à chaque fois; mais on ne s'en sert pas pour aller en course qu'ils n'aient au moins six ou sept ans. Avant d'en venir là, on s'en assure même par un rude apprentissage de sept ou huit mois, & voici quel est cet apprentissage. La bride de ces chevaux ne se compose que d'un morceau de fer avec une boucle de chaque côté pour attacher les rênes & la têtière. Pendant huit jours on met sur la selle un sac plein de sable ou de terre, de sorte que le premier jour ce sac est de la pesanteur d'un homme. De jour en jour on le rend plus pesant, jusqu'à ce qu'au bout des huit jours il ait acquis la pesanteur ordinaire de deux hommes. A mesure qu'on augmente la charge du cheval, on lui diminue son manger & son boire, & on lui raccourcit aussi la sangle. Cependant on monte le cheval, & on lui fait faire, chaque jour, deux ou trois lieues. Huit autres jours durant on diminue de jour en jour la charge du cheval, de manière que le huitième jour il ne

reste presque plus rien dans le sac. On lui diminue aussi à proportion le manger & le boire comme aux huit jours précédens, et on lui accourcit la sangle d'un point. Les trois ou quatre derniers jours des seize que dure l'épreuve, on ne donne à ces chevaux ni à manger ni à boire, selon qu'on voit qu'ils peuvent supporter la faim & la soif, avec le travail qu'on leur fait faire en même temps. Le dernier jour on les fatigue jusqu'à ce qu'ils soyent en eau, après quoi on les desselle & on les débride, leur jetant sur le corps l'eau la plus froide que l'on puisse trouver. Cela fait, on les mène dans un pré, & on les attache par un pied avec une corde que l'on allonge peu à peu, en augmentant aussi le manger de jour en jour, jusqu'à ce qu'enfin on les mette en liberté avec les autres chevaux. En sortant de cet apprentissage, ces pauvres animaux sont si maigres & si décharnés que les os leur percent la peau, & qu'à les voir dans ce pitoyable état, ceux qui ne connoissent pas leur naturel ne croiroient pas qu'ils pussent jamais rendre aucun service.

Cette race de chevaux a la corne du pied si dure qu'on ne les ferre jamais, & cependant la marque du pied se voit sur la terre & sur la glace comme s'ils étoient ferrés. Ces petits Tartares sont si curieux d'avoir des chevaux qui puissent souffrir la fatigue, que dès qu'ils voyent quelque beau poulain dans leur harras, ils le prennent pour l'élever de la manière que nous venons de décrire; mais de cinquante à peine peuvent-ils réussir pour huit ou dix. Quand ils vont en course chaque cavalier mène deux ou trois autres chevaux, & il ne monte son bon cheval de fatigue, que lorsqu'il a fait quelque prise, & qu'il est poursuivi.

Pour ce qui est de la manière de vivre des petits Tartares, il y a de l'avantage pour eux à monter une cavale, car ils en boivent le lait. Ceux qui ont des chevaux prennent avec eux un sac de cuir plein de fromage séché au soleil. Ils ont aussi une petite outre de peau de chèvre qu'ils emplissent d'eau où ils en trouvent; ils

mettent dans cette eau deux ou trois morceaux de leur fromage dur qui se détrempe par le mouvement du cheval, sous le ventre duquel l'outre est attachée. Cela finit par former comme un petit lait aigre, qui fait leur besoin ordinaire. Pour tous ustensiles de cuisine, chaque cavalier a une écuelle de bois pendue à l'arçon de la selle; elle lui sert tant pour lui-même que pour donner à boire à ses chevaux. Ceux qui leur feroient la guerre n'auroient point de meilleur butin à espérer que leurs chevaux; mais difficilement les pourroient-ils prendre; parce que dès qu'un de ces chevaux sent que son maître est tué, il suit ceux qui fuient, & se retire avec eux. Ces chevaux menés en d'autres pays se gâtent d'ordinaire en moins de six mois, & ne rendent pas le service qu'en savent tirer les petits Tartares.

Les Caravanseras, ou hôtelleries de la Turquie et de la Perse.

Les caravanseras sont les hôtelleries des Levantins. Bien différentes des nôtres, elles n'en ont ni les commodités ni la propreté. Elles sont bâties en carré à peu près comme des cloîtres, & n'ont d'ordinaire qu'un étage; il est fort rare d'y en voir deux. Une grande porte donne entrée dans la cour; & au milieu de chacun des trois autres côtés, en face, à droite & à gauche, il y a une salle ou grande chambre pour les gens les plus qualifiés. À côté de cette salle sont plusieurs petites chambres où chacun se retire en particulier. Les logemens sont relevés comme en parapet le long de la cour, de la hauteur de deux ou trois pieds; & les écuries les touchent par derrière. On est souvent aussi bien dans ces écuries que dans les chambres. Des voyageurs aiment mieux s'y retirer en hiver, parce qu'il y fait chaud, ces écuries étant voûtées de même que les salles & les chambres. Dans leur intérieur on pratique devant la tête de chaque cheval une niche avec une petite fenêtre qui répond à une chambre, d'où chacun peut voir comme on traite son cheval. Dans

chacune de ces niches deux ou trois personnes se peuvent ranger, & c'est où les valets vont d'ordinaire faire la cuisine.

Il y a deux sortes de caravanseras. Les uns sont rentrés, & on y est reçu gratuitement comme dans nos hôpitaux; les autres ne le sont pas & on y paie ce qu'on y prend pour la bouche. Il ne se voit guère des premiers que depuis Bude jusques à Constantinople, & il n'est permis d'en bâtir de cette sorte qu'à la mère & aux sœurs du Grand-Seigneur, ou aux visirs & bachas qui ont trois fois combattu les chrétiens. Dans ces sortes de caravanseras qui, d'ordinaire, sont bâtis de legs pieux, on donne honnêtement à manger aux passans, & quand ils partent ils n'ont qu'à remercier le concierge, sans rien déboursier. Mais depuis Constantinople jusqu'en Perse, les caravanseras ne sont point rentrés, & on ne vous y offre que les chambres toutes nues. C'est à vous de vous pourvoir de matelats & d'utensiles pour la cuisine, & vous achetez à assez bon compte, ou du concierge, ou des paysans qui viennent des villages circonvoisins, des agneaux, des poules, du beurre & des fruits selon la saison. On y trouve aussi ordinairement de l'orge & de la paille pour les chevaux. On ne paie rien à la campagne pour le louage des chambres des caravanseras; mais on paie dans les villes, & ce qu'on paie est fort peu de chose. Communément les caravanes n'y entrent point, parce qu'ils ne pourroient contenir tant d'homme & de chevaux; il n'y peut guère loger commodément que cent cavaliers. Dès qu'on est arrivé, chacun a droit de prendre sa chambre, le pauvre comme le riche, car on n'a nul égard en ces lieux-là à la qualité des gens. Quelquefois, par honnêteté ou par intérêt, un petit mercier cédera la place à un gros marchand; mais il n'est pas permis de débusquer qui que ce soit de la chambre qu'il a prise. La nuit, le concierge ferme la porte & doit répondre de tout; il y a toujours quelqu'un de garde autour du caravanseras.

64 *Frédéric II, roi de Prusse.*

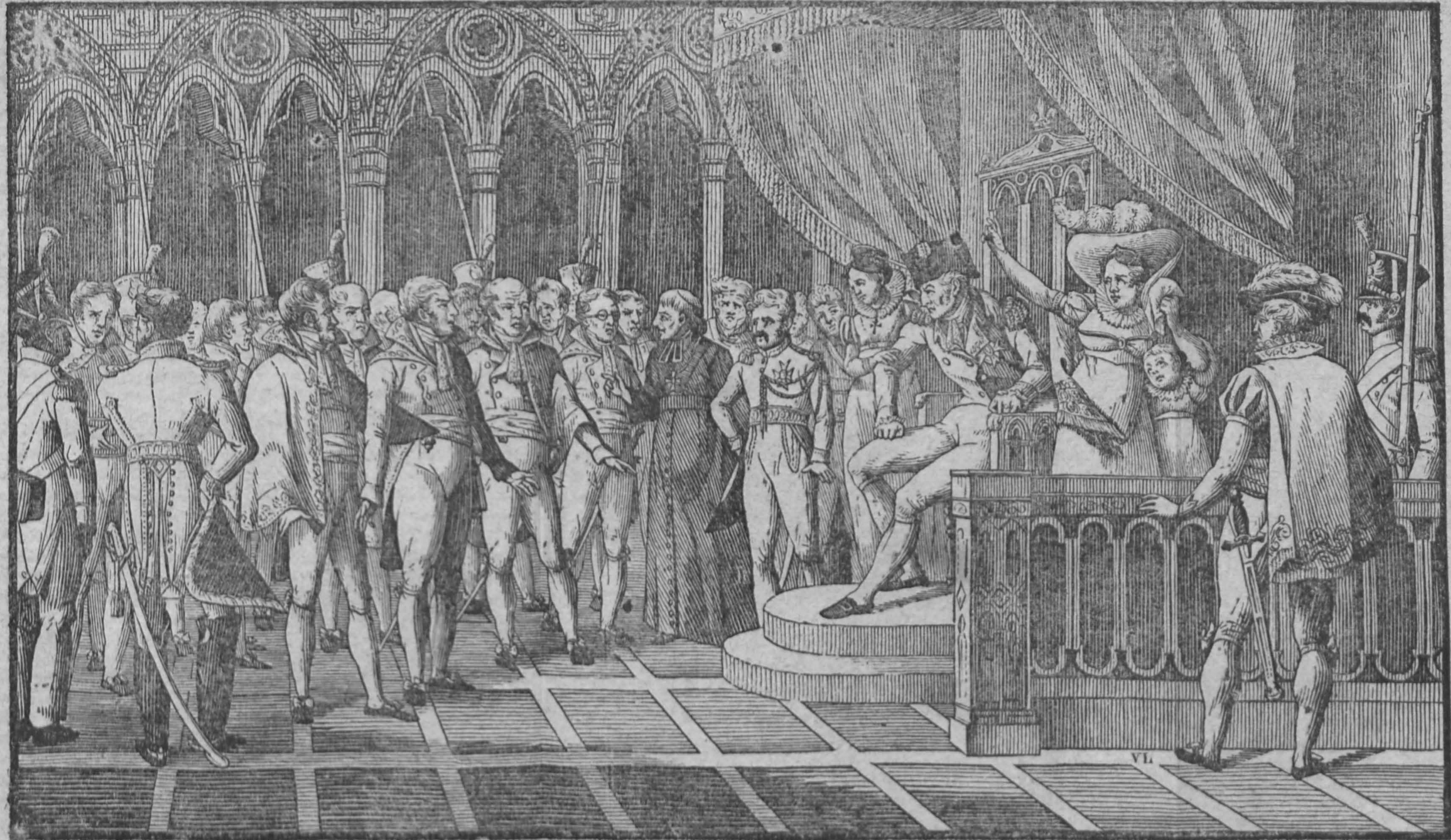
Quand Frédéric II apercevoit dans ses Gardes un nouveau soldat, il ne manquoit jamais d'aller à lui, & de lui faire successivement ces trois questions: Quel âge avez-vous? ... Combien y a-t-il de temps que vous servez? ... Recevez-vous exactement votre paye & votre habillement?

Un jeune Français venoit d'être admis dans ce corps, à cause de sa belle taille & de sa superbe figure. Son capitaine l'avoit prévenu des questions que lui feroit le roi, & lui avoit fait apprendre bien exactement par cœur les trois réponses dont il ne devoit pas s'écarter. Le monarque passant ses Gardes en revue, apperçut en effet ce nouveau soldat, & s'approcha de lui. Mais malheureusement il intervertit l'ordre ordinaire de ses questions, & lui dit: » Combien y a-t-il de temps que vous êtes à » mon service? — Sire, vingt-deux ans. Le roi, fort étonné d'une réponse qui s'accordoit si peu avec l'air de jeunesse de celui qu'il interrogeoit, lui dit: » Quel âge avez-vous donc? » — Sire, un an. — Mais, dit Frédéric, il faut » que vous ou moi ayons perdu la raison. Le soldat, qui prend ces mots pour la troisième question, répliqua aussitôt: » Sire, l'un & » l'autre bien exactement. Le roi se retournant du côté de sa suite: » Voilà la première » fois que je m'entends traiter de fou à la tête » de mes troupes. Il veut encore interroger le jeune soldat, qui lui avoua en français qu'il étoit tout ce qu'il savoit d'allemand. Frédéric, voyant aussitôt sa méprise, se mit à rire, lui conseilla d'apprendre la langue du pays où il servoit, & l'engagea avec bonté à bien faire son devoir.

Bon mot d'un Président.

Un avocat commençant son plaidoyer en cette manière: *Les rois, nos prédécesseurs, etc.* » Avocat couvrez-vous, dit le président, vous » êtes de trop bonne famille pour être déco- » vert. »

Valdès, Ciscer et Vigò, au nom des Cortès, signifient à S. M. le roi d'Espagne son départ pour Cadix, le 12 Juin 1823.



Sur la guerre d'Espagne.

Les révolutions de Naples & du Piémont ayant été promptement comprimées; les Souverains alliés, voulant mettre un terme aux réactions d'un parti qui cherchoit à bouleverser l'Italie, se réunirent en congrès dans la ville de Vérone sur la fin de l'année 1822. On a pu voir par les actes émanés de cette auguste assemblée, qu'il existoit en Europe une association d'individus connus sous le nom de *Carbonaris*, qui avoit pour but de renverser les trônes & de substituer aux gouvernemens monarchiques, des constitutions improvisées, moins faites pour le bonheur des peuples que pour satisfaire l'ambition & la vanité de certaines personnes qui, sous le masque de ce qu'ils appellent la liberté, cherchent à arriver au pouvoir, dont ils se servent ensuite d'une manière arbitraire & absolue, comme on peut s'en convaincre par l'histoire des révolutions survenues de nos jours.

C'est ainsi que le roi d'Espagne, après avoir été contraint d'accepter la constitution des Cortès, a vu s'élever une faction dont le principal but étoit de diminuer & de déconsidérer le peu de pouvoir que cette constitution lui avoit laissé, au point d'être insulté & menacé dans les rues de sa capitale lorsque S. M. sortoit pour se rendre à la promenade; & que souvent sa garde a dû repousser par la force des attroupemens séditieux formés aux portes de son palais.

Nous n'entrerons pas ici dans les détails des suites funestes qu'ont eu pour l'Espagne ces malheureux événemens, notre but n'étant que de donner une analyse succincte des causes qui ont attiré le fléau de la guerre sur ce beau royaume.

Il fut reconnu par tous les souverains & les ministres qui assistoient au congrès de Vérone (celui d'Angleterre excepté) que la constitution des Cortès en Espagne portoit atteinte au

droit de souveraineté; qu'elle compromettoit le repos des autres états de l'Europe, en ce qu'elle renfermoit tous les élémens des discordes civiles auxquelles la France fut naguères en proie pendant le cours de la révolution, & que par-là les peuples pouvoient être de rechef plongés dans l'anarchie: Que le roi d'Espagne se trouvoit, non seulement dans une position qui lui ôtoit le pouvoir de comprimer cet élan dangereux, mais que S. M. étoit privée de sa liberté individuelle au point de ne lui conserver qu'un fantôme de pouvoir; qu'en conséquence, les cabinets adhérens, chacun de son côté, feroient faire des représentations amicales au gouvernement des Cortès d'Espagne, par la voye de leurs ambassadeurs à Madrid, en les invitant à faire telle réforme à la constitution qu'il croiroit propres à replacer le roi dans une position plus convenable à sa dignité, en lui rendant les pouvoirs nécessaires pour travailler au bonheur de son peuple & comprimer les factions qui désoloient l'Espagne.

Ces notes, remises successivement par les cours de France, d'Autriche, de Russie & de Prusse, sont remarquables par l'esprit de modération qui les dicta, par les considérans pleins de force qui les accompagnaient & par la manière délicate avec laquelle elles ont été présentées au gouvernement d'une nation dont les souverains alliés se plaisent à relever la bravoure & le dévouement énergique qu'elle montra lorsqu'elle défendit le trône de son roi contre l'envahissement de Bonaparte.

Les Cortès reçurent ces propositions avec hauteur & y répondirent par des notes d'une véhémence extraordinaire, où les invectives les plus grossières sont prodiguées aux souverains. Dès lors, les ambassadeurs de France, d'Autriche, de Prusse & de Russie, reçurent de leurs cours l'ordre de quitter sur le champ Madrid. Les Cortès, en leur faisant remettre leurs passeports, les accompagnèrent de lettres injurieuses, chose jusqu'alors inouïe dans les annales de la diplomatie.

Le roi de France mobilisa des troupes qui vinrent renforcer l'armée d'observation, réunie depuis quelques mois sur les frontières des Pyrénées. Il accompagna ces préparatifs d'une nouvelle note aux Cortès par laquelle il leur signifia son *ultimatum*, qui étoit d'appuyer par la force des armes, les propositions qui, d'abord, avoient été faites d'une manière amicale. Le roi d'Angleterre offrit sa médiation, en invitant toutefois les Cortès à apporter à leur constitution les modifications qui avoient été sollicitées; rien ne put les fléchir & la guerre fut décidée.

De tous les points de la France des corps d'armée s'ébranlèrent; un matériel considérable, des munitions de guerre & de bouche sont rassemblés à Bayonne & dans d'autres villes frontières. En même temps le roi demande aux chambres & en obtient un crédit de cent millions pour subvenir aux fraix de la guerre. Les corps espagnols, connus sous le nom d'armée de la foi, composés de partisans dévoués à leur monarque, sont organisés & incorporés à l'armée française. Enfin S. A. R. le duc d'Angoulême, nommé généralissime, part de Paris accompagné de l'élite des généraux qui doivent commander sous ses ordres. Après avoir passé la revue de ses troupes, le prince donne l'ordre de franchir la Bidassoa & d'entrer en Espagne. Le premier corps qui se présente pour s'opposer au passage de la rivière, est composé de français proscrits ou fugitifs pour cause de rébellion à l'autorité royale. Ils portent les couleurs de la sédition & invitent l'armée à tourner ses armes contre son souverain. Les artilleurs leur répondent par plusieurs volées de canon qui en tuent plusieurs dont un des chefs, & mettent le reste en fuite.

A la première nouvelle du commencement des hostilités, les Cortès décidèrent de transférer le siège du Gouvernement de Madrid à Séville. Une députation se rendit auprès du roi pour lui communiquer cette décision. S. M. atteinte de la goutte, gardoit le lit depuis quel-

ques jours. Ses médecins déclarèrent qu'il y auroit du danger pour elle à s'exposer aux fatigues d'un long voyage; les Cortès n'en décidèrent pas moins que le départ auroit lieu.

L'armée française entra successivement en Espagne le 7 Avril & jours suivans. Partout elle fut accueillie par les habitans aux cris de *vive le roi de France, vive le roi d'Espagne*. Irún, Tolosa, Villafranca & l'important port du Passage furent successivement occupés sans rencontrer d'oppositions. L'approche de St. Sébastien donna lieu à un combat fort opiniâtre, à la suite duquel les français rejetèrent la garnison dans la place dont ils formèrent le blocus. Une division entra en Navarre & commença ses opérations par l'investissement de Pampelune; enfin le gros de l'armée arriva aux environs de Vittoria où le quartier général s'arrêta quelques jours pour rallier les différens corps & former la ligne d'opération sur l'Ebre. En conséquence, le général Molitor longea les rives du fleuve. Pancorbo, & Logrono furent emportés de vive force, & bientôt la célèbre ville de Sarragosse ouvrit ses portes aux français qui furent reçus comme des libérateurs, puisque déjà la populace se livroit aux derniers excès contre les auteurs de la révolution.

Le 4^e corps d'armée, sous les ordres du maréchal Moncey, duc de Conegliano, franchit les Pyrénées orientales, pour entrer dans la Catalogne. C'est dans cette province, coupée de montagnes, de rivières & garnie de forteresses, que les Cortès avoient rassemblé leurs principales forces. Aussi les français eurent-ils des difficultés sans nombre à combattre. Sans cesse harcelés par les troupes de Mina & d'autres partisans; ce n'est qu'après une multitude de combats qu'ils parvinrent à les faire rentrer dans Barcelonne qui fut bloqué par terre & par mer.

La jonction des différentes divisions étant terminée, l'armée se porta en avant. Les troupes ne rencontrèrent aucune résistance jusqu'à Madrid où elles entrèrent le 23 Mai par suite

67
d'une capitulation avec le général Zayas. Le duc d'Angoulême fit son entrée dans cette capitale aux acclamations d'une multitude ivre de joye. Il reçut les félicitations des autorités; & conformément à la déclaration du roi de France, qui annonçoit que la guerre n'avoit d'autre but que de replacer le roi d'Espagne dans une position qui lui permit de faire par lui même les changemens à la Constitution qu'il croiroit propres à procurer le bonheur de ses sujets, S. A. R. fit nommer une régence pour administrer le royaume pendant la captivité du roi Ferdinand. Cette régence, composée de cinq grands d'Espagne de la première classe, entra en fonctions quelques jours après & prit en main le gouvernement du royaume au nom du roi.

Après avoir fait prendre quelque repos à son armée, le duc détacha deux divisions pour marcher sur Séville; l'une sous le commandement du général Bordesoult, par Tolède, la Manche, Cordue & l'Andalousie; l'autre sous les ordres du général Bourmont par l'Estrémadure & l'Andalousie. Ces deux généraux combinèrent si bien leur mouvement qu'ils arrivèrent en même temps devant Séville.

Les Cortès épouvantées de la marche rapide des français décidèrent de se retirer à Cadix & d'y conduire la famille royale. Le 11 juin, une députation se présenta au roi pour lui communiquer cette décision. » S. M. repliqua que pour ce qui la regardoit particulièrement, elle ne voyoit pas d'inconvénient à ce voyage, mais que le croyant contraire aux intérêts de ses peuples, elle ne partiroit que de vive force. » Lorsque cette réponse parvint aux Cortès, le député Galliano monta à la tribune & proposa, 1°. la déchéance du roi; 2°. l'établissement d'une régence, attendu que S. M. ne jouissoit pas de ses facultés morales. Cette infâme proposition passa à l'unanimité. On procéda ensuite à la nomination de la régence, qui fut composée de trois membres: Valdès président; Ciscer & Vigo,

Le 12, les membres ci-dessus nommés se présentèrent chez le roi pour lui signifier son départ. (*Voyez la grande planche.*) S. M. étoit entourée de sa famille. Elle protesta contre la violence qu'on lui faisoit & annonça de rechef qu'elle ne cédoit qu'à la force. Une force armée imposante entourait le palais pour servir d'escorte & contenir l'élan de la multitude qui vouloit s'opposer au départ du roi. On avoit tellement mis de côté tous les égards dûs à la majesté royale, que la voiture du monarque étoit encombrée d'effets qu'on y avoit entassés à la hâte. Les princesses furent placées dans une autre voiture, & une suite peu nombreuse suivoit sur divers chariots.

L'Hôtel de la douane fut le palais qu'on assigna au roi à son arrivée à Cadix. Cette ville devint tout-à-coup le refuge, non-seulement de la famille royale & des Cortès, mais d'un nombre infini de personnes qui avoient embrassé avec chaleur le parti de la révolution, en sorte que sa population se trouva prodigieusement augmentée. Cependant on n'avoit pas eu le temps d'y former des magasins de subsistances suffisans pour subvenir à l'entretien d'un aussi grand nombre d'habitans pendant plusieurs mois.

L'Amiral français Hamelin forma le blocus de la rade avec l'escadre qu'il commandoit, à laquelle il rallia plusieurs autres bâtimens & des bateaux plats; tandis que les généraux Bourmont & Bordesoult après avoir fait leur jonction à Séville combinèrent leurs opérations de manière à resserrer l'ennemi dans l'isle de Léon & Cadix qu'ils cernèrent du côté de la terre. Par ce moyen, le noyau de la révolution d'Espagne se trouva concentré dans cette place, entouré des troupes françaises, qui se trouvèrent maîtresses de tout le royaume à l'exception de quelques places fortes, & de quelques districts où des divisions de l'armée des Cortès tentèrent de se soutenir, mais inutilement. Ces divers corps disséminés, sans communications entr'eux, ne pouvoient

68
plus agir de concert, aussi les généraux qui les commandoient firent-ils successivement leurs soumissions, en reconnoissant la régence établie à Madrid & gouvernant le royaume au nom du roi & pendant sa captivité.

Le 28 juillet, S. A. R. le duc d'Angoulême quitta Madrid à la tête d'une division pour se rendre au port Ste. Marie, où étoit le quartier général de l'armée française qui formoit le blocus de Cadix. Ce prince combina sa marche avec les mouvemens qu'il avoit ordonnés au corps sous les ordres du général Molitor, de manière à resserrer les positions du général des Cortès Balesteros, qui finit par faire sa soumission à la régence avec toute son armée.

Le prince est arrivé au port Ste. Marie le 16 août, où l'on prétend que des négociations sont entamées. Tout étant préparé pour le bombardement de Cadix, on dit que les Cortès songent à capituler. Au moins est-il certain que depuis quelques jours le roi d'Espagne étoit entouré de plus de considération & que S. M. avoit la liberté de sortir de son palais & de parcourir sans escorte les rues où elle recueilloit journellement les marques d'amour & d'attachement du peuple.

Telle est la situation des affaires en Espagne au moment où nous terminons notre almanach; (fin août.) Les troupes des Cortès, partout battues & disséminées, sans moyens de se recruter; privées de paye et découragées, ont fait leur soumission ou se sont retirées dans quelques forteresses qui tiennent encore; d'où elles ne tarderont pas à se réunir à la grande masse de la nation, qui désire le retour de son roi, par qui seul elle peut espérer de voir cesser les malheurs qui l'ont affligée si longtemps.

Entrée en Espagne le 7 avril, l'armée française, avant le 7 août, a parcouru & délivré la totalité des provinces de ce vaste royaume; elle a été forcée de toucher à presque tous les points du sol, parce que des bandes révolutionnaires armées comprimoient presque partout les populations. Celles-ci sont accourues au

devant de leurs libérateurs, & l'immense majorité de la nation espagnole s'est prononcée contre le gouvernement des Cortès.

~~~~~  
*Rélation de l'assassinat commis dans le hameau de Schwandy près de Frutigen, sur la personne de Jean Wandfluh, par ses deux frères Jean et Chrétien Wandfluh, le 20 Septembre 1822.*

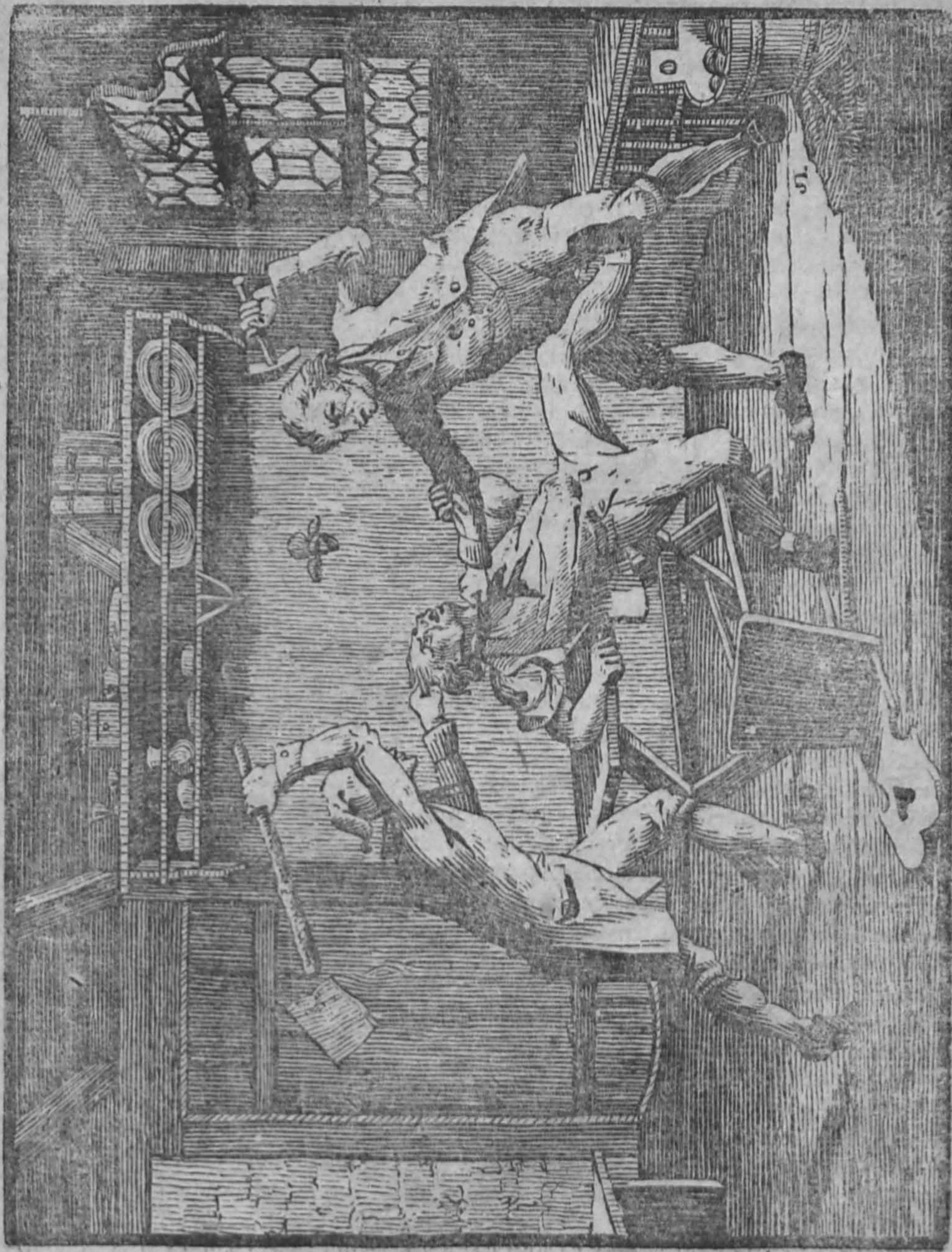
( Voyez la planche ci-contre. )

Le 25 Septembre 1822, Elisabeth Grossen, sœur de Jean Wandfluh de Kindergrund, célibataire, âgé de 48 ans & demeurant seul dans une maison isolée du hameau de Schwandy extérieur, alarmée par les rapports des voisins qui disoient que depuis plusieurs jours on n'avoit pas aperçu son frère, se décida à l'aller trouver. En entrant dans sa maison elle le trouva assassiné & baigné dans son sang. La siccité du sang & l'odeur qu'exhaloit le corps faisoit juger que le coup avoit été commis plusieurs jours auparavant. On en fit sur le champ le rapport à la Préfecture de Frutigen. Le cadavre de Jean Wandfluh fut relevé & juridiquement examiné par des chirurgiens jurés. Leur rapport constatoit qu'il avoit reçu vingt-une blessures à la tête; que l'épine dorsale & plusieurs côtes étoient rompues & tout le corps couvert de meurtrissures.

Déjà le 26 septembre 1822, Mr. le Préfet de Frutigen fit arrêter Jean Wandfluh frère de l'assassiné, âgé de 45 ans, père de deux enfans, & le lendemain l'autre frère nommé Chrétien, âgé de 53 ans & célibataire, ces deux frères demeuroient ensemble près de l'Enguebrück, non loin de Frutigen. Ils étoient généralement soupçonnés d'être les auteurs de ce crime atroce. Ils se renfermèrent d'abord dans un



*Assassinat de Jean WANDFLUH, le 20 Septembre 1822.*





système de dénégation formelle; mais bientôt après ils avouèrent leur action abominable qui est un des exemples les plus terribles de l'endurcissement du cœur humain.

Ils avoient conçu contre leur malheureux frère, une haine irréconciliable, qu'ils manifestèrent depuis long-temps par des menaces, parce qu'il avoit été favorisé dans le testament de leur oncle Pierre Kollen, chez lequel il avoit servi pendant 22 ans. Outre cela ils se croyoient lésés dans le partage de cette succession, par leur frère, qu'ils accusoient d'avoir soustrait quelques fromages: aussi avoient-ils tenté plusieurs fois de s'en défaire, soit en l'empoisonnant, ou en lui tirant des coups de fusil; ou, comme l'impie superstition le croit, de le faire mourir par des charmes ou des maléfices. Comme aucun de ces projets n'avoit réussi, Chrétien Wandfluh prit enfin, le 19 Septembre, la barbare résolution de commettre le fratricide, & y engagea Jean, son frère cadet. Le lendemain 20 Septembre, ils se rendirent près de la maison de leur frère à Schwandy où ils se cachèrent. Lorsqu'ils le virent sortir de l'écurie où il avoit gouverné son bétail & traverser une galerie pour rentrer chez lui, ils l'accablèrent d'une grêle de pierres & le poursuivirent dans la galerie même. S'étant alors réfugié dans la cuisine, le malheureux fit de vains efforts pour fermer la porte; ses frères dénaturés le rouèrent de coups de bâton qui le renversèrent par terre. Il se releva pourtant & se saisit d'un maillet avec lequel il se défendit tout en se réfugiant dans la chambre où ils le poursuivirent & continuèrent de le maltraiter impitoyablement, en lui frappant sur la tête avec un briquet, & cela avec tant de violence, qu'un anneau se rompit. Ils se saisirent ensuite, l'un d'un marteau & l'autre d'un bâton nouveau, avec lesquels ils l'assaillirent de coups sur le visage, sur le dos & sur les reins. Enfin, le frère Jean l'ayant saisi par une jambe, il tomba à la renverse. Privé ainsi de tous moyens de défense, ils continuèrent à le

frapper & le foulèrent aux pieds; terminant ainsi une lutte qui duroit depuis une demi-heure, ils laissèrent leur malheureux frère sans mouvement, hâletant & nageant dans son sang.

Non contents d'avoir assouvi leur rage d'une manière aussi atroce, ces deux monstres se saisirent d'une bouteille d'eau de cerises dont ils burent à côté du corps palpitant de leur victime; puis ils prirent vingt pièces de fromage de chèvre, deux chemises, deux draps de lit & une paire de souliers, & laissèrent enfin leur malheureux frère expirant dans son sang. Le lendemain ils se partagèrent leur chétif butin qu'ils cachèrent dans différents endroits.

Les deux coupables reçurent dans leur prison les visites assidues des ecclésiastiques, qui ne tardèrent pas à connoître les causes funestes de leur endurcissement. Leurs indignes parens, qui vivoient habituellement dans des rixes & des disputes de famille, les avoient abandonnés à eux-mêmes, négligeant leur instruction, au point qu'on apprit à lire à ces misérables dans leur cachot. Ils étoient étrangers à tout sentiment religieux; l'avarice, l'envie & la haine nourrissoient leurs ames & y avoient pris des racines indestructibles qui produisirent à la fin les fruits amers de la perdition dont ces malheureux nous fournissent l'exemple frappant.

Le tribunal suprême d'appellation du louable Canton de Berne, condamna, le 1<sup>er</sup>. Février 1823, les deux fratricides Jean & Chrétien Wandfluh, au supplice de la roue, & la femme de Jean Wandfluh, Susanne née Brugguer, soupçonnée de complicité & d'un projet d'empoisonnement, à quatre ans de fer.

Cette sentence reçut son exécution le 13 Février 1823. Les deux coupables furent d'abord étranglés, ensuite rompus; puis leurs corps exposés sur la roue, où ils demeurèrent jusqu'au soir; après quoi ils furent enfouis sous la potence.



## Correction à apporter aux <sup>77</sup>foires de cette année.

**LANGENTHAL**, le 16 au lieu du 2 Septembre. Les autres foires telles qu'elles sont annoncées.  
**BULLE**, le 6 Avril au lieu du 15 Mars. Le 7 au lieu du 9 Septembre. Le 14 Octobre au lieu du 4 Novembre. Les autres foires telles qu'elles sont annoncées.  
**THONON**, Le 7 Avril. Le 7 Juillet. Les 1 & 16 Septembre. Les 6 & 23 Décembre.

---

**MM. FRÈRES LÖRTSCHER**, Imprimeurs - Libraires à **VEVEY**, ont une bibliothèque composée d'ouvrages de littérature, philosophie, sciences, histoires, voyages, etc. anciens et modernes. Ils se chargent de toutes les commissions en librairie. Leur cabinet littéraire est habituellement assorti des nouveautés qui offrent le plus d'intérêt, non seulement dans les romans, mais aussi dans les diverses classes de la bonne littérature. On trouve chez eux tous les livres en usage dans les églises et écoles; ainsi qu'un très grand choix de livres blancs, papiers de toutes qualités pour dessin, écriture et emballage; papier en couleurs et marbrés; encres diverses, couleurs, crayons et généralement toutes les fournitures de bureau et de dessin. Leur imprimerie étant assortie en différens caractères français et allemands, ils peuvent exécuter dans ces deux langues les divers ouvrages qu'on voudroit confier à leurs presses. Ils ont aussi un atelier de reliure.

Pour signaler les contrefaçons du *Messenger boiteux* de Berne et Vevey qui circulent annuellement; nous déclarons faux et contrefait tous ceux qui ne porteront pas notre signature.

*Frères Lörtcher*

**M. AUGUSTE BOREL - BOREL**, Libraire à **NEUCHÂTEL**, successeur de **Madame FAUCHÉ - BOREL**, continue d'être assorti en livres d'usage et de littérature, bibles de **Monsieur Ostervald**, de différentes et belles éditions, nouveau testament, psaumes à quatre parties belle édition, idem tout musiqué et autres; papier de toutes sortes de qualités, peints, à dessiner et pour plans, papiers de musique, tapisseries fines et ordinaires; parchemin velin pour notaires, idem ordinaire; encres de Paris de différentes couleurs, plumes de toutes sortes de qualités, cire fine et ordinaire, pains à cacheter, porte-feuilles, crayons et fournitures pour le dessin; cartes géographiques générales et particulières, dite du Pays par **Monsieur Ostervald**, cartes de visite et d'invitation unies et gaufrées, estampes, étuis de mathématiques, et objets de bureaux, carton lisse et ordinaire en gros et en détail, etc. etc. etc. le tout en bonne marchandise, et à des prix satisfaisans.

Sa correspondance au-dehors lui facilite les moyens de se procurer les ouvrages qu'on lui demanderait; et qui ne se trouveraient pas dans son magasin.